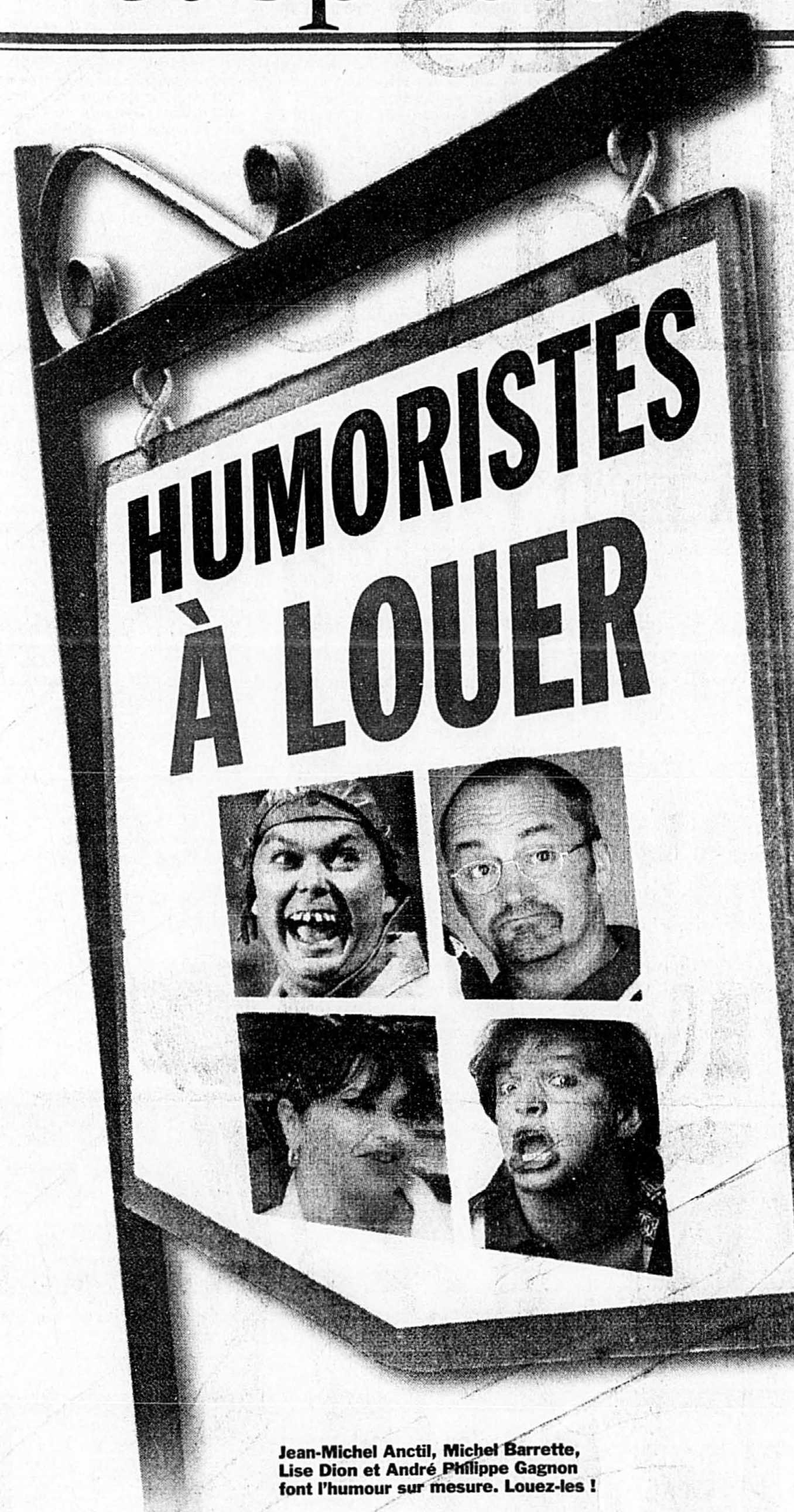
Arts et spectacles

La Presse

RIEDEL
2694742
VERRES SOMMELIERS en cristal pour chaque cépage
BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com



Jean-Michel Anctil, Michel Barrette, Lise Dion et André Philippe Gagnon font l'humour sur mesure. Louez-les !

Pour un congrès, un festival ou un événement spécial, louez donc un humoriste ! Ils peuvent mettre du piquant aussi bien dans un party de médecins que dans un congrès de plombiers.

SONIA SARFATI

Existe-t-il, dans l'année, un moment où l'on a plus besoin de rire que cette période où l'automne quitte son manteau de cardinal pour revêtir son informe chandail couleur souris ? Cette période où notre bronzage estival prend définitivement la direction des souvenirs, où le ciel est gris de pluie ou noir de nuit et où les médailles semblent soudain n'avoir que des envers ?

Bref, c'est la déprime. Au carré sinon au cube.

Ce n'est alors peut-être pas un hasard si une bonne dizaine d'humoristes occupent présentement les scènes montréalaises. Au vu et au su de tous, donc. Mais ils s'occupent aussi plus discrètement. Ces gars et ces (quelques) filles qui font l'humour, le font en effet plus souvent qu'on ne l'imagine : s'ils s'ébattent allègrement en public, ils s'en donnent également à coeur joie en privé.

D'où la publicité qu'Octant — boîte de gérance et de production qui représente une douzaine d'humoristes — a récemment achetée dans *Les Affaires*. Pour, justement, faire « une proposition d'affaires » aux gens d'affaires. La proposition ? Pour un congrès, un festival ou un événement spécial, louez donc un de nos humoristes. Les visages de Michel Barrette, Lise Dion, Peter MacLeod, Jean-Michel Anctil, François Léveillé et Lise Maurais « illustraient » la proposition en question.

« Les artistes préfèrent et préféreront toujours les salles de spectacle, mais le corporatif est extrêmement payant », note Stéphane Ferland, président et fondateur d'Octant.

Stéphane Laporte, l'homme aux mille chapeaux derrière l'homme aux mille voix, abonde : André Philippe Gagnon — qui fait présentement la première partie de Céline Dion (donc, qui délaisse temporairement ses activités régulières) — donne en général quelque 200 spectacles par année. Le quart de ces prestations se fait dans le cadre de congrès ou d'événements spéciaux organisés par de (très) grandes entreprises. Surtout du Canada anglais et des États-Unis.

« Là-bas, ajoute Stéphane Laporte, c'est vraiment une tradition. Des gars comme Jerry Seinfeld, Jay Leno et Bill Cosby — c'est lui qui en fait le plus — donnent beaucoup de spectacles privés. Pourquoi pas ? En chansons, Céline Dion en fait parfois et, l'an dernier, les Stones ont chanté au congrès Pepsi ! »

Disons qu'au Québec, même lucratif, le marché « privé » de l'humour joue sur un autre registre (monétaire). Mais demeure attirant : au cours des trois années précédant la période de repos (et de réflexion) qu'il s'est imposée, Yvon Deschamps a donné en tout une soixantaine de représentations du genre ; quant à Pierre Légaré, il en fait une cinquantaine par an depuis environ six ans. « Il fait même du matériel sur mesure : il s'est monté du matériel sur le marketing, sur le service après vente, etc. Et il le sort selon les circonstances », explique Pierre Rivard, son gérant et celui d'Yvon Deschamps.

Certains dirigeants d'entreprise demandent d'ailleurs à rencontrer leur « candidat » quelque temps avant le spectacle, afin de le *briefer* sur leurs besoins. Histoire de passer des messages aux employés sur un mode autre que celui de la carotte et du bâton.

Voir **HUMORISTES** *en D3*

Don Carlo

L'Histoire racontée sur des airs d'opéra

Drame de conflits politiques et religieux, de passions secrètes et d'intrigues ayant pour cadre l'Inquisition espagnole, *Don Carlo*, de Verdi, est un opéra riche de grands airs et exigeant pour les interprètes. Il n'avait été présenté qu'une seule fois ici en 1956 avant d'être repris par l'Opéra de Montréal, à compter de ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier.



Photo Denis Courville, *La Presse*

La princesse d'Éboli (Jean Stilwell) à gauche, aime Don Carlo (Richard Margison) qui, lui, aime Élisabeth de Valois (Stefka Evstatieva), la nouvelle épouse de son père Philippe II.

Des livres qui s'ouvrent sur le monde
40 ans
LES ÉDITIONS DE L'HOMME
CONCOURS
LES ÉDITIONS DE L'HOMME ONT 40 ANS !
PLUS DE 20 000 $ DE PRIX À GAGNER !
Surveillez votre Télé-Plus
La Presse
Règlements du concours disponibles aux Éditions de l'Homme
Courez la chance de gagner un voyage à Paris pour deux personnes ou un des 40 lots de livres des Les Éditions de l'Homme d'une valeur de 400 $ chacun !
Remplissez le coupon qui paraîtra samedi à l'endos de votre télé-Plus.
2698920-D
CFGL 105.7 fm
LES ÉDITIONS DE L'HOMME
1958 - 1998

Ils en ont marre des rôles de mous

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

La révolte gronde chez nos acteurs. Contre quoi ? Contre les personnages masculins trop mous, trop « losers », trop dominés qu'on leur fait jouer dans les téléromans. Luc Picard, la grosse vedette de l'heure, ouvre les hostilités et pas à peu près : « On est tannés de voir des images de gars faibles à la télé, à côté des femmes toutes puissantes, parfaites. J'en ai plein le c... ! »

Le Noum de Pauline dans *L'Ombre de l'Épervier* n'a pas digéré la mollesse de son personnage.

L'émission *Enjeux* - mercredi prochain, 21h, Radio-Canada- propose un sujet en or et qui n'a jamais été abordé encore : l'image des hommes que projette la télé chez nous.

Le reporter Pierre Dupont raconte que Luc Picard avait d'abord plaidé un agenda trop chargé pour répondre à *Enjeux*. Mais quand il a su de quel sujet il s'agissait, volte-face total : il avait très envie de se vider le coeur.

Il n'est pas le seul à se plaindre. Raymond Cloutier aurait voulu que son personnage de juge homosexuel dans *Les Machos* de Lise Payette se batte. Mais il est une victime larmoyante. Germain Houde, qui aime bien l'univers des pompiers dans *Caserne 24*, s'en prend à Lise Payette. Il n'aime pas sa façon de parler des hommes. Il ajoute : « Je sens que je vais être brûlé après ça ! »

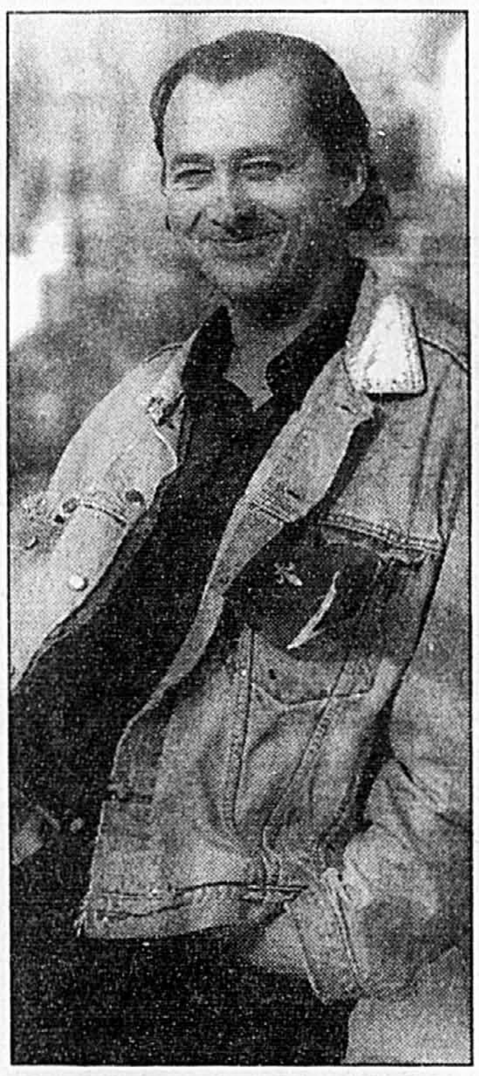
Michel Dumont analyse quelques-uns de ses rôles à la télé. Dans *M. le ministre*, de Solange Chaput-Rolland, son personnage était un trop bon gars : l'auteure a décidé de le punir. Dans *Des Dames de coeur*, Lise Payette a fait mourir son personnage - un gars égoïste- pour que sa femme puisse prendre ses affaires en main. Dans *La Part des anges*, de Sylvie Payette, « j'ai été un père manquant. Il faut qu'on en finisse par sortir de ces images culpabilisantes ».

M. Dumont rêve d'un couple égalitaire dans un téléroman.

Beaucoup d'extraits sont présentés. Du père Plouffe qui laisse les rênes de la maisonnée à sa femme, à Rémi Duval et Francine dans une scène où elle proclame ses droits. « Et dire que les gens disaient que Rémi était macho, déplore l'auteur Guy Fournier. Rémi se faisait avoir par les femmes ! »

On cherchera à comprendre pourquoi la dramaturgie télévisuelle est si dure envers les hommes. Claude Meunier s'explique sur Popa, cet être mésadapté par excellence, et sur l'autorité de Moman sur la famille. Il finit par avouer : « C'est plus dur pour un homme de vivre la vie de famille. Il perd son identité dans la vie de couple. »

Fabienne Larouche raconte qu'elle a voulu créer un homme bon, dévoué avec son personnage de Julien, joué par Jacques L'Heureux. « Mais tout le monde le trouve twit ! » rigole-t-elle.



Luc Picard : un dur.

Un excellent reportage, qui ne présente toutefois pas de conclusions. J'ai une idée à soumettre : les téléromans présentent des histoires de famille. Les hommes exercent le pouvoir au bureau, en politique, partout. Dans l'univers familial, les femmes ont plus de latitude. Trop de pouvoir ? Mais serait-ce que ce pouvoir là n'intéresse pas les hommes ?

À voir mercredi soir prochain. Vous ne le regretterez pas.

Stéphan attire avec Marc

■ Mardi soir dernier, le *Téléjournal* de 22 heures à Radio-Canada a offert deux manchettes en pâture pour attirer les téléspectateurs. La première concernait le scoop de Stéphan Bureau sur la retraite du couple Dion-Angélil à la fin de 1999. L'autre concernait les politiciens qui courent les talk-shows et autres émissions de divertissement. Et l'image nous a montré Marc Labrèche dans une scène de *La Fin du monde est à 7 heures*.

Marc Labrèche officie en reprise exactement à la même heure à TQS. Manifestement, en le montrant, le Téléjournal voulait garder les fans de Labrèche à Radio-Canada. Précisons que M. Bureau a des cotes bien basses.

Quand le *Téléjournal* s'est mis en route, on n'a pas vu tout de suite René Angélil et Marc Labrèche. On y est allé avec des vraies nouvelles. Les topos annoncés en manchette, plus mous, sont arrivés plus tard dans l'émission.

Pendant ce temps, Simon Durivage a fait un téléjournal très « straight » à TVA. Pas besoin de faire des folies à ce réseau : on sait où on s'en va et on sait qu'on va gagner sans tomber dans la confusion des genres.

Zaza d'abord: trop joué

■ Demain soir, Radio-Canada présente *Zaza d'abord*, une pièce québécoise de Marcel Leboeuf et Sophie Clément qui a fait plus de 100 000 entrées au théâtre d'été et en reprises. Ce qui n'est pas rien.

Des superbes performances d'acteurs, notamment le medley de chansons de Normand Chouinard et les pirouettes de Martin Drainville en génie d'Aladdin. Mais tout ça est joué trop haut, trop théâtral : les plus vieux d'entre vous se rappelleront le théâtre Alcan de leur jeunesse.

Les fans de Martin Drainville devront s'arracher le coeur ou brancher leur magnétoscope : l'acteur est l'invité d'honneur du *Plaisir croît avec l'usage* à Télé-Québec. À 20 h aussi.

Promesse de la semaine

■ Entendu chez Julie Snyder mardi soir : le chanteur-compositeur Patrick Bourgeois évoquait sa mésaventure dans l'animation du défunt quiz *Fa si la chanter*. « Ça m'a donné beaucoup d'expérience. La prochaine fois qu'on va me demander, je vais dire non. »

Deux millions pour Céline

■ Le Gala de l'ADISQ de dimanche soir dernier a attiré 2 028 000 personnes, sans aucun doute grâce à la présence magique de Céline Dion. C'est presque deux fois plus que l'an dernier, où l'auditoire s'était chiffré à 1 244 000. En 96, ç'avait été 1 352 000.

Qui a eu l'idée du numéro de Céline Dion en Moman ? Stéphane Laporte, le concepteur de *La Fin du monde* et l'auteur d'André-Philippe Gagnon qui passe en première partie de la tournée de Céline, l'a rencontrée dans sa suite à Las Vegas. « Même si elle voit peu souvent *La Petite vie*, elle a accroché tout de suite. Je lui ai apporté des cassettes et elle a appris les tics de Moman en un tournemain. »

Conclut M. Laporte : « Eh qu'elle est fine cette fille-là ! »



CLAUDE LÉVEILLÉE
Chevalier sur les Plaines

Chevalier de la Légion d'honneur depuis un mois, il a fait ses premières armes il y a quarante ans. Prophète et poète en son pays, il est aussi légende en France. Claude Léveillée triomphe sur les Plaines d'Abraham au Festival d'été de Québec, accompagné par l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.
En primeur !

CLAUDE LÉVEILLÉE ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

CE SOIR 19 h 30

TV5 CHANGEZ DE MONDE

www.tv5.org

2697569-D

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

15:30 17 - Fais-en ton affaire

Les artistes en affaires, notamment Mitsou et Yvon Deschamps.

17:00 2 - Au delà des apparences

Les enfants du *Refus global* et ceux des communes: Manon Barbeau et Mitsou; le chanteur Patrick Bruel; débat sur le français entre Gilles Proulx et Léandre Bergeron; Steve Faulkner chante.

19:00 17 - *Beaumarchais l'insolent*

Fabrice Luchini brille dans les dialogues brillants de cette histoire de l'écrivain Beaumarchais.

20:30 35 - *Fiction pulpeuse*

Voilà un film qui a gagné dans la traduction: on y entend les dialogues - ça parle tout le temps- et on est fasciné. Un film brillant de Quentin Tarantino, qu'il ne faut pas regarder en faisant autre chose. Avec John Travolta.

21:30 TV5 - Comme au cinéma

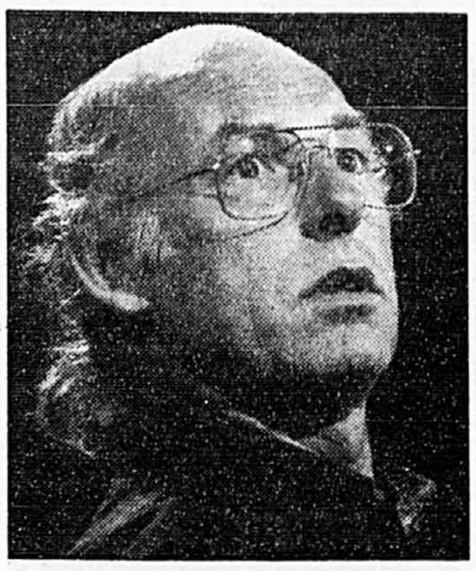
Sur les traces de leurs illustres parents, ou pas. On verra Jane Birkin et sa fille Lou Doillon, Julie, la fille de Gérard Depardieu, Christian Vadim fils de Catherine Deneuve, Catherine Allégret, fille de Simone Signoret et Olivier de Funès, fils de Louis.



Fabrice Luchini

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	
SRC	2 9 13	Ce soir	Franc Jeu	Hockey / Canadiens - Islanders						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:29)	Cinéma / SCORPION NOIR (5) avec Sean Connery (22:50)		4	4	SRC
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / MADAME DOUBTFIRE (4) avec Robin Williams, Sally Field					Cinéma / BARB WIRE (5) avec Pamela Anderson Lee, Temuera Morrison				Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7	TVA
TQc	15 17 24 45	Exploration / Les Jaguars		Cinéma / BEAUMARCHAIS, L'INSOLENT (4) avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc		Cinéma / LA GRANDE BOUFFE (4) avec Philippe Noiret, Marcello Mastroianni							Série, je t'aime (23:16)	8	8	TQc
TQS	16 30 35	Escapades et Voyages	Cinéma / DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT (6) avec John Travolta, Kirstie Alley			Cinéma / FICTION PULPEUSE (3) avec John Travolta, Bruce Willis							Cinéma (23:45)	5	5	TQS
CTV	12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		The Pretender		Sunlife Skate Canada International / Patinage artistique				CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV
	8	News	Dbl Exposure	Earth: Final Conflict		Cops							News	45	58	
	CBC 6	Saturday Report	Saturday Night	Hockey / Capitals - Sénateurs						Hockey / Predators - Canucks				13	13	
	ABC 22	College Football (15:30)		Star Trek: Deep Space Nine		America's Funniest Home Videos		Fantasy Island		Cupid		Baywatch		22	22	
	CBS 3	College Football (15:30)		News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21	
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	New York Wired	Wind on the Water		The Pretender		The Profiler			Sat. Night	23	23	
PBS	33	The Lawrence Welk Show		Manor Born	...Served?	Keeping Up...	Thin Blue Line	Cats						20	20	PBS
	57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Goodnight...	Faith... Future	Monty Python's	Sessions at West 54th		World News	Cinéma / JACK...	24	24	
	A & E	City Confidential		Mysteries of the Bible		Biography: This Week		A&E's Live by Request Starring Gloria Estefan				Treasure!/Wreck of the Concepcion		38	47	
	BRAVO	Arts & Minds	75 Years of Blockbusters		L'Enfant et les Sortilèges		L'Heure espagnole		Il Tabaro		Ed Sullivan Sh.	A Night on Mount Edna		34	48	
	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Controversy		Entour'âge		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downton Expr.	Selective Hype	Service aux élus		9	
	CANAL D	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / Alaska		100 chansons qui ont allumé...		Hors série: Inde, la saga des Nehru (1/2)				Navarro		31	31	
	CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Cold War / Reds 1947-1953		Sports Tonight		36	39	
	DISC.	Space		Grand Illusion	World of Horses	Discovery's Best: Best Animal...		Untamed Amazonia		Baby it's You	Harrowsmith	...Connection	Exhibit "A"	37	37	
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	...Wolves	Cinéma / ESCAPE TO WITCH MOUNTAIN (6)			Cinéma / GUYS AND DOLLS (4) avec Marlon Brando, Frank Sinatra				68		
	FOX	Cinéma (16:00)	Uncut: Mel	The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36	
	GLOBAL	Mountain Bike Race		The New Addams Family		Early Edition		Fantasy Island		Cupid		Inside Country	Sat. Night	3	3	
	HISTORY	Destination History		It Seems Like...	The Untouchables		History Bites	Cinéma / A BRIDGE TOO FAR (4) avec Sean Connery, Anthony Hopkins						47	49	
	LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Inferno	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Adv.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Inferno	Eros		29	50	
	MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Fax	Pop-Up Video	Dave Matthews Band: In Concert			Fax	Beavis & Butt-Head		35		
	MP	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / Dave Matthews Band Live - Éric Lapointe				Bouge!		Groove	Hip Hop	30	30	
	MMAX	Country Max		Grands Événements/Joe Cocker		MusiMax Collection		...Nostalgie/Bruce Hornsby		Musicographie / Cream		MusiMax Collection		48	32	
	NW	Today/BBC	The Editors	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Not Just the News		25	25	
	RDI	Simplement...	Impact	Monde ce soir	Un Canadien	La Bataille du volcan		Le Journal RDI	Entrée des...	Griffe	Un Canadien	Élections Québec - Le Bilan		19	19	
	RDS	Danse... (17:30)	Sports 30 Mag	Monde du sport	Danse sportive de Bercy			Patinage artistique / Skate Canada				Sports 30 Mag	En toute liberté	33	33	
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / PORKY'S (6) avec Dan Monahan, Mark Herrier				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / BEAUTIFUL GIRLS (5)		40	40	
	TÉLÉTOON	Cinéma (17:00)	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34	
	TLC	Tales from the Tower		Tales from the Tower		Houston - Emergency Response		Diana Secrets Behind the Crash		The Accident		Houston - Emergency Response		27	27	
	TSN	Curling (13:00)		Sportsdesk	Bloopers	1998 Curling: Husky Oil Classic						Sportsdesk		28	28	
	TV5	Thalassa / Le Magot de la méduse		Journal FR2	Claude Léveillée et l'Orchestre symphonique de T.-R.			Musique...	Comme au cinéma / Acteur: un art de famille			Journal belge	Paris chic choc	15	15	
	VIE	Guérir autrem.	Cap Aventure	Êtes-vous libre?	La Beauté...	Trauma / Trauma Génération		Éros et compagnie		Sortie gaie	La Vie en vrac/Chaussettes sales		Copines d'abord	44	35	
	YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		...The Backstreet Boys		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



Besoin d'humour? Toujours!



PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, *La Presse*

Légaré et Deschamps sont avant tout des conteurs.

SONIA SARFATI

L'âge d'or de l'humour est peut-être chose du passé, mais le filon est loin d'être tari — et peut-être même trouvera-t-on bientôt une nouvelle veine à exploiter. Car entre les faiseurs de rire et le public, ce n'est pas encore la peine d'humour.

« J'ai lu quelque part qu'au Québec, nous étions l'endroit au monde où il se vendait le plus de billets per capita pour des spectacles d'humour », note Stéphane Ferland, président d'Octant.

Pourquoi ? « Peut-être parce que chez nous, la tradition du conteur est encore très forte », avance Pierre Rivard, le gérant d'Yvon Deschamps et de Pierre Légaré. Or, nos humoristes sont d'abord et avant tout des conteurs d'histoires. Et leurs histoires, plus que celles de leurs confrères américains et français, parlent de ce qu'ils sont. De ce qu'est leur public.

« Les Français commentent davantage les traits de société et les tendances. Les Américains, eux, s'en prennent surtout aux politiciens et aux institutions. Ici, nous parlons et nous rions de nous », poursuit M. Ferland. Pour qui l'autre gros atout des humoristes, celui-là par rapport aux chanteurs, c'est qu'ils ne font pas de disques. Impossible de découvrir leur oeuvre autrement que dans le cadre d'un spectacle.

« Les gens sont aussi très conscients de la barrière qui les sépare d'un chanteur ou d'un comédien. Eux, parlent avec des mots qui ne sont pas les mots de tous. L'humoriste, lui, s'exprime comme monsieur ou madame Tout-le-Monde », ajoute M. Rivard. Pas pour rien, à son sens, que pour les gens, Yvon Deschamps... c'est Yvon. Point. L'humoriste est l'un des leurs.



Scène tirée de *La Fin du monde est à sept heures*, où le premier ministre Lucien Bouchard donne une cravate au journaliste-humoriste Jean-René Dufort. L'épisode a atteint des sommets d'audience.

Et frayer avec l'humoriste est bon pour l'image. Les politiciens le comprennent de plus en plus. Lucien Bouchard a ainsi accordé sa première entrevue de la campagne électorale à *La Fin du monde est à sept heures* de TQS. Jean Charest a animé les quinze premières minutes d'une édition de *Poing J* de TVA. Et gageons que ce n'est qu'un début.

« Ça donne d'eux une image différente, ça les rend plus proches de leurs électeurs », note Stéphane Laporte. « Parce que dans de telles émissions, ils sont plus spontanés que dans une émission d'information classique : ils sont déstabilisés et moins en contrôle. Ils sont formés à répondre aux Stéphan Bureau et aux Simon Durivage, pas aux Marc Labrèche. »

Et l'initiateur de *La Fin du monde...* de rappeler que l'aspect fêtard de la personnalité de Bill Clinton a été révélé au public lors de son passage à Arsenio Hall et non en présence de Dan Rather.

Information et humour commencent ainsi à aller main dans la main. À un point tel qu'au début de la saison, la direction de TQS a pris le pari de mettre Marc Labrèche face aux gros bulletins d'information : *La Fin du monde...* est maintenant à 18 h et à 22 h. « C'était l'idée de départ lorsque le projet est né, raconte Stéphane Laporte. Nous voulions faire, non pas une parodie de bulletin de nouvelles, mais un bulletin de nouvelles *underground*. » Ce qui est le cas.

Mais finalement, par crainte, l'émission a passé une première saison à 19 h. Avant de déménager. Stéphane Laporte a alors eu des papillons dans l'estomac. À présent, il les a digérés : l'auditoire de la première édition de l'émission est passé de 194 000 à 313 000 ; et, les deux éditions confondues, l'auditoire total de *La Fin du monde...* a augmenté de 116 %.

Et, cerise sur le sundae, l'émission du vendredi 30 octobre a battu le « Montréal ce oir » : Le bulletin d'information de Radio-Canada a eu 393 000 auditeurs tandis que « La Fin du monde » atteignait 413 000 télespectateurs, selon les derniers chiffres fournis par Neilsen.

Humoristes à louer

HUMORISTES / *Suite de la page D1*

Ce genre de spectacle devant public « captif » est également considéré comme un bon moyen, pour les humoristes, de tester leur matériel sans le brûler : « Un artiste peut se produire dans un congrès en province et, la semaine d'après, mettre en vente son spectacle dans la ville voisine, sa prestation « corporative » n'aura pas d'impact négatif sur la vente de billets », fait remarquer Stéphane Ferland.

Lequel souligne par contre qu'à Montréal, cette source de revenus est moins abondante qu'elle l'a déjà été. Bien sûr, certains artistes sont encore très en demande — « Lise Dion m'a été demandée à cinq reprises pour le même samedi, en décembre. Quelqu'un m'a même dit que si c'était une question d'argent, il était prêt à payer plus ! » — mais la baisse du marché est indéniable. Il l'estime à 60 % et l'attribue... au Casino : plutôt que d'offrir un show à leurs invités, les grands bonzes des entreprises leur paient à présent une virée au royaume de la machine à sous et de la roulette.

Malgré tout, les comiques demeurent, dans leur ensemble, les artistes qui fonctionnent le mieux au Québec. Lise Dion tourne depuis près de trois ans avec le même spectacle et serait bien incapable de dire de quelle couleur sont les sièges des salles où elle se présente — car ils sont tous pleins.

Les données compilées par l'ADISQ indiquent pour leur part que depuis 1990, la moitié des 60 spectacles qui ont reçu des billets argent (25 000 spectateurs), or (50 000) ou platine (100 000) sont des spectacles d'humour.

En fait, à l'exception de Ginette Reno, Céline Dion, *Elvis Story* et Alain Choquette, ils sont les seuls à avoir récolté du platine. Et, à part *Elvis Story*, ils sont aussi les seuls à avoir donné dans le « multi-platine » (André Philippe Gagnon, Stéphane Rousseau, Patrick Huard, Lise Dion, Lévesque et Turcotte).

Cela dit, les temps sont moins drôles pour l'humour qu'ils l'ont déjà été. « Il y a cinq ans, une seule publicité dans *La Presse* avait permis à Daniel Lemire de vendre 6000 billets. Plusieurs se sont donc lancés sur cette vague et il y a eu cette *draft* de nouveaux humoristes. Ils ont attisé l'intérêt pour l'humour et suscité la curiosité. Mais aujourd'hui, ceux qui ont surfé sur la vague présentent leur deuxième spectacle. L'effet de surprise n'est plus là, les attentes sont immenses et, pour plusieurs d'entre eux, les temps sont plus durs », fait Marc Boilard, le gérant de François Morency et Maxim Martin.

Résultat : des données fournies par Rideau (le réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis) révèlent qu'en 1993-94, un échantillon de 27 diffuseurs membres de l'organisme a présenté un total de 320 représentations de spectacles d'humour ; chiffre qui est passé à 221 pour la saison 1995-96 avant d'effectuer une légère remontée en 1996-97 — atteignant ainsi les 238 représentations. Ces années-là, la chanson québécoise d'expression française était, elle, en constante augmentation, passant de 192 représentations en 1992-93 à 252 en 1996-97 (donc, une hausse de 31 %).

« Nous sommes en effet en compétition avec les autres activités culturelles. mais aussi avec les autres activités, point final ! lance Stéphane Ferland. Le golfeur qui paie 2000 $ pour s'équiper et devenir membre d'un club risque d'aller moins souvent dans une salle de spectacle. En face de mon bureau, il y a une salle de billard de 50 tables et il faut au minimum une heure d'attente pour commencer à jouer : ça aussi, ça draine un public potentiel. »

La solution : penser à de nouvelles stratégies pour vendre l'humour. Marc Boilard a affiché François Morency dans les toilettes des bars — « Ça sert à quoi, de tous annoncer au même endroit ? » — et a lancé les spectacles de Morency et de Maxim Martin durant le Festival Juste pour rire. Le pari : attirer tous les projecteurs. Le risque : passer inaperçu. Pour Marc Boilard et ses poulains, le vent a bien tourné.

Stéphane Ferland a, quant à lui, plongé au mois d'août, en proposant son forfait « trois pour un ». Trois spectacles — Lise Dion, François Léveillé et Peter MacLeod — pour le prix de deux, soit 65 $. Mis en vente en été, pour présentation en octobre. « Quand les autres spectacles d'humour ont été annoncés, les miens étaient vendus à 85 % », fait M. Ferland.

Une réussite telle qu'il récidivera à Québec, après les Fêtes. Donc, au moment où le *blues* du post-party frappera de plein fouet. Se faire proposer du rire aux 30 secondes sera alors de ces offres que l'on ne peut refuser.

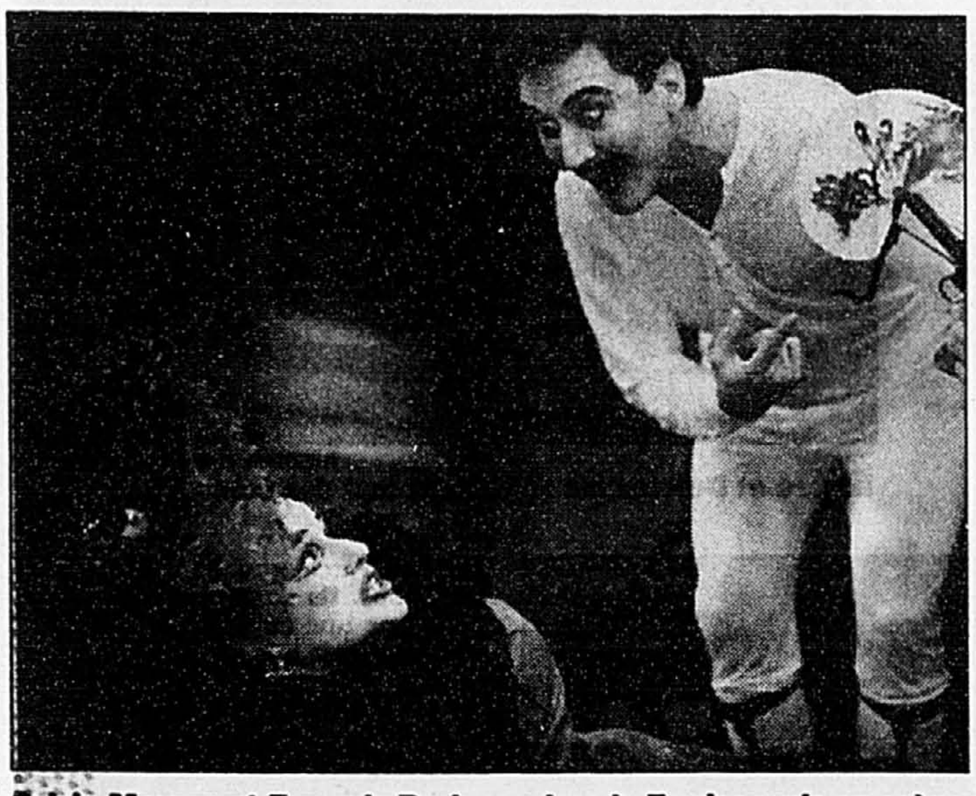
Hydro Québec présente
Les WEEK-ENDS de la CHANSON
MARIO CHENART
23, 26, 27 MARS 99
20 H
GAGNANT DU FÉLIX MEILLEUR AUTEUR OU COMPOSITEUR DE L'ANNÉE.
Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service
francor
La Presse
2698196-D

SOCIÉTÉ PRO MUSICA
9 novembre - 20 h
Les Virtuoses de Vienne
10 premiers pupitres du Philharmonique de Vienne
Mozart : Quatuor pour cordes et flûte en ré majeur, K. 285
Mozart : Quatuor pour cordes et hautbois en fa majeur, K. 370
Boccherini : Pastorale, Grave e Fandango en ré majeur
Schubert : Octuor en fa majeur, D. 803
RENSEIGNEMENTS: PRO MUSICA, tél. (514) 845-0532
BILLETS: 25 $ (parterre), 20$ (rangée C, D, E, corbeille); 10 $ (étud.).
Taxes incluses, redevance en sus.
Delta Montréal
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$.
2698328
2698328-D

Pierre Collin
Pierre Lebeau
Alexis Martin
Gabriel Gascon
Henri Chassé
Marie Michaud
de Thomas Bernhard
MAÎTRES ANCIENS
«Spectacle étincelant et tranchant, où l'âpreté dérisoire de Bernhard rencontre la rigueur de Marleau.» Marie Labrecque, VOIR, octobre 1995
Une création du Théâtre UBU
en coproduction avec le Théâtre français du CNA et le Festival de théâtre des Amériques.
4 Masques
adaptation et mise en scène
Denis Marleau
assistance à la mise en scène Michèle Normandin
décor Claude Goyette, costumes Lyse Bédard, éclairage Guy Simard
musique originale Denis Gougeon, conseiller littéraire Stéphane Lepine
Billetterie 514 253-8974
Admission BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
11 novembre au 5 décembre
vendredis à 20 h
samedis à 16 h
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Papineau ou Viau, autobus 34 Pie IX, autobus 139
com@denise-pelletier.qc.ca www.denise-pelletier.qc.ca

GROUPE INVESTORS présente
TRÉSORS des steppes d'Ukraine
7 OCTOBRE 1998 AU 7 FÉVRIER 1999
Une première mondiale!
Des objets magnifiques qui évoquent l'épopée des cavaliers nomades, il y a des millénaires.
En collaboration avec l'Institut d'archéologie de l'Académie nationale des sciences de l'Ukraine
Groupe Investors
Patrimoine canadien Canadian Heritage
La Presse The Gazette
Pointe-à-Callière
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
2698380-D
Cette fin de semaine seulement
Sur présentation de ce coupon
2 $ de réduction (tarif adulte régulier)
ou 4 $ (tarif famille régulier)
Cette offre ne s'applique pas aux groupes
Valide les 7 et 8 novembre 1998
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Théâtre



Sylvie Moreau et François Papineau dans le Feydeau mis en scène par Daniel Roussel pour le Théâtre du Rideau Vert.

Un Feydeau de B.D. pour mieux nous dérider

RAYMOND BERNATCHEZ

Dépassé, démodé, ringard, Feydeau ? De vous à moi (et n'allez surtout pas le répéter à la direction artistique du Théâtre du Rideau Vert), j'avoue franchement que c'est un peu-beaucoup ce que je pense de ce vaudevilliste français du 19e siècle. Je n'étais donc pas persuadé que Guillermo de Andrea avait fait le coup du siècle en le ressortant des boules à...mythes pour jouer son *Fil à la patte* à l'occasion du 50e anniversaire de ce théâtre.

J'étais par ailleurs perplexe lorsque j'ai appris il y a quelques mois que François Papineau, l'une des belles valeurs sûres de notre relève (souvent recruté pour incarner à la scène et à l'écran les jeunes « bucks » de la mâle dramaturgie québécoise), devait déambuler en rose dandy sur ce vieux boulevard. Que diable allait-il fait dans cette bonbonnière ?

Il allait nous éblouir, ai-je constaté lors de la première, jeudi soir, en le voyant partager la scène avec Sylvie Moreau, Pierrette Robitaille, Carl Béchard, François Tassé, Jean Asselin, Normand Lévesque et une charmante recrue, Sacha Dominique.

Ceux-là et neuf autres comédiens (dans une moindre mesure cependant) contribuent à réhabiliter le genre. Le metteur en scène Daniel Roussel et le costumier François Barbeau, sont les principaux artisans de ce remodelage ».

Si Daniel Roussel et son décorateur David Gaucher semblent avoir donné dans la facilité en nous proposant la même toile de fond, vaguement transformée pour circonscrire les divers lieux de l'action, tout le reste n'est qu'enchantement.

Ce Feydeau narre les malheurs d'un jeune homme forcé de rompre avec sa maîtresse pour convoler le soir même avec une jeune fille de bonne famille.

Vue par Roussel, cette farce prend les allures d'une bande dessinée sympathiquement vieillotte, façon *Pieds Nickelés*, peuplée de personnages semblant sortir de lithographies de Toulouse-Lautrec pour se dégourdir un peu les jambes devant le Moulin-Rouge. La participation d'un pianiste de bastringue met en évidence cette impression.

Si vous êtes essentiellement en quête d'un spectacle favorisant la détente et le divertissement léger, au détriment de certaines faiblesses inhérentes à la nature humaine (telles la lubricité, la cupidité, la lâcheté, l'âpreté, le cynisme, le manque de charité chrétienne, avec ici et là un brin de chauvinisme français, pour ne pas dire plus), ce Feydeau devrait satisfaire votre fringale.

Si vous êtes connaisseurs et plus particulièrement amateurs d'exceptionnels numéros de composition, deux vous sont offerts par Carl Béchard, qui nous a mitonné un grand numéro de mime, et par François Tassé, méconnaissable en « yénéral » d'opérette, affublé « d'oune terrrrrible assente », comme on n'en voit plus que dans les albums de Tintin.

En pique-assiette qui pue terriblement de la gueule, Normand Lévesque va chercher sa part d'applaudissements, tout comme Pierrette Robitaille, qui ressemble étonnamment, physiquement, à la jeune et fort talentueuse Sacha Dominique, sa fille dans la pièce.

Sylvie Moreau croyait-elle que j'allais l'oublier ? Que non ! Sa transformation en Nana de caf'cons', apparentée aux personnages féminins de la Roulotte des Parcs, est réussie et démontre qu'elle a été bien inspirée en participant à cette belle aventure.

Le théâtre de la rue St-Denis vieillit bien. À 50 ans passé, il sait encore nous dérider.

LE FIL À LA PATTE est jouée jusqu'au 28 novembre. Les autres membres de la distribution sont : Jean-Raymond Châles, Gina Couture, Vincent Giroux, Danièle Lorain, Viviane Pascal, Denys Paris, Denis Roy et Christian Thomas (au clavier celui-là). Les éclairages sont de Claude Accolas. Accessoires : Lucie Thériault. Pour réservations : 514-844-1793.

théâtre d'aujourd'hui



Nuit de chasse

de MICHELINE PARENT mise en scène de RENÉ RICHARD CYR

Avec Chantal Baril, Sylvie Drapeau, Robert Lalonde, Julien Poulin, Guy Provost, Stéphane Simard et Jean Turcotte

Scénographie Jean Bard Costumes Lyse Bédard Éclairages Michel Beaulieu

Musique Michel Smith

Assistance à la mise en scène et régie Suzanne Bouchard

DU 6 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998

3900, rue Saint-Denis • Billets à prix unique : 20$

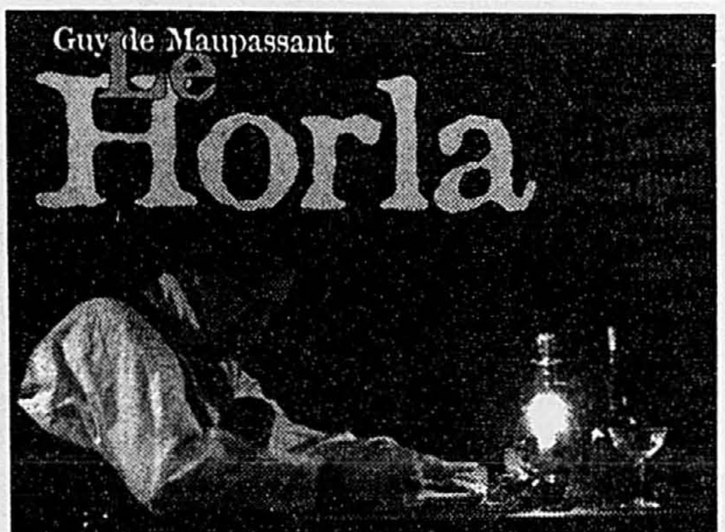
Direction: René Richard Cyr, Jacques Vézina

RÉSERVATIONS [514] 282-3900

2688013-D

Guy de Maupassant

Le Horla



PRODUCTION DOUBLE SIGNE

Avec : Patrick Quintal

Mise en scène : Carole Nadeau

Éclairages : Cathéri Barbeau

Décor et costumes : Louis Hudon

Musique : Jacques Jobin

Régie : Lilie Bergeron

Du 28 octobre au 14 novembre 1998

du jeudi au samedi, 20h30

SALLE FRED-BARRY

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Billetterie 514 253-8974

BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595

Télé-Québec Ville de Sherbrooke

2691002-D

BROUE

Il ne manque que vous!

C'EST LA BROUEMANIA!

Déjà 35 000 billets vendus!!!



BILLETS DISPONIBLES

Il ne reste que...

6 AVRIL 605 BILLETS

7 AVRIL 622 BILLETS

8 AVRIL 580 BILLETS

9 AVRIL 345 BILLETS

10 AVRIL 156 BILLETS

☎ 790-1245

L'OLYMPIA - 20 octobre COMPLET! au 27 février 99

1004, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884) ET ADMISSION (ACHATS TÉLÉPHONIQUES) 790-1245 • GROUPES: 527-3644

CKAC 730 RADIO MÉDIA

269173-D

La culture pèse 60 milliards en Angleterre

Agence France-Presse
LONDRES

Les « industries de la création » britanniques (musique, édition, arts de la scène...) réalisent un chiffre d'affaires de 60 milliards de livres par an, soit près de 150 milliards de dollars, a souligné hier le ministère britannique de la Culture.

Au total, ces industries exportent pour 7,5 milliards de livres (environ 12,5 milliards de dollars) et emploient 1,4 million de personnes, avec le potentiel de créer 50 000 emplois sur les trois prochaines années, affirme le premier « rapport économique sur les industries créatives » publié par le ministère.

« Notre part dans les exportations internationales dans ce secteur représente 16 %, soit trois fois plus que notre part globale dans le commerce mondial et cette part grandit continuellement », a déclaré le ministre de la Culture Chris Smith en présentant ce rapport.

« Les industries de la création ne se situent pas en marge de l'économie britannique, elles sont en plein coeur », a-t-il insisté, affirmant : « nous sommes l'une des nations les plus créatives de la terre ».

Les « industries de la création » jouissent d'un taux de croissance de 5 % l'an et « apportent à la Grande-Bretagne de nouveaux emplois et une prospérité accrue, plus vite que n'importe quel autre secteur de l'économie », a poursuivi M. Smith. Les « industries de la création » comprennent aussi bien la musique que l'édition, la télévision et la radio, la confection de logiciels, la publicité, le design, la mode, l'artisanat, l'architecture et le commerce d'art et d'antiquités.

Rappeur arrêté

Le chanteur ODB du groupe de rap Wu Tang Klan a été arrêté jeudi, soupçonné d'avoir menacé de tuer son ancienne compagne, avec laquelle il a eu un enfant âgé d'un an.

C'est sa troisième interpellation depuis juillet, a précisé la police du comté de Los Angeles. ODB, de son vrai nom Russell Jones, 29 ans, a été arrêté alors qu'il tentait d'entrer dans le bâtiment où travaille son ex-amie.

La jeune femme, âgée de 27 ans et dont l'identité n'a pas été révélée, a affirmé qu'il l'avait menacée de mort.

Micheline Parent: chasse à l'amour et à la mort

RAYMOND BERNATCHEZ

Certains qui ont interviewé récemment Micheline Parent, nouvelle venue de notre dramaturgie, à l'occasion de la création de sa pièce *Nuit de chasse*, au Théâtre d'aujourd'ui, l'ont imaginée de forte carrure. Moi, je l'imaginais française d'origine, parce qu' elle parle de « tour de manège » et de « nichons », plutôt que de « tétons » dans son texte québécois. Or, Micheline Parent est une frêle pure-laine dans la quarantaine.



PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

«Ce qui m'arrive est tout simplement miraculeux», confie Micheline Parent.

Il ne faut pas blâmer mes collègues qui voyaient en elle une force de la nature. Lorsqu'une femme entreprend de parler de chasse à l'orignal dans une oeuvre dramatique avec autant de conviction que Pierre Perrault dans *La Bête lumineuse*, lorsqu'elle décrit aussi bien nos machos tueurs d'animaux que Francis Mankiewicz dans *Le Temps d'une chasse*, elle s'expose forcément à ces méprises.

Plus touche-à-tout que Micheline Parent tu te perds dans la savane culturelle et ne retrouves jamais ton chemin. Après avoir étudié le mime avec Jean Asselin et Denise Boulanger à l'École du Quat'Sous, le jeu théâtral à l'UQAM, cofondé la compagnie Le Pool, flirté avec le métier de parolière, puis collaboré avec Carbone 14, elle part à Paris dans le but d'y être actrice. Elle y reste cinq ans sans vraiment monter sur scène avant de tenter l'expérience de l'écriture dramatique.

D'où lui est venue l'idée d'entreprendre en France, en 1996, la rédaction d'un texte relatant les déboires de chasseurs d'orignaux ? « Tout cela a démarré à cause de mon... chien Terre-Neuve. Le chien et moi habitions un petit appartement à Paris. Je voulais disposer de plus d'espace pour lui et moi. J'ai donc loué une maison à une heure et demie de train au nord de Paris, où je devais me rendre tous les jours pour travailler. C'est là que j'ai vu, dans un documentaire à la télé, que des chasseurs versaient le contenu d'un seau d'eau dans un lac pour attirer la femelle orignale en lui faisant croire qu'un mâle était en train d'uriner à cet endroit. Je suis partie de là, puis du fait qu'il y avait des gens dans ce village qui s'adonnaient à la chasse à courre. »

La bourse et la vie

Après avoir écrit 25 pages de son récit et obtenu une bourse de 10 000 $ de l'Association Beaumarchais pour terminer son histoire, Micheline Parent décide de rentrer à Montréal pour y effectuer le gros du boulot. Cinq mois plus tard, le texte est complété.

Bien tamisée par les lecteurs du Centre d'essai des auteurs dramatiques, *Nuit de chasse* emballe Michelle Rossignol, alors directrice artistique du Théâtre d'aujourd'hui. Sélectionnée pour la saison 1998-1999, la pièce est jouée depuis hier soir sur la scène de ce théâtre, dans une mise en scène de René Richard Cyr.

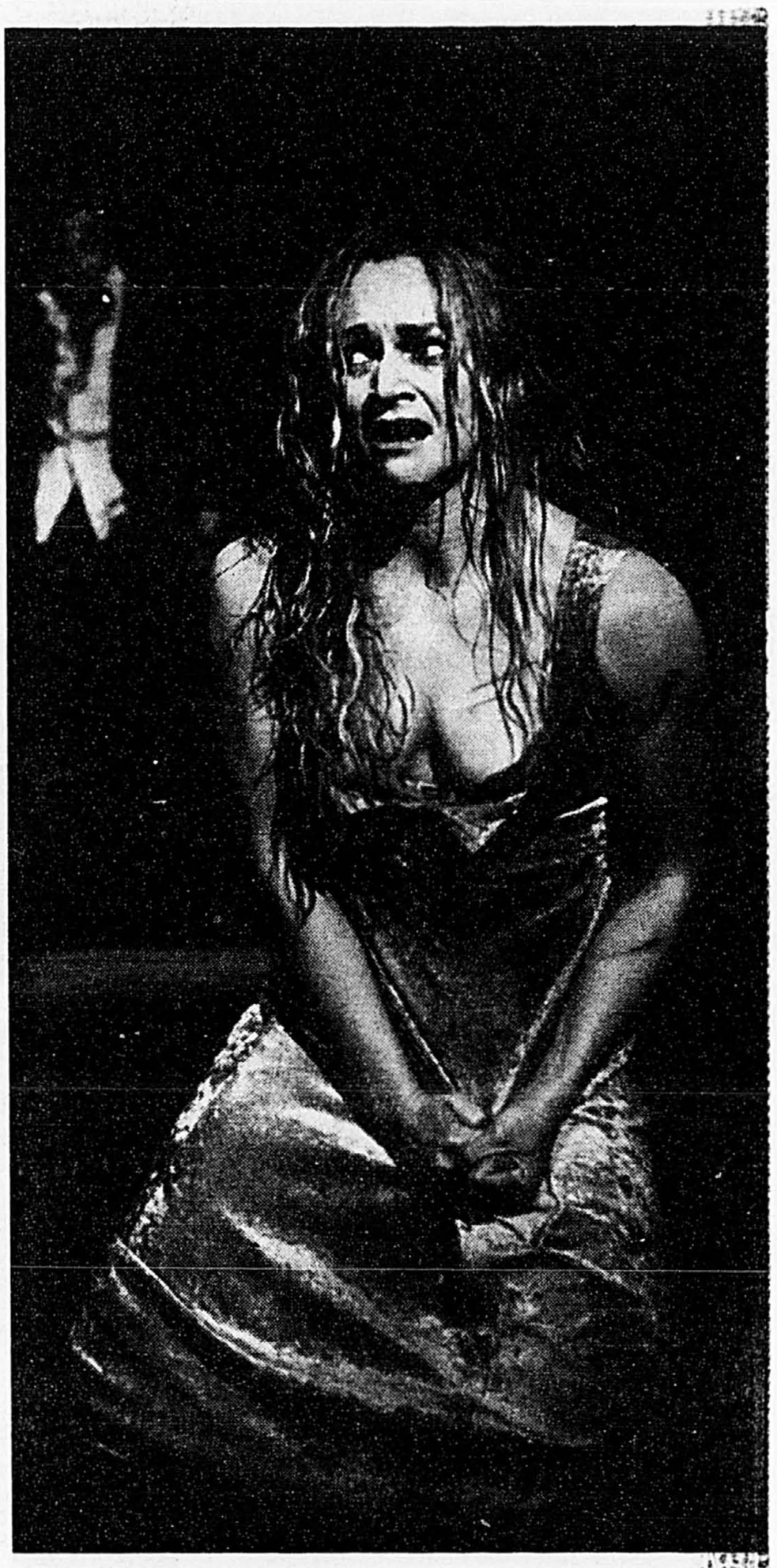
Une chasse à la... femme

Son intrigue n'est pas banale. Notre dramaturge en herbe établit somme toute un parallèle entre deux chasseurs impliqués dans une véritable traque d'orignaux et d'autres, engagés ceux-là dans une battue pour cerner une femme en fuite dans le même petit bois.

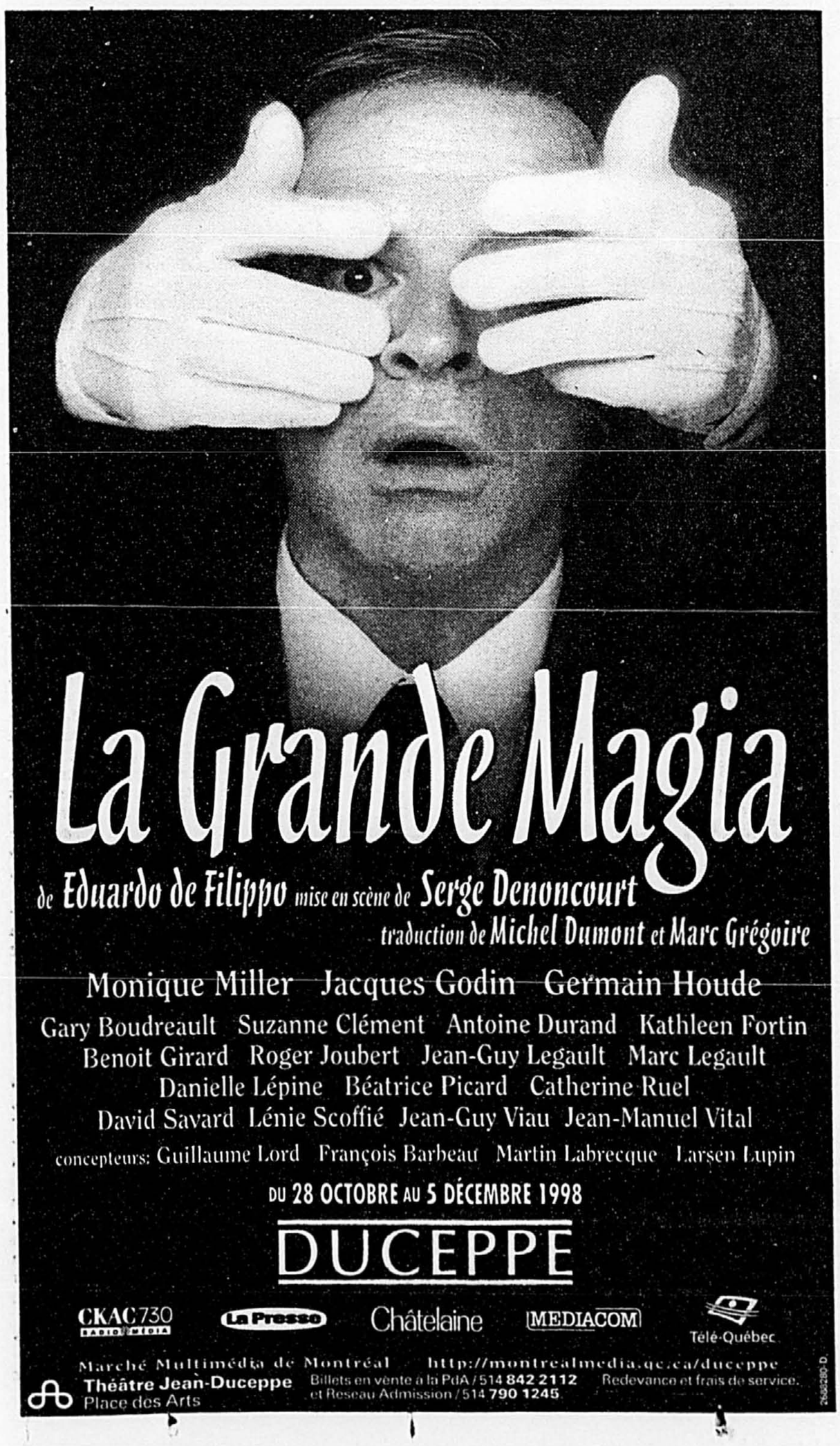
Nuit de chasse est donc une lyrique histoire d'amour et de mort, comme Micheline Parent semble les aimer, puisque deux autres pièces à venir traitent également de ces thèmes paradoxaux.

« Je crois, dit-elle, qu'il y aura toujours des morts dans mes histoires parce que j'ai été très marquée par le décès de mon père biologique, que j'ai vu malade une grande partie de ma jeunesse et de mon adolescence. La disparition des gens et les questions relatives à l'amour sont mes sujets de préoccupation...

« Ce qui m'arrive est tout simplement miraculeux. Je sens l'enthousiasme de René Richard Cyr et des comédiens (Chantal Baril, Sylvie Drapeau, Robert Lalonde, Julien Poulin, Guy Provost, Stéphane Simard et Jean Turcotte). Des fois, j'aurais le goût de sauter sur la scène et de jouer avec eux, moi aussi. »



Sylvie Drapeau est une femme traquée dans *Nuit de chasse*, la première pièce de Micheline Parent.



théâtre du rideau vert

en coproduction avec le Théâtre français du NATIONAL ARTS CENTRE CENTRE NATIONAL DES ARTS



Rock



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Le chanteur David Gahan a fait crier la foule...

On a dansé avec Depeche Mode...

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Nous n'étions pas dans une discothèque branchée du centre-ville. Nous n'étions pas dans un de ces clubs « in » du Plateau. Pourtant, tous ces fans qui dansaient sans arrêt contribuaient grandement à créer l'illusion, à transformer le grand amphithéâtre en boîte de nuit. Les types de Depeche Mode, eux, crachaient les rythmes et les tubes nécessaires à ce grand défoulement collectif qui a attiré 13 000 fans énergiques hier soir au Centre Molson.

Et tout au long de la soirée, le thermomètre a monté, monté, preuve que Depeche Mode, malgré le poids du passé, n'a toujours pas perdu sa cote d'amour auprès des fans. Ce simple constat était évident dès les premières mesures de *A Question Of Time*, premier titre à la carte. Sur scène ? Longs rideaux rouges, gros sigle *DM* qui rayonnait avec force, rebords lumineux, et films à l'arrière.

D'emblée, cela n'annonçait rien de trop palpitant. Le chanteur David Gahan y allait bien sûr de ses petits déhanchements pour faire crier la foule, en plus de s'agiter en tournoyant son pied de micro d'un air malin, mais ses collègues, tous plantés derrière un clavier, apportaient bien peu d'énergie à l'entreprise.

Il a fallu attendre le cinquième titre au programme, *Never Let Me Down Again*, pour sentir le plancher du Centre Molson bouger sous nos semelles. Pendant ce titre, toujours aussi pertinent après tant d'années, toutes les gorges du Centre Molson accompagnaient Gahan, toutes les mains allaient de gauche à droite sous les directives du chanteur fou. Lors de *Walking In My Shoes*, l'écran dévoilait un Elvis qui multipliait les gestes de karaté. Rien à voir avec le show, mais dans la salle, on dansait encore et encore, sans même prendre le temps de souffler un peu. Manifestement, les sièges ne servent à rien lors d'un concert de Depeche Mode. Cela était fort évident hier soir.

Une question d'ambiance, donc, mais aussi une question de son. Enfin, Depeche Mode ne se contente plus de suivre les numéros et de suivre les machines. Enfin, le groupe est appuyé par un batteur pendant la totalité du spectacle, un ajout plus que judicieux. Également au menu : deux choristes d'allégeance soul, moult riffs de guitare de Martin Gore (aussi claviériste et parfois chanteur, comme on l'a constaté pendant *A Question Of Lust* et *Home*, entre autres) et deux claviéristes, dont Andrew Fletcher, l'autre membre « officiel » du groupe britannique.

Enjoy The Silence, *Personal Jesus* et *Barrel Of A Gun* contribuaient à consolider la charpente du groupe en fin de concert. Dans les allées et au parterre, les fans ne lâchaient point et dansaient avec abandon. Pour Depeche Mode, visiblement, c'est mission accomplie. Les fidèles voulaient des tubes. Des touches de pop électronique. Pendant près de 120 minutes, ils ont eu tout ça. Que demander de plus ?

Sun Life présente

TNM

C'est féerique, c'est beau, c'est magique ! – MA RADIO AU BOULOT, CITÉ ROCK DÉTENTE

... Bel envol de Paul Buissonneau ! – LA PRESSE

Casting formidable ! Un grand succès ! Un grand spectacle !
Pour combattre la grisaille, courez au TNM ! – FLASH, TQS

Tableaux fabuleux et poétiques... Fou et inventif... – MONTRÉAL CE SOIR, R-C

Sûrement un des grands succès publics de cet automne... – Midi-Culture, R-C

Interprètes absolument phénoménaux, savoureux et merveilleux !
Un conte qui touche le grand enfant en nous ! – SALUT BONJOUR, TVA

Très belle réussite pour le TNM ! – CFGL

Beau retour à la mise en scène de Paul Buissonneau ! – LE JOURNAL DE MONTRÉAL

L'Oiseau vert

DE CARLO GOZZI TEXTE FRANÇAIS DE MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU

AVEC MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HÉLÈNE LOISELLE, JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE, GHYSLAIN TREMBLAY, YVES DESGAGNÉS, FRÉDÉRIC DESAGER, AUBERT PALLASCIO, LOUIS-PHILIPPE DANDENAULT, PAUL CAGELET, PASCAL POULIOT
DÉCOR MARIO BOUCHARD COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES STÉPHANE MONGEAU MUSIQUE SILVY GRENIER CHORÉGRAPHIE DULCINÉE LANGFELDER
ACCESSOIRES PHILIPPE POINTARD MAQUILLAGES JEAN BÉGIN PERUQUES CYBÈLE PERRUQUES ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALAIN ROY

DU 27 OCTOBRE AU 21 NOVEMBRE RÉSERVATIONS : 866-8668

La Presse CITÉ MEDIACOM

2690259-D

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

En Concert
Angèle Dubeau & La Pietà

Berceuses & Jeux Interdits
Lullabies and Forbidden Games

«...précision d'attaque, qualité du jeu d'ensemble et énergie, fougue, présence... Le sourire des musiciennes est contagieux, d'autant plus qu'il passe tant par la bouche que par les oreilles...»
Le Devoir

ANALEKTA
Le nouveau disque est disponible en CD & cassette - ref: AN 8717

18 Novembre 98 à 20h 00
billets $26 plus taxes et remises
$12 (étudiants)

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300,boul.deMaisonneuve Est, Montréal
P rue Sanguinet / Berri-UQAM
Billets: 987-6919 / Admission: 790-1245

PHARMAPRIX

Groupe Investors
présente
en collaboration avec Bell

Casse-Noisette
Nault/Tchaïkovski

Préparez-vous à vivre des moments magiques !

35e anniversaire

17-30 décembre 1998

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS
(514) 842-2112

Matinée à 14h			samedi 19 déc. 26 déc.	dimanche 20 déc. 27 déc.			mercredi 23 déc. 30 déc.
Soirée à 19h30	jeudi 17 déc.	vendredi 18 déc.	samedi 19 déc. 26 déc.		lundi 28 déc.	mardi 22 déc. 29 déc.	mercredi 23 déc.

	Catégorie Élite 8 premières rangées Loges corbeille	Parterre/Corbeille Loges mezzanine	Mezzanine Loges balcon	Balcon avant / arrière
Adultes	69 $	49 $	39 $	29 $ / 19 $
Enfants	34,50 $	24,50 $	19,50 $	14,50 $ / 9,50 $

ADMISSION : 790-1245 INFO-ARTS BELL : 790-ARTS GROUPES : 849-8681

OFFRE SPÉCIALE POUR LA FAMILLE !
50% DE RABAIS POUR LES ENFANTS
(enfants de 12 ans et moins)

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
CANADIEN PACIFIQUE
CARON BELANGER ERNST & YOUNG
ESSO L'Impériale
MONDOR

Du cosmos à la vie artificielle : 73 films au Festival Téléscience

SUZANNE COLPRON

Année après année depuis neuf ans, le Festival Téléscience propose une sélection des meilleures productions mondiales de vulgarisation scientifique. Cette année ne fait pas exception : 73 films s'affichent du 12 au 22 novembre.

Au Café électronique, pour les Montréalais. Et au Musée de la civilisation, pour les Québécois.

Les productions primées proviennent de 13 pays : du Canada, des Pays-Bas, de la France, de la Russie, des États-Unis, du Danemark, etc. Ils s'intéressent aux atomes, aux précieux minéraux, à l'architecte, aux inventions, aux découvertes, à la justice et aux femmes scientifiques.

Plusieurs productions québécoises sont diffusées en avant-première, dont *Le Mystère de la baleine bleue*, la série sur le fleuve Saint-Laurent, et le film *Victorin, le naturaliste*, qui trace un portrait du fondateur du Jardin botanique.

Cela dit, la vie humaine est au coeur de la programmation 1998. À ne pas manquer : la série *The Human Body* de la BBC de Londres. Quatre documentaires qui forment, selon les organisateurs du festival, la plus prestigieuse série sur la biologie jamais produite par la réputée maison de télévision britannique.

On y explique les aspects les plus fascinants du fonctionnement du corps humain, de la conception des enfants, en passant par le processus de vieillissement, le fonctionnement du cerveau et l'évolution de l'organisme humain.

La reproduction fait aussi l'objet de plusieurs films. Qu'on pense à *Pulsations : les prématurés*, qui porte sur la survie des petits prématurés. Ou aux *Bébés de la science*, un document réalisé par le Canada et la France, sur la procréation artificielle. Également au programme : *Cracking the Code*, sur l'impact des technologies biomédicales sur les débuts de la vie, et *The Best Intentions*, la face noire des techniques de reproductions.

Parmi les autres sujets de films, mentionnons le vieillissement, la vie artificielle, la santé et la lutte contre les virus, les mers et les océans, les animaux, le monde végétal et le cosmos.

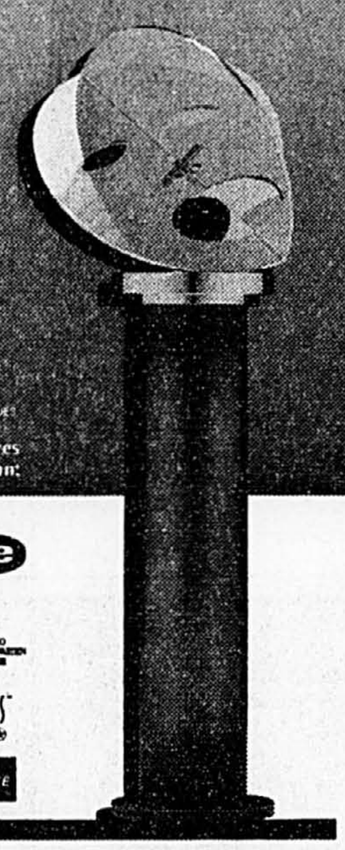
Le professeur Luc Montagnier, découvreur du virus du sida, préside ce 9e Festival et anime une soirée-bénéfice au profit de la Fondation mondiale Recherche et Prévention Sida, à l'Université de Montréal. Il donne aussi trois conférences, aux universités Concordia et McGill et au Musée de la civilisation, à Québec.

Pour plus d'informations, on peut téléphoner au (514) 849-1612.
Site Internet : http://telescience.qc.ca

loto-québec

Courez la chance de gagner une semaine de théâtre pour deux à Paris en participant au concours

Quelle pièce remportera le MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC ?



L'Académie québécoise du théâtre — Le Gala des Masques remercie les partenaires participant à cette promotion :

La Presse · Radio-Canada · FBBL · Vacances Air Canada · Télécité

Les Beaux-Frères de Johnnie Morrimer et Brian Cooke — Théâtre Sainte-Adèle

Le Chemin des Passes-Dangereuses de Michel Marc Bouchard — La Compagnie Jean Duceppe

Le Cid de Pierre Corneille — Le Théâtre Denise-Pelletier, Ex Machina et le Théâtre français du Centre national des arts

Des grenouilles et des hommes de Michel Duchesne — Les Productions Jean-Bernard Hébert

Le Diable à quatre de Michael Pertwee — Théâtre Saint-Sauveur

Don Quichotte de Miguel de Cervantès — Le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre français du Centre national des arts

Grease de Jim Jacobs et Warren Casey — Les Productions Allan Sandler et Marc Poulin

Le Nombril du monde de Yves Desgagnés — La Compagnie Jean Duceppe

La Tempête de William Shakespeare — Le Théâtre du Trident, Ex Machina, le Théâtre français du Centre national des arts et le Grand Théâtre de Québec

Un simple soldat de Marcel Dubé — La Compagnie Jean Duceppe

Le règlement du concours est disponible dans toutes les stations de Radio-Canada au Québec et dans les théâtres participants.

Le lauréat du « Masque du public Loto-Québec » ainsi que le gagnant du concours seront connus le 7 février 1999, lors de la cinquième édition de « LA SOIRÉE DES MASQUES », à la télévision de Radio-Canada.

BULLETIN DE PARTICIPATION LA PRESSE

Laquelle des 10 pièces mentionnées plus haut remportera le « Masque du public Loto-Québec » ?
(Veuillez écrire lisiblement.)

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

ÂGE : _____ TÉLÉPHONE : _____

POUR PARTICIPER:
Découpez, remplissez et adressez ce bulletin au plus tard le 15 décembre 1998 à :
Concours « Quelle pièce remportera le Masque du public Loto-Québec ? »
Fauteux Bruno Bussière Leewarden, c.a.
C.P. 89, succursale d'Youville
Montréal (Québec) H2P 2V4

Chaque bulletin doit être envoyé sous pli séparé.
Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas admis au tirage.
Aucun achat requis.

DERNIÈRE CHANCE de voir son spectacle à Montréal !

«TOUTE LA VÉRITÉ» SUR LES HOMMES



«TOUTE LA VÉRITÉ» SUR SON CHIEN



«TOUTE LA VÉRITÉ» SUR SA MÈRE



2685717-D

Marie-Lise Pilote
AU THÉÂTRE ST-DENIS 2
DU 11 AU 14 NOVEMBRE
RÉSERVATIONS : (514) 790-1111

TQS · La Presse · CFQL 105.7 FM

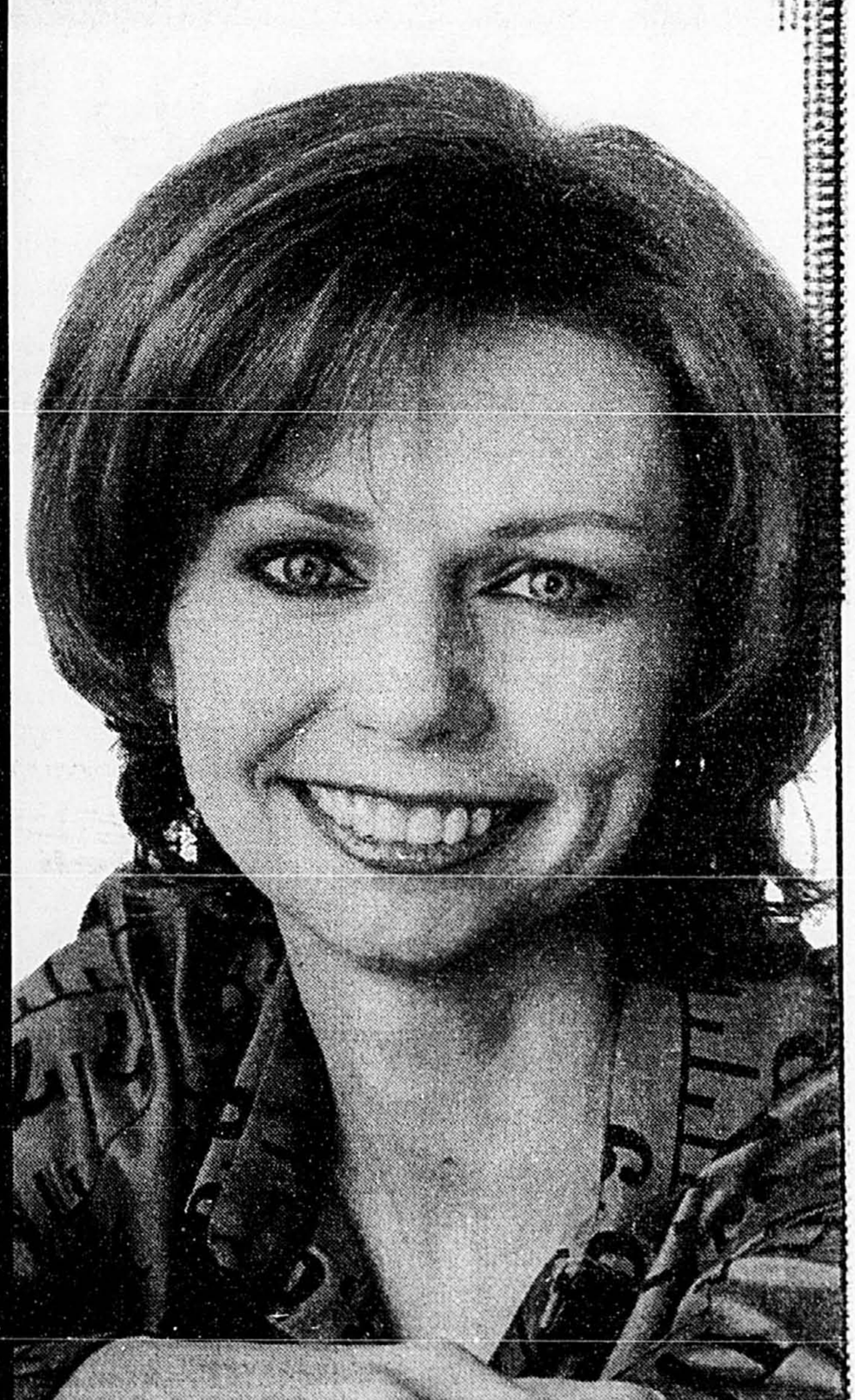
CLAUDINE MERCIER

Bravo Claudine!

GRANDE GAGNANTE
MEILLEUR SPECTACLE
DE L'ANNÉE



HUMOUR



NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
3 AU 7 FÉVRIER 99
EN VENTE AUJOURD'HUI

ST-DENIS
Réservation: 514 790-1111
Informations Théâtre St-Denis: 514-849-4211

CKAC 730 Radio Média Le pouvoir des mots · TVA · ckmf 94,3 énergie · Productions Richard Bleau



Christian Merveille, le Belge qui fait merveille avec les petits

SONIA SARFATI

Ceux qui assistaient au spectacle que Carmen Campagne a donné durant l'été 1995 aux FrancoFolies, ne peuvent pas avoir oublié ce chanteur belge tout à fait inconnu des enfants qui, en quelques notes, avait séduit la salle.

Il avait littéralement fait merveille. Ce qui est tout à fait approprié dans son cas : son nom est Christian Merveille. Et il sera, aujourd'hui et lundi, sur la scène de l'auditorium du Jardin botanique où il participe à la série Famille de Coup de coeur francophone — série qui se poursuivra sous l'égide de Danielle Martineau et de son accordéon, de la Fête au village et du groupe Les Petites Tounes (Carlos Vergara et Claude Samson, dont les chansons sont si drôles).

Depuis 15 ans, donc, Christian Merveille chante pour les enfants. Au départ, il enseignait. « Je me suis mis à écrire des chansons pour donner un peu d'oxygène à la classe, raconte-t-il. Après tout, la chanson est une manière de dire la vie, comme les livres et les films. » Et les cours...



Christian Merveille

Il écrit donc des mots destinés aux bouts d'chou. Ses musiques, elles, sont destinées à tous — un peu comme celles de Daniel Lavoie ou d'Henri Dès. « Après tout, petits et grands, nous vivons dans le même monde. Nous ne sommes pas comme les têtards et les grenouilles, qui vivent dans des milieux différents. Les enfants, eux, écoutent la musique de leurs parents. Pour les rejoindre avec les mots, par contre, il est préférable d'opter pour une ligne claire. » Un peu comme le courant belge de bande dessinée ?

En fait, quand il chante, Christian Merveille sait fort bien que dans la salle — ou dans le salon —, un adulte est probablement assis à côté du tout-petit. « J'espère, par mes chansons, leur faire partager quelque chose. Que l'adulte puisse faire un clin d'oeil à l'enfant, lui signifiant : hé, c'est comme ça chez nous aussi ! »

Certaines des pièces composées par Christian Merveille ont a ce point atteint ses buts qu'aujourd'hui, en particulier en Belgique, on a oublié que c'est lui qui en est à l'origine. On croit qu'elles font partie du folklore — un peu comme *Sur le pont d'Avignon* ou *Frère Jacques*.

C'est ce qui est arrivé à « sa » *Polka des doigts*. « Ça, c'est la consécration ultime ! » lance en riant l'auteur-compositeur-interprète qui ne pense même pas (même plus, en fait) à écrire pour les adultes. « Il n'y a pas de manque dans ce domaine. Je ne vois pas ce que j'y ajouterais. Mais enfin, il ne faut jamais dire fontaine... »



Le prix Medicis 1998 à Homéric et le Fémina à François Cheng

Agence France-Presse
PARIS

Le prix Medicis 1998 a été attribué hier à Paris au romancier Homéric pour son roman *Le Loup mongol*, publié chez Grasset, a annoncé le jury.

Il a été élu au quatrième tour avec 7 voix, contre 3 à l'Ivoirien Ahmadou Kourouma pour *Le vote des bêtes sauvages* (Le Seuil) et 2 à Hélène Lenoir (O) pour *Son nom d'avant* (Éditions de Minuit).

Le Médicis du roman étranger est allé à l'anglais Jonathan Coe pour *La maison du sommeil* (*The House of Sleep*), publié chez Gallimard. Au sixième tour, il a obtenu 7 voix contre 4 à l'Indienne Arundhati Roy (*Le Dieu des petits riens*, Gallimard) qui a obtenu l'année dernière le Bookerprize, le plus prestigieux prix littéraire britannique.

Le Medicis de l'essai a été attribué à Alberto Manguel (Canadien né en Argentine en 1948) pour *Une histoire de la lecture* (*A History of reading*, Knopt Canada, Toronto) publié chez Actes Sud. Il a eu 7 voix contre 4 à Simone Bertière pour *Les Femmes du Roi-Soleil*, publié chez Fallois.

Le prix Femina 1998 du roman a été attribué, quant à lui, à l'écrivain d'origine chinoise François Cheng pour *Le Dit de tiany*, publié chez Albin Michel.Il a obtenu 7 voix contre 5 à François Sureau pour *Lambert Pacha*, publié chez Grasset.

Né en Chine en 1929, François Cheng a suivi des études à Nankin, puis à Paris où il s'installe en 1949, devenant professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Écrivain, traducteur, poète, il est l'auteur de nombreux livres dont un roman.

Il a obtenu jeudi le prix André Malraux pour le livre d'art pour *Shitao: la saveur du monde*, publié par Phébus.

Le Fémina du premier roman est allé à Daniel Arsand pour *La Province des ténèbres*, publié chez Phébus.

Le Femina de l'essai a été attribué à Laure Adler pour *Marguerite Duras*, publié chez Gallimard, par 8 voix. Des voix se sont également portées sur Elisabeth de Fontenay pour *Le Silence des bêtes* (Fayard), qui a eu une mention spéciale du jury, et sur Simon Leys pour *L'Ange et le cachalot* (Seuil).



Décès du père de Batman

Agence France-Presse
NEW YORK

Bob Kane, le dessinateur et écrivain qui créa en 1939 le personnage de bande dessinée Batman, est mort mardi à son domicile de Californie à l'âge de 83 ans, a annoncé dans la nuit de jeudi à hier son éditeur, DC Comics.

Batman, qui se consacre à la lutte contre les criminels flanqué de son fidèle compagnon Robin, a non seulement fait l'objet de bandes dessinées, mais a été porté à l'écran, tant au cinéma qu'à la télévision.

Batman a commencé sa carrière une année après Superman, autre héros de la maison DC Comics.

Le retour dans le fou rire à CKOI

SUZANNE COLPRON

Le concept de *Y'é pas trop tard*, la nouvelle émission du retour à la maison de CKOI, tient en quelques mots : « Le fou rire des animateurs. »

Un concept bien mince pour une émission logée contre *Les Grandes gueules* championnes de CKMF.

L'avenir nous dira si cette station, toujours numéro 1 au pays avec plus d'un million d'auditeurs par semaine, a eu raison de tasser *Z et les envahisseurs* qui occupaient l'antenne depuis deux ans dans ce créneau, pour faire de la place à Patrice L'Ecuyer et à son ami, Bernard Fortin.

BBM poursuit son sondage de l'écoute de la radio la semaine prochaine dans toutes les stations du Québec et fera connaître les gagnants et les perdants à la mi-décembre. Cela dit, André Saint-Amand, directeur général adjoint de CKOI, est confiant. Ce pari, c'est le sien.

Il a en effet signé un contrat de plusieurs années avec Patrice L'Ecuyer, grand chouchou du public. Un contrat qu'il entend respecter.

Il explique :

« Le printemps dernier, *Z et les envahisseurs* était l'émission championne dans ce créneau. Elle battait *Les Grandes gueules* de CKMF, dans le marché de Montréal. Mais, en radio, il faut essayer de voir à long terme. Je pense qu'on n'aurait pas conservé cette première position longtemps. Les deux émissions étaient trop similaires. C'est comme deux marchands de patates frites qui vendent des hot-dogs à 50 cents. À un moment donné, il faut offrir autre chose. »

Richard Z. Sirois de *Z et les...* remplace Gildor Roy, le lecteur des sports de *Y'é trop de bonne heure*, qui a quitté l'équipe du matin pour des raisons professionnelles - lancement de disque et tournages multiples.

André Saint-Amand poursuit :

« Entre-temps, on avait invité Patrice L'Ecuyer à coanimer à deux reprises l'émission du matin. Il s'ennuyait de la radio et il nous a dit qu'il aimerait bien en refaire. C'est un communicateur hors pair. Il bafouille des fois on ondes, mais ça le rend vulnérable et attachant. Ce n'est pas un annonceur conventionnel. »

Patrice L'Ecuyer voulait reprendre le micro, mais il ne voulait pas le faire seul. Encore moins dans une boîte qu'il ne connaissait pas. Aussi, a-t-il suggéré l'embauche de Bernard Fortin, son bon ami. Comme on sait, le comédien-animateur réclame 664 000 $ à CKMF, qui a annulé son contrat de *morningman*, en juillet 1997, un an avant son expiration.

Ne restait plus qu'à trouver un concept pour le *drive* du retour à la maison, diffusée de 16 h à 18 h, tous les jours de la semaine.

Un concept ? Quel concept ?

« Une émission de radio repose avant tout sur la personnalité de ses animateurs », soutient Patrice L'Ecuyer, dans une salle de réunion de CKOI, à Verdun, peu de temps avant d'entrer en ondes. « Ce n'est pas un personnage. Il faut être détendu, naturel et espérer que le monde embarque. Il n'y a pas d'autre recette pour avoir du succès. »

Vive l'improvisation ! Mis à part quelques capsules d'humour réalisées par Jean-Claude Gélinas, scripteur et coanimateur de l'émission, les animateurs conversent en ondes. Ils se réunissent une heure avant l'émission pour discuter de quelques sujets et feuilleter les journaux. « On peut partir sur un sujet et continuer avec le même sujet durant toute l'émission », dit Bernard Fortin.

Il est vrai que les auditeurs écoutent l'émission, en moyenne, 20 minutes par jour, dans leur voiture, entre le lieu de leur travail et leur domicile. De plus, les interventions sont très courtes, placées entre *The Power of Good-Bye* de Madonna, *History Repeating* de Propellerheads et *Thank U* d'Alanis Morissette. Trop courtes, en fait, pour développer une histoire et la poursuivre durant l'émission.

« La radio, les gens écoutent ça attentivement », souligne Patrice L'Ecuyer. « Le contact entre l'animateur et le public est plus direct qu'à la télévision, plus intime. »

« Moi, ajoute Bernard Fortin, j'y vais intervention par intervention. »

Le mot de la fin revient à André Saint-Amand : « Ce style d'émission colle plus à la personnalité de la station, assure-t-il. On est un peu plus délinquant que CKMF. »



PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Patrice L'Écuyer et Bernard Fortin

«Maudit Bonheur révèle (...) un créateur au sommet de son art.» ALAIN BRUNET, LA PRESSE

«(...) son meilleur album solo à vie.» SYLVAIN CORMIER, LE DEVOIR

«(...) le disque de chansons le plus tripant de la saison. ★★★★» LAURENT SAULNIER, VOIR



Avec Rick Haworth, Mario Légaré, Francis Covan, Sylvain Clavette et Marylou Gauthier

18, 19, 20, 21 novembre au Monument-National

Billets en vente au Monument-National (871-2224), au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245

Michel Rivard et Le Lait appuient la fondation du CHUL

Légaré/rien

LA CRITIQUE EST UNANIME

Claude Langlois, Journal de Montréal
Pascale Bouchard, CKAC
Jean Beaunoyer, La Presse
Sylvain Cormier, Le Devoir
Pénélope McQuade, Salut Bonjour
Marie-Christine Trottier, SRC
Chantal Lamarre, Flash 98
Renée-Claude Brazeau, CKAC
Annie Lessard, Cité Rock Détente
Véronique Béliveau, Cité Rock Détente
Nathalie Pelletier, CKVL
Christian Tétrault, CKMF
Domonique Frégault, Cité Rock Détente
Alain Dumas, Flash
Thérèse Parisien, CKAC

LE SPECTACLE À VOIR CETTE ANNÉE

SUPPLÉMENTAIRES 18 au 21 novembre

Théâtre Maisonneuve Place des Arts — Billets PdA / 514 842 2112 et Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service. — Cascades — Mats de têtes 21:29:30 — TQS

Salle André-Mathieu

Félicite tous les lauréats du Gala de l'ADISQ et aura l'occasion de vous présenter cet hiver :

- Album de l'année - Meilleur vendeur
- Album de l'année - Pop rock
- Spectacle de l'année - Interprète



Bruno Pelletier
20 et 21 février

- Spectacle de l'année - Humour



Claudine Mercier
26 et 27 février



Kevin Parent
date à confirmer

- Chanson populaire de l'année
- Interprète masculin de l'année
- Vidéoclip de l'année

Billetterie 450.667.2040

Consultez notre programmation pour les dates des mises en vente !

Tristan & Iseult PRÉSENTE

« Émouvante lorsque, avec passion et assurance, elle interprète la vie... » Kathleen Lavoie, JOURNAL LE SOLEIL 21 MARS 1998

« Elle a atteint un niveau d'intensité inégalée, elle a une voix exceptionnelle. » Pénélope Mcquade, SALUT BONJOUR TVA MARS 1998

« Un ravissement total. La profondeur de cette voix m'éblouit. » Valérie Letarte, CBF RADIO-CANADA MARS 1998

« Elle a atteint sa pleine maturité. Elle évolue sur scène comme un poisson dans l'eau. » Catherine Vachon, TQS MARS 1998

« Une artiste qui redonne au métier d'interprète ses lettres de noblesse. » Daniel Guérard, CFGL MARS 1998

« Un contrôle déconcertant sur ses moindres inflexions vocales. » François Tremblay, VOIR QUÉBEC MARS 1998

« Sa très belle voix et la retenue dont elle fait preuve dans ses interprétations imposent le respect. » Sylvain Rompré, ICI MARS 1998

« 1998 est l'année d'Isabelle Boulay. L'année de sa véritable découverte, l'année de sa consécration. » Laurent Saulnier, VOIR MONTRÉAL MARS 1998

« Sensibilité, drôlerie, tact, irrésistible petit yodel dans le timbre, elle a tout. » Sylvain Cormier, LE DEVOIR MARS 1998

« Elle nous engeule d'amour à grand coup de pierre dans sa voix rocailleuse. Elle nous torture des plus grandes paroles d'amour, des plus grands auteurs. » Biane Lafrance, CITÉ ROCK-DÉTENTE

ISABELLE BOULAY FAIT UNE SCÈNE

PLUS DE 70 000 COPIES VENDUES DE L'ALBUM ÉTATS D'AMOUR

AU THÉÂTRE ST-DENIS 1
3 ET 4 DÉCEMBRE 98

10 MUSICIENS SUR SCÈNE
ARTISTES INVITÉS

09 nov. Lancement de l'album États d'Amour, Paris
19 nov. Auditorium d'Alma, Alma
20 nov. Auditorium Dufour, Chicoutimi
21 nov. Salle François-Brassard, Jonquière
23 nov. Émission Poing J, TVA
24 nov. Show du Refuge
27 nov. Centre Culturel, Drummondville
28 nov. Centre Culturel, Beloeil
30 nov. Opéra du Centre National des Arts, Ottawa
06 déc. Téléthon pour la recherche sur les maladies infantiles
11 déc. Auditorium de l'Ita, St-Hyacinthe
12 déc. Auditorium du Cégep, St-Georges-de-Beauce
17 déc. Théâtre du Vieux-Terrebonne, Terrebonne
18 déc. Théâtre du Vieux-Terrebonne, Terrebonne
19 déc. Salle Rolland Brunelle, Joliette
21 jan. Cinéma Laurier, Victoriaville
29 jan. Salle J.A. Thompson, Trois-Rivières
30 jan. Centre des Arts, Shawinigan

SODEC Québec — avanti — SIDÉRAL — tonic — Théâtre St-Denis 1 — Billetterie: 790-1111 — Groupes: 527-3644

Don Carlo : l'Histoire sur des airs d'opéra

CLAUDE GINGRAS

Après un premier Verdi, *La Traviata*, l'Opéra de Montréal poursuit sa saison avec un autre ouvrage du même compositeur, *Don Carlo*. Mais, alors que la Dame aux camélias est devenue une « habituée de la maison », avec quatre productions en bientôt 20 ans d'existence de l'OdM, l'infant d'Espagne et toute la cour de Philippe II y font leurs débuts. *Don Carlo* ne fut d'ailleurs donné qu'une fois à Montréal : les 20 et 21 janvier 1956, par l'Opera Guild de Pauline Donalda.

À l'OdM, le spectacle suivra la formule habituelle de six représentations dont la *prima* a lieu ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Drame de conflits politiques et religieux, de passions secrètes et d'intrigues, *Don Carlo* a pour cadre d'Inquisition espagnole — l'action se déroule vers 1560 — et pour sujet la destruction, par le roi Philippe II d'Espagne, de son fils Carlos (ou Carlo puisque nous sommes à l'opéra italien) devenu son rival en politique et en amour. En effet, l'infant se révolte contre la tyrannie exercée par son père en Flandre protestante et il aime Élisabeth de Valois, la fille du roi Henri II de France, que Philippe a épousée pour faciliter un rapprochement entre les deux pays.

Don Carlo réunit une douzaine de personnages dont six de premier plan. Au « triangle » Carlo-Élisabeth-Philippe s'ajoutent Rodrigo, marquis de Posa et compagnon de lutte de Carlo, que le roi charge de surveiller celui-ci et la reine ; la princesse d'Eboli, ancienne maîtresse du roi, qui aime secrètement Carlo et intrigue contre la reine ; et le Grand Inquisiteur, sinistre nonagénaire aveugle qui recommande au roi la mise à mort des « traîtres » Carlo et Rodrigo.

Verdi s'inspire ici d'un drame de Friedrich von Schiller basé librement sur les faits historiques. Commande de l'Opéra de Paris, l'oeuvre fut écrite sur un livret français et comportait cinq actes à sa création, en 1867. Le compositeur en prépara ensuite plusieurs adaptations en italien dont l'une où le premier acte est omis. Ce premier acte, centré sur la rencontre de Carlo et d'Élisabeth dans la forêt de Fontainebleau et faisant environ 30 minutes, peut être éliminé sans détriment à la compréhension de l'action. Favorisée par plusieurs chefs, dont Karajan, cette version en quatre actes et en italien est aussi le choix de l'Opéra de Montréal et l'avait aussi été en 1956.

Comme presque toujours chez Verdi, la partition est riche de grands airs, les plus célèbres étant ceux de Philippe II méditant sur sa solitude (« Ella giammai m'amo ! »), d'Eboli maudissant sa beauté (« O don fatale ») et d'Élisabeth pleurant sur sa vie sacrifiée (« Tu che le vanità »), sans oublier le duo de la loyauté de Carlo et Rodrigo (« Dio, che nell'alma infondere »).



PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Rodrigo (Gaétan Laperrière), la princesse d'Eboli (Jean Stilwell), Élisabeth de Valois (Stefka Evstatieva) et Don Carlo (Richard Margison).

Distribution modifiée

On sait que les chanteurs d'abord engagés pour les rôles d'Élisabeth et de Philippe II se sont désistés après quelques répétitions. On entendra à leur place la Bulgare Stefka Evstatieva (qui fut la Maddalena d'*Andrea Chénier* en 1992) et l'Américain John Cheek (fréquemment entendu ici en concert). Mais tous les autres sont au poste, à commencer par le plus attendu, le ténor canadien Richard Margison dans le rôle-titre (qu'il vient d'enregistrer chez Philips, dans la version italienne en cinq actes). Du Canada encore, on retrouvera Jean Stilwell en Eboli et Gaétan Laperrière en Rodrigo, rôle que son oncle et professeur Robert Savoie tenait en 1956. L'Américain Stefan Szkafarowsky sera le Grand Inquisiteur. De jeunes chanteurs locaux se chargeront des petits rôles.

Don Carlo sera présenté dans une toute nouvelle scénographie (six décors) de Michel Beaulac et Bernard Uzan, le grand patron de l'OdM qui signe aussi la mise en scène. Maquettes et publicité découvrent de grandes structures suggérant des grilles de prison. Contrasteront avec cette austérité, des costumes d'époque en location. Un fort détachement de l'Orchestre Symphonique de Montréal, soit 68 musiciens, sera dirigé par Anton Guadagno, chef de 73 ans possédant une longue expérience de l'opéra italien. Très importants ici, les choeurs ont été préparés par le nouveau chef assistant Yannick Nézet-Séguin, disciple de Carlo Maria Giulini dont l'enregistrement de *Don Carlo* domine encore la discographie.

Même amputé de son premier acte, *Don Carlo* constituera, avec deux courts entractes de 15 minutes, une soirée dépassant trois heures.

Sur les ailes du compositeur Philippe Leduc



Philippe Leduc

JEAN BEAUNOYER

Je m'attendais à rencontrer un homme épuisé, troublé, peut-être aigri, probablement capricieux et sûrement trop talentueux. Philippe Leduc n'est rien de tout ça : en fait, il est tout le contraire de ce que j'avais imaginé.

Et je me suis même subitement souvenu de *Chabicouin*, un disque qu'il avait produit pour les enfants dans les années 80. Une gueule d'animateur d'émission pour enfants, une allure décontractée, presqu'une nonchalance qui lui permet de s'amuser de tout et de rien.

Et pourtant, cet homme si peu compliqué au premier abord est un véritable phénomène. Il a inventé la symphonie libre, enregistré deux disques à Prague entouré de 160 musiciens qu'il a dirigés, écrit un premier roman inspiré du premier album des *Ailes du Feu*, a réalisé deux vidéoclips sur le sujet, joue du piano et de la guitare, a effectué des recherches sur les guerres et donne des concerts.

C'est beaucoup pour un seul homme. Beaucoup pour un seul journaliste qui a tenté de résumer ses activités en une seule phrase.

Ce phénomème dirigera 60 musiciens dont 12 choristes, dans le magnifique théâtre Corona du 11 au 13 novembre prochain. Ne me demandez pas comment il peut se payer 60 musiciens dans une salle intermédiaire du Québec, d'autant plus qu'il n'a jamais été subventionné. Parce qu'un phénomène ça ne s'explique pas.

Tentons quand même d'y voir clair. Par exemple : comment peut-on écrire de la musique et un roman ? Il me semble que c'est difficilement compatible. Comme deux mondes...

« Question de plaire à mon père et à ma mère. Ma mère, Hélène Fréchette, est la petite-fille de Louis Fréchette et m'a initié au monde de la littérature. Mon père, Paul Leduc a été réalisateur et a enseigné la musique ».

Ce qui l'a amené à décrocher un baccalauréat en composition de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal en 1975. Par la suite, beaucoup de travail en relations publiques, publicité, production de disques pour enfants, composition de différents thèmes pour la radio, la télévision et musique de films. Ajoutez la famille, une vie rangée et sans histoire.

En 1982, sa vie va changer. Il est en vacances et se promène sur les plages du débarquement en Normandie lorsqu'il aperçoit un tank, vestige de la dernière guerre. Il fond en larmes et ressent subitement toutes les horreurs du dernier conflit mondial. Il lui faudra des années pour s'en remettre mais il n'oubliera jamais.

« Je ne sais pas comment l'expliquer. Peut-être que j'ai vécu quelque chose d'horrible dans une vie antérieure », raconte Leduc.

Dans un premier temps, il ne raconte pas ses émotions : il les transmet en musique. Il enregistre un premier album à Prague avec l'orchestre symphonique de l'endroit. Pourquoi Praque ?

« Parce qu'il y a là l'une des rares salles acoustiques avec un studio d'enregistrement numérique dans le même édifice. Plus de 160 personnes ont participé à cet enregistrement et c'est ce qu'il fallait faire parce qu'au Québec, il faut être original et étonnant.

« Ça m'a coûté le prix d'un beau chalet dans le nord mais je dois dire qu'on m'a remboursé mon chalet, puisque l'album s'est vendu à plus de 18 000 exemplaires. On passe même régulièrement des extraits de ce disque au nouveau poste classique CJPX de Jean-Pierre Coallier. »

Après le choc survenu sur une plage de la Normandie, Leduc a entrepris des recherches sur les conflits des années 30 et 40. Il s'est intéressé aux êtres déchirés par la guerre civile espagnole et par la montée du nazisme. Et c'est ainsi qu'il a entrepris l'écriture d'un premier roman, une saga racontant le personnage fictif de Nicolas O'Connor, né de l'union d'un aviateur américain et d'une comtesse russe durant la première guerre. Leduc est un homme hanté par la paix, qui veut ranimer le souvenir de ceux qui ont été victimes du nationalisme, de la supériorité raciale et de l'orgueil politique. L'oeuvre est ambitieuse : c'est une tétralogie musicale et romanesque qu'il poursuit.

Déjà deux enregistrements ont été réalisés à Praque et Leduc attend la réaction des pays étrangers qui déjà montrent des signes d'intérêt. Avant de se produire ailleurs, il entreprend une série de spectacles au Québec en espérant se manifester lors de prochains festivals d'été, dont celui de Lanaudière. Après l'avoir entendu, on peut prévoir de grandes choses mais lui n'a jamais cessé de travailler en publicité et d'écrire avec bonheur d'autres thèmes publicitaires. Décidément un phénomène !

YANNICK NÉZET-SÉGUIN
DIRECTION
SYLVIANE DEFERNE
PIANO

l'om m'attire

LA RUSSIE ROMANTIQUE
RACHMANINOV

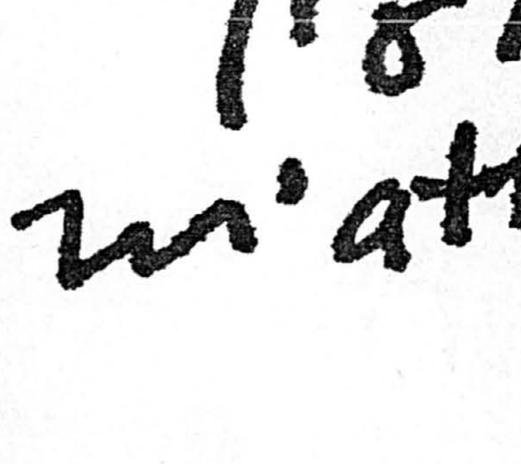
LUNDI 16 NOVEMBRE 1998
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

l'om m'étonne

(514) 598.0870

OM

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO



DELSAN AM

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



DON CARLO
de Giuseppe Verdi

Maquette : M. Beaulac

7, 9, 12, 14, 18 et 21 novembre 1998 à 20 heures


R. Margison


V. Villarroel


Kenneth Cox

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

En collaboration avec Audi

Billets en vente à :
L'Opéra de Montréal
985-2258
Place des Arts
842-2112
Admission
790-1245 ou 1-800-361-4595
e-mail : odm@total.net

Allo j'écoute !
Composez le 282-OPERA sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour, animatrice à Cité Rock Détente, vous accompagne, à travers des extraits et un court résumé, à la découverte de cette magnifique production.

Succession J.A. DeSilva · Banque Nationale · La Presse · Châtelaine · CHAD · CITE

Voyez les décors de cette nouvelle production : www.operademontreal.qc.ca

CELINE DION

LET'S TALK ABOUT LOVE
SUR SCÈNE CENTRALE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!
LES 6 & 7 MAI, 1999

EN VENTE LUNDI À MIDI!

MAINTENANT 9 REPRÉSENTATIONS!
LES 7, 8, 11, 12, ~~13~~ COMPLET, 17, 18 DÉCEMBRE

CENTRE MOLSON

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON,
SUR LE RÉSEAU ADMISSION OU AU 790-1245.
À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800-361-4595.

SOUPER PRÉ-SPECTACLE DISPONIBLE: 790-1245

UNE PRODUCTION CDA EN COLLABORATION AVEC DKD ! UNIVERSAL

Retour remarqué de David Pressault à Montréal

MANON RICHARD
collaboration spéciale

C'est bien connu. Pour plusieurs danseurs et chorégraphes, Montréal est une espèce de Mecque. Souvent voit-on des interprètes de l'Ouest venir s'établir dans la métropole pour profiter de l'effervescence qui règne dans le milieu de la danse. Certains Québécois, en revanche, choisissent de s'exiler à Vancouver ou à Toronto, voire à l'étranger, pour se frotter à d'autres courants de la danse.

David Pressault fait partie de ceux-là. Diplômé en danse du cégep St-Laurent, ce Montréalais de 31 ans est allé étudier la tradition Graham au sein du Toronto Dance Theater, une troupe-école avec laquelle il a dansé pendant plusieurs années. Le jeune homme a depuis peu réaménagé à Montréal et il fait sa première apparition officielle sur la scène de Tangente ce week-end avec deux pièces de son cru : *Tantale*, un solo qui lui a valu le prix « Protégé » du Arts Foundation of Greater Toronto et *Croix*, une oeuvre pour quatre interprètes. Intéressant.

Intéressant en ce sens que l'on retrouve dans le vocabulaire de David Pressault quelque chose de spécial, une verve gestuelle qui ne ressemble pas au style très physique qui caractérise la danse montréalaise. Celle de Pressault est architecturale, sobre et pourtant remplie de détails, d'une grande souplesse, très esthétique et aussi, et peut-être surtout, extrêmement dramatique.

Pour créer *Tantale*, le chorégraphe s'est inspiré du célèbre mythe du même nom, celui de ce roi, fils de Zeus, qui tua son fils pour le servir en repas aux dieux de l'Olympe, un lunch qui ne leur avait pas plu du tout. Choqués, ils avaient condamné leur cuisinier d'occasion à être entouré de fruits et d'eau sans pouvoir en profiter. Le supplice de Tantale, version David Pressault, est loin de cette représentation. L'analogie est toute symbolique. Dans ce solo, le chorégraphe et interprète nous fait découvrir l'essentiel de son vocabulaire et peut-être l'essence de ses oeuvres puisque *Croix*, la seconde pièce, est aussi sombre et forte.

Dans *Tantale*, le danseur utilise ses mains et ses bras d'une manière inusitée et là réside une grande part de la fascination qu'exerce sa gestuelle. Ses mains coupe-gorge, suppliantes, attendrissantes puis porteuses d'offrandes ou de messages ne sont que quelques-unes des nombreuses images qu'il façonne devant nous. Ses bras lui donnent des ailes, mais on ne sait si ce sombre oiseau réussira à trouver la brèche de sa liberté.

Dans cette première pièce comme dans *Croix*, les danseurs évoluent entre lumière et ombre comme entre vérité et mensonge et la musique fait écho à leurs états d'âme pathétiques. Dans *Croix* plus particulièrement, les interprètes portent en eux un enfer qui se traduit dans des poses prostrées puis dans un déchaînement de mouvements dévastateurs.

Chacun évolue en solitaire tandis qu'un couple au centre se débat dans un rapport bourreau-victime. La croix, leurs croix, pèsent terriblement lourd et elles finiront par les écraser. Espérons que David Pressault est revenu à Montréal pour y rester.

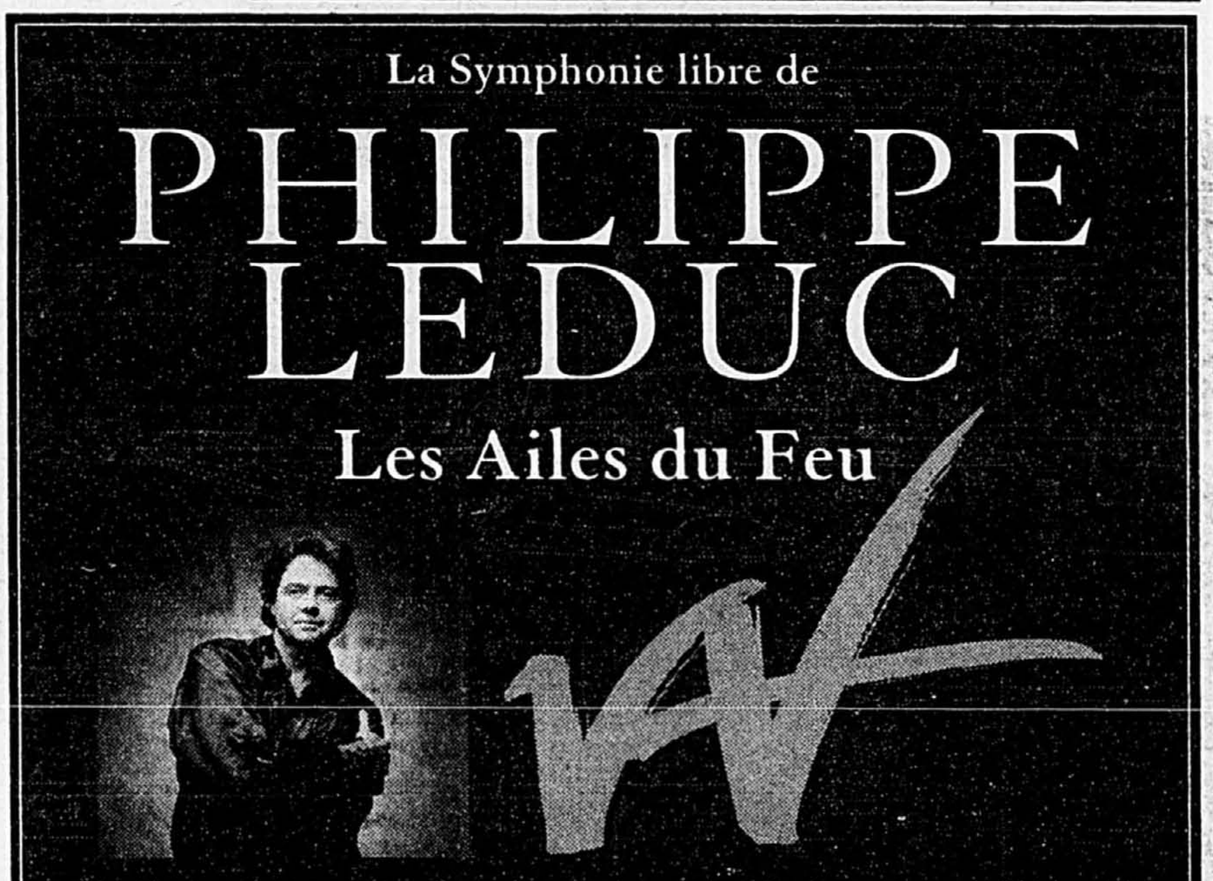
David Pressault. Tantale : Chorégraphe /Interprète David Pressault. Musique : Gavin Bryars. Éclairages : Roelof Peter Snippe. Assistant : Marc Parent. Costume : Heather Maccrimmon. *Croix*. Chorégraphe : David Pressault. Interprètes : Day Helesic, David Pressault, Kathleen Pritchard, Sarah Stoker, Dan Wild. Musique : Gilles Goyette. Éclairages : Marc Parent. Costume : Denis Joffre. À l'Espace Tangente ce soir, 7 novembre, à 20h30, et demain, 8 novembre, à 19h30.













Danse

L'Âne et la Bouche, jeux de mots, jeux de corps

MANON RICHARD
collaboration spéciale

L'Âne et la Bouche ! Drôle de nom pour une pièce. « J'aime les jeux de mots, c'est pour ça que j'ai choisi ce titre. On peut entendre " l'âne est la bouche " ou " l'année, la bouche ", explique Benoît Lachambre, qui présente cette nouvelle oeuvre à Tangente la fin de semaine prochaine. Dans cette pièce, le chorégraphe aborde les codes du langage à sa manière. « Il est beaucoup question d'âneries », dit-il en riant.

Plus sérieusement, Benoît Lachambre dira que cette pièce fraite de la dynamique de la communication. Le thème rappelle d'ailleurs celui de *Rötung*, de Sasha Waltz, qu'il a interprétée chez Danse-Cité le printemps dernier dans le cadre du Volet Interprètes, une formule qui permet aux danseurs de choisir les chorégraphes avec lesquels ils veulent travailler.

Sasha Waltz, rappelons-le, est cette Allemande qui nous avait tant fait rire avec *Travelogue I — Twenty to Eight* lors de sa première apparition au Festival international de la nouvelle danse en 1995. Dans *Rötung*, chez Danse-Cité, Lachambre s'adonnait à un exercice gestuel qui s'apparentait aux éructations d'un bébé affamé en mal de lait, une scène qui allait cependant plus loin que l'anecdote en ce qu'elle explorait les codes qui régissent l'apprentissage du langage.

« On peut effectivement voir une analogie entre cette pièce et *L'Âne et la Bouche*. Sasha travaillait sur le thème du développement de la parole chez l'enfant et certains aspects de ma pièce sont liés à cela. » En fait, dans *L'Âne et la Bouche*, comme dans ses autres pièces, Benoît Lachambre poursuit sa propre recherche, une approche non conformiste inspirée de grands comme l'Américaine Meg Stuart et Marie Chouinard auprès desquels il a travaillé comme interprète.

« Je ne m'intéresse pas à la forme. Je veux défaire mes propres conventions. J'aime déstabiliser ma pensée, mes perceptions, pour découvrir d'autres dynamiques du mouvement que je ne connaissais pas auparavant. Cette dynamique-là parle d'une vérité corporelle », explique le chorégraphe.

Cette vérité, dans *L'Âne et la Bouche*, Lachambre la traduit en décortiquant les dessous du langage, physique et verbal. Il scrute les symboles et les codes, ceux de la langue par l'intermédiaire de l'anglais, du français et du néerlandais et ceux qui définissent les genres, le masculin et le féminin. « C'est un spectacle construit par superposition de couches et d'actions. »

Cette fois, Lachambre a travaillé en collaboration avec Laurent Goldring, un photographe-vidéaste allemand qu'il a rencontré à Berlin. « Il fait des « bodymade », c'est-à-dire qu'il reconstruit des corps en photos et en vidéos. On a fait de la recherche ensemble, il a fait des vidéos et photos pour ses installations et moi j'ai repris cela en chorégraphie. »

Le résultat donne à voir des enchevêtrements de têtes et de jambes qui laissent présager un joyeux méli-mélo sur scène, un méli-mélo qui possède huit bras et autant de jambes puisque la pièce compte quatre danseurs ; Jacques Moisan, Sarah Chase, Robert Meilleur et, bien sûr, Benoît Lachambre.

« Les interprètes ont beaucoup participé au processus de création. Ils ont été merveilleux. On a fait beaucoup d'improvisations. Aussitôt qu'ils avaient une idée, ils le disaient et cela a permis de créer du matériel très intéressant pour la pièce », ajoute le chorégraphe, qui a confié la trame sonore de *L'Âne et la Bouche* à Laurent Maslé, un proche collaborateur de Dominique Porte et José Navas.

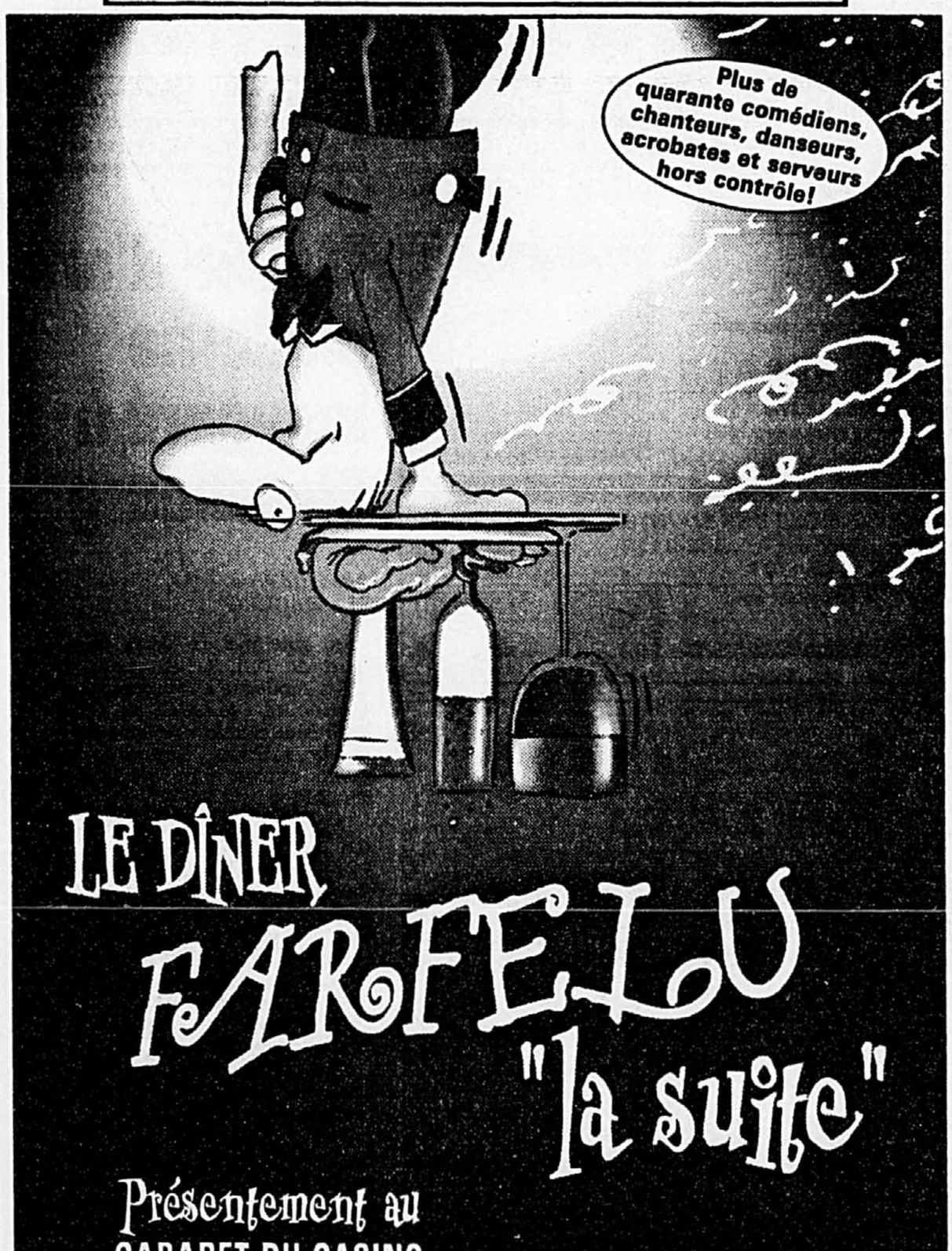
La pièce, dont certains extraits ont été présentés à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal l'année dernière, a déjà tourné à Sao Paulo, Louvain, Genève et Amsterdam. C'est donc dire que la version finale présentée à Tangente a eu le temps de mûrir.

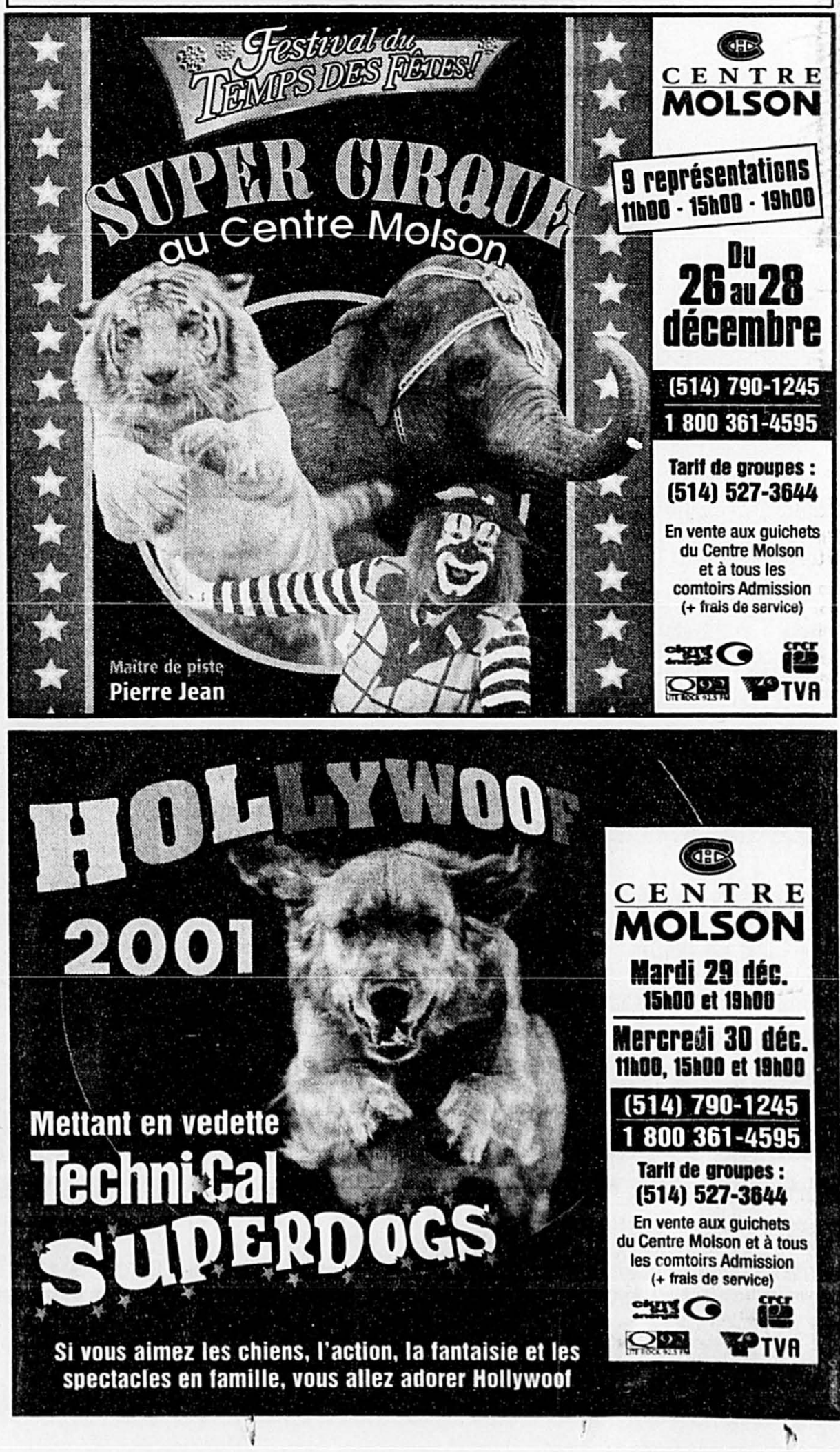
« Ce que j'aimerais, c'est que le spectateur observe comment ça agit sur ses sens, ses pensées, j'aimerais que ça provoque ses perceptions », conclut le chorégraphe. On verra bien.

L'ÂNE ET LA BOUCHE. Chorégraphe : Benoît Lachambre. Interprètes : Benoît Lachambre, Robert Meilleur, Sarah Chase, Jacques Moisan. Éclairages : Peter de Wachter. Musique : Laurent Maslé. Scénographie, costumes : Nadia Lauro. Photo, vidéo : Laurent Goldring. À L'Espace Tangente du 12 au 14 novembre à 20 h 30, le 15 novembre à 19h30.









« Comme Moi »
Un concert de Piaf et Dalida en couleurs « Jazz »
Chanté par
Ginetta
12 - 13 novembre à 20 h


C.D. disponible en magasin et www.ginetta.com
Cinquième salle Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$.

CIE MARIE CHOUINARD


« Le show à voir à Montréal ! » Valerie Letarte, CBF, 22 octobre 1998
SUPPLÉMENTAIRES DU 18 AU 22 ET DU 25 AU 29 NOVEMBRE
PRIX ÉTUDIANTS ET GROUPES : 843-9036
« Audacieuses à l'extrême, alliant le geste et l'art conceptuel, ces œuvres représentent encore des points de référence incontournables... » Stéphane Baillargeon, Le Devoir, 23 octobre 1998
COMPLET !
DU 21 OC[illegible] 8 NOVEMBRE À 20 h 00
(LES DIMANCHES À 14 h 00) GUICHET 847-6226 ADMISSION 790-1245
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL 185, Ste-Catherine Ouest
Québec :: Métro Place des Arts
Offert aussi dans l'abonnement Danse Danse. Renseignements : 844-2172

LE CORONA
EN COLLABORATION AVEC
La Presse et CITÉ RockDétente
SUIVEZ LE DANCING CORONA
UNIQUE! • RETOUR DE LA BELLE ÉPOQUE • JAMAIS VU

MARC FORTIER
chef d'orchestre
Samedi 14 novembre et samedi 5 décembre 1998 à 20h
AMBIANCE FEUTRÉE, TENUE DE VILLE, ATMOSPHÈRE DE BAL ET L'ORCHESTRE DU CORONA (25 MUSICIENS) SOUS LA DIRECTION DE MARC FORTIER.
MINI-CONCERT SUIVI DES GRANDS CLASSIQUES DU TANGO, DE LA VALSE, DE LA RUMBA, DU CHA-CHA... POUR VOUS FAIRE DANSER AU RYTHME DE VOS SOUVENIRS ET DE VOS RÊVES.
35$ 25$ 15$ TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS. Souper disponible à partir de 19.95$
2490 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTRÉAL QUÉBEC H3J 1N5
Partenaires et artisans du Renouveau du Sud-Ouest / ®enouveau
La Presse
CITÉ ROCK détente 107,3 FM
BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595 admission
Billetterie 514/931.2088
LIONEL-GROULX
rue ATWATER
rue NOTRE-DAME Ouest
Marché ATWATER
LE CORONA
À 100 PAS DU MARCHÉ ATWATER

Expositions



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Toutes les photos de Duane Michals sont accompagnées d'un poème en prose.

Une image et mille mots, c'est mieux

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Il ressemble tout à fait à Monsieur Magoo, si Monsieur Magoo avait un sourire, des lunettes et surtout, surtout, un imaginaire qui conjugue prose toute simple et clichés... photographiques.

Duane Michals, puisque c'est de lui dont il s'agit, était de passage à Montréal cette semaine pour le vernissage de l'exposition *Duane Michals : mots et images* au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 10 janvier prochain.

Les photos de Michals ont ceci de particulier qu'elles ne se contentent pas du noir et du blanc : outre des modèles mis en scène dans un univers qui tient du rêve et de la féerie, elles comprennent toutes un texte, un poème en prose, rédigé par Michals. À l'adage qui dit qu'une image vaut mille mots, Michals oppose sa maxime personnelle : une image PLUS mille mots, c'est encore mieux, parce que c'est plus touchant.

« Mes photos ne sont pas immédiatement accessibles, c'est vrai, reconnaît en souriant gentiment Duane Michals. Ce ne sont pas des photos de Marilyn Monroe ou de Walt Disney. Vous devez vous arrêter, prendre le temps de les regarder et de les lire, littéralement. En fait, c'est un peu comme si nous tenions une conversation, vous et moi, une conversation pendant laquelle je vous raconte une histoire. »

Au MBA, Michals raconte trois types d'histoires. Trois séries d'oeuvres récentes sont en effet exposées, précédées d'une exquise mini-rétrospective. La série *Salut Walt Whitman* (1996) est inspirée des poèmes de cet auteur américain du 19e siècle dont les oeuvres inspirent encore et toujours Michals.

Mais pour nous, non-Américains, les deux autres séries sont plus attachantes. *Questions sans réponse* (1994) illustre une kyrielle de questions, photos et textes à l'appui : qu'est-ce que le plaisir, l'amour, le langage, la musique, le temps, etc. La dernière série, *Tête en bas, à l'envers et à reculons* (1993) s'adresse à un public d'enfants. N'ayons pas peur des mots, cette section est tout simplement adorable.

Près d'un tiers des textes sont traduits pour qu'un plus grand nombre de visiteurs puissent saisir la pertinence, l'extrême justesse du travail de Michals. Mais, comme le disent si bien les petites annonces, la connaissance de l'anglais constitue nettement un atout, dans les circonstances.

À la fois dissemblables et semblables

Le billet d'entrée pour l'exposition Michals donne également droit à la visite de la rétrospective Keith Haring, quelques étages plus haut. À priori, on ne peut imaginer deux expositions plus dissemblables. L'expo Haring, dont nous avons parlé samedi dernier, est une explosion : les couleurs vives des murs répondent à l'exubérance des dessins-graffitis-hiéroglyphes modernes de Haring, alors que le son du métro, de la rue ou d'une discothèque suit le visiteur où qu'il aille.

L'exposition Michals est, elle, une implosion : principalement composée de photographies en noir et blanc, elle se déroule dans une atmosphère de « calme, luxe et volupté », où seuls les pas des visiteurs se font entendre ; ce n'est que peu à peu que le propos incisif et parfois bouleversant des photographies fait son chemin. Bref, là où Michals procède de l'intime et de la demi-teinte, Haring use du public et de la flamboyance.

Tous deux ont pourtant beaucoup en commun. Dans l'un et l'autre cas, les oeuvres ont une forte teneur érotique, plus précisément homo-érotique, puisque Haring et Michals ont chacun assumé haut et fort leur homosexualité.

Par ailleurs, également artistes majeurs de cette seconde moitié du 20e siècle, Michals comme Haring ont non seulement bouleversé leur domaine de spécialité (la photo chez l'un, la peinture chez l'autre), mais aussi d'autres sphères, principalement l'univers de la publicité, où leurs procédés sont désormais couramment utilisés.

Enfin, et c'est sans doute le plus important, chacun à sa façon demeure un enfant. L'un dessine des petits bonhommes, l'autre raconte des histoires. Mais ce faisant, tous deux nous émeuvent.

DUANE MICHALS : MOTS ET IMAGES et la rétrospective KEITH HARING au Musée des beaux-arts, 1380, Sherbrooke Ouest, jusqu'au 10 janvier. Renseignements : (514) 285-2000.

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin
Section de Montréal
présente une soirée en compagnie d'un invité spécial
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
imitateur de renommée mondiale
UN SOIR SEULEMENT !
au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
le mercredi 25 novembre 1998, 19 h 30
RÉSERVEZ VOS SIÈGES DÈS MAINTENANT !
Billets seulement : Place des Arts 842-2112
Billets et rens. : tél.: 849-1707

Sincères remerciements à nos commanditaires :
DUNDEE MUTUAL FUNDS
Dynamic Mutual Funds
Pinnacle Mutual Funds
CONSOLTEX GROUP INC. GROUPE CONSOLTEX INC.
STITCHES
liquid

FELD ENTERTAINMENT PRÉSENTE
The WIZARD of OZ ON ICE
LE MAGICIEN D'OZ SUR GLACE
5 représentations en français
Du 1er au 3 JANVIER
(514) 790-1245 • 1 800 361-4595
TARIF DE GROUPES: (514) 527-3644
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)
CENTRE MOLSON

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!
VENDREDI 1er JANVIER | SAMEDI 2 JANVIER | DIMANCHE 3 JANVIER
11h00 F | 11h00 A
14h00 F | 15h00 F | 15h00 F
19h00 A*G | 19h00 F*G
F ▶ représentation en francais
A ▶ représentation en anglais
G ▶ 3,00$ de rabais (groupes 20 pers. et +)
* ▶ 5,00$ de rabais (enfants de 12 ans et -)
(Les 2 offres de rabais ne peuvent être combinées)
TVA
CKOI 96,9 FM
TM & © 1998 Turner Entertainment Co.

Musée d'art moderne inauguré à Strasbourg

Associated Press
STRASBOURG

C'est une nef de verre érigée au bord de l'Ill. Le nouveau musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) a été inauguré hier par la ministre française de la Culture, Catherine Trautmann, ancien maire de la capitale alsacienne.

Après douze ans de travaux qui ont coûté 236 millions de francs (29 millions $) le bâtiment, imaginé par Adrien Fainsilber, l'architecte de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, s'élève désormais au coeur du vieux quartier de la Petite France. Il offre une vue imprenable sur le barrage Vauban et la fameuse cathédrale gothique de grès rose.

Son originalité est d'être « le seul musée qui évite la coupure art moderne/art contemporain et qui par sa conception très simple et très ouverte permet des transversales entre les époques et les genres », expliquait le directeur des musées de Strasbourg, Rodolphe Rapetti.

Le rez-de-chaussée abrite les oeuvres de la période moderne, de la fin du XIXe à l'immédiat après-guerre, tandis que le premier étage est réservé à l'art contemporain des années 50 à nos jours.

Sur le toit de l'entrée trône *Le Coursier* de Mimo Palladino, sculpture d'une sorte de cheval de Troie. Les visiteurs peuvent ensuite contempler un tableau de Gustave Doré, *Le Christ au prétoire*, de six mètres sur neuf, dont la restauration va se poursuivre devant le public.

Parmi les pièces présentées figurent des oeuvres de Redon, Gauguin, Picasso, Rossetti, Delaunay, Vlaminck, Dufy. Le musée possède également un tableau considéré comme l'un des plus beaux Klimt, *L'Accomplissement*. Une salle entière est consacrée à Hans Arp, natif de Strasbourg.

Ce nouveau musée s'inscrit dans le paysage culturel rhénan transfrontalier avec ceux de Bâle, Stuttgart, Karlsruhe, Francfort et Bonn.

Mandat de grève à l'UdA

SONIA SARFATI

L'Union des artistes, syndicat qui représente les artistes oeuvrant en français au Québec et au Canada, a des problèmes avec ses propres employés — dont la convention collective est échue depuis mai 1997.

Réunis jeudi en assemblée générale, les quelque quarante membres du Syndicat des employés de l'Union des artistes (affilié à la Centrale des syndicats démocratiques), se sont prononcés à 70 % en faveur du déclenchement d'une grève générale illimitée au moment jugé opportun.

Ils ont de plus mandaté leur comité exécutif à recourir aux moyens de pression nécessaires pour faire avancer les négociations avec l'employeur. « Depuis que la convention est échue, il y a eu 12 rencontres de négociation et onze rencontres de conciliation, sans que l'employeur fasse preuve de sa volonté de faire avancer le dossier », a indiqué Wayne Wilson, conseiller syndical à la CSD.

M. Wilson ajoute que depuis quatre ans, les membres du syndicat ont vu leur salaire augmenter d'à peine un pour cent : « Ils réclament une majoration salariale au moins équivalente à l'indice des prix à la consommation. L'employeur offre 1 % pour la première année, 1,5 % pour la deuxième et, pour la troisième, une hausse de 1,25 % de l'échelle salariale. »

Une offre que 80 % des employés ont rejetée jeudi, et qui comprend plusieurs autres points qui « proposent de réduire à divers niveaux les conditions de travail actuellement prévues à la convention collective, en plus de vouloir introduire plusieurs clauses orphelin », peut-on lire dans un communiqué émis hier.

« L'UdA n'est pourtant pas un employeur ordinaire, elle a une vocation sociale syndicale. Or, elle se comporte comme un employeur traditionnel et coupe sur le dos de ses employés », souligne M. Wilson.

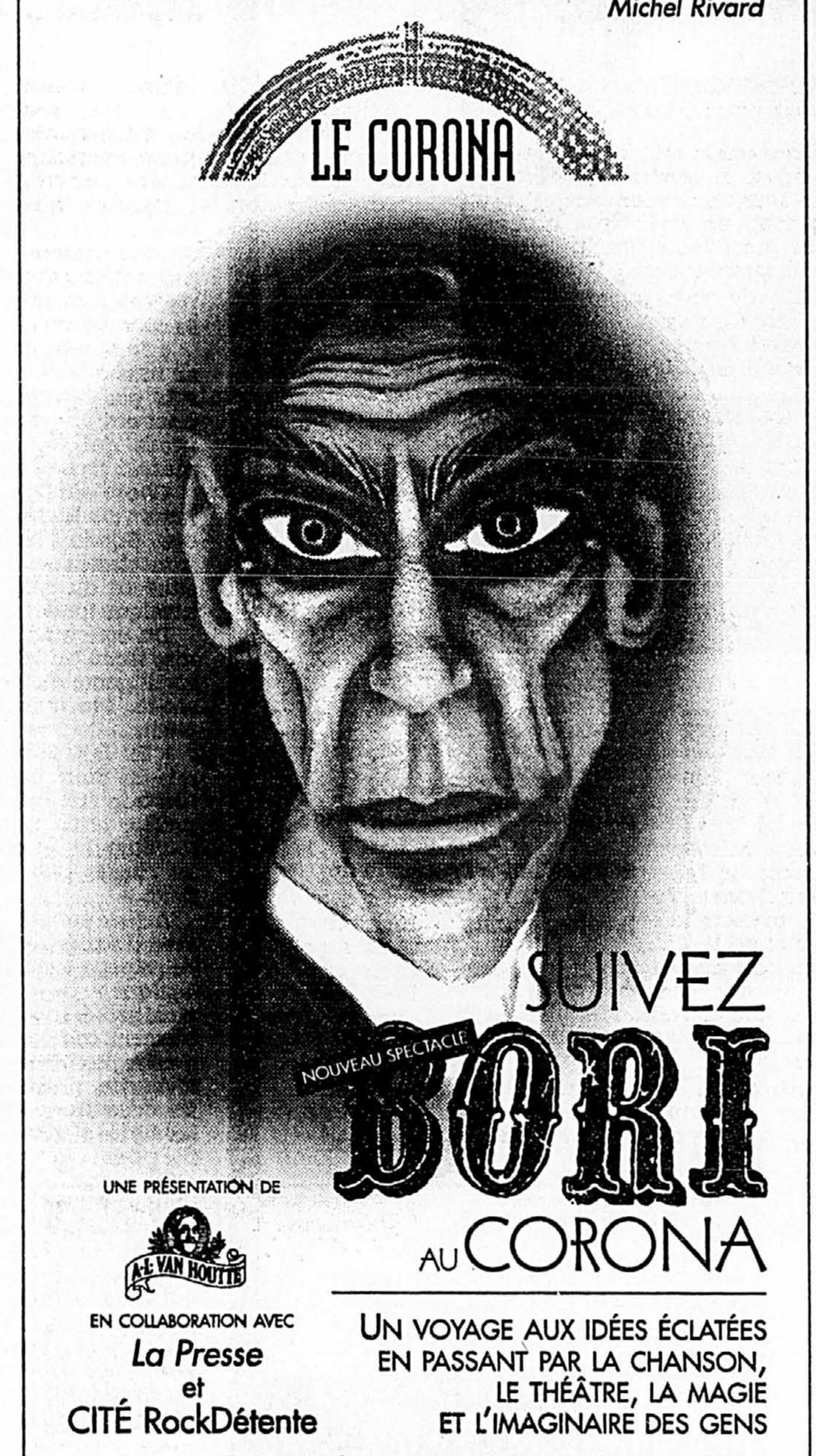
Michel Laurence, adjoint du directeur général et directeur des communications de l'UdA, a préféré ne pas commenter les événements. « De la même façon que l'Union, en tant que syndicat, ne commente pas publiquement les négociations qu'elle mène avec des producteurs ou autres. Une rencontre est prévue pour le 16 novembre et, d'ici là, les pourparlers continuent », a-t-il ajouté.

Sylvie Vincelette, présidente du Syndicat des employés de l'UdA, n'a pas retourné hier les appels de *La Presse*.





«De surprise en surprise, BORI m'a fait passer une des plus belles soirées de spectacle des dernières années.» Michel Rivard









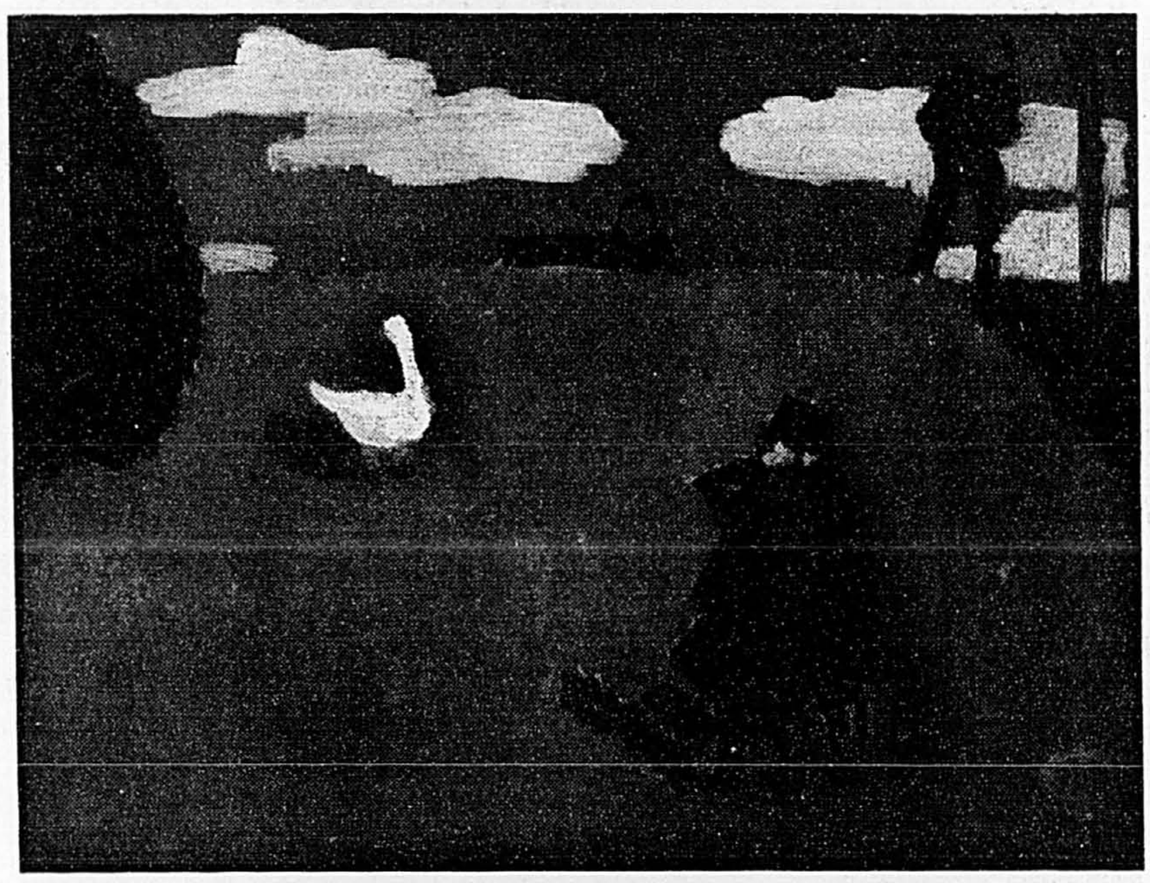






Une présentation de
METRO

Le bonheur des uns fait le bonheur des autres



Édouard Vuillard, *L'Oie*, 1890-1891, collection particulière

En partageant leur regard optimiste sur le monde, Bonnard, Vuillard, Roussel, Denis, Vallotton et leurs collègues ont engendré des toiles d'une grâce inédite. Et c'est pour votre bonheur que ceux qui se surnommaient les Nabis, un mot hébreu signifiant prophète, se retrouvent aujourd'hui à l'occasion de la plus grande exposition à leur être consacrée en Amérique. Au Pavillon Benaiah Gibb du Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 22 novembre 1998. Informations : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

les nabis
PROPHÈTES DE BONHEUR

2687060-D

La Presse

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Riz Maslen

Tropique du sampler

ALAIN BRUNET

C'était l'époque des Cocteau Twins et autres Britanniques nappant leurs compositions d'une onctueuse sauce aigre-douce. Au milieu des années 80, Riz Maslen arpentait une forêt de guitares expérimentales, y cueillait les beats préprogrammés.

Lorsque Shrine, son premier groupe « sérieux », lança son premier single, la jeune Anglaise était rendue ailleurs. Déjà dans le hip hop, dub et autres déclinaisons de la nouvelle pop électronique. Exit Shrine... Dix ans plus tard ? La même bougeotte. Attrapons-là avant qu'elle ne passe à autre chose !

Elle est venue avec la tournée Funkungfusion au printemps dernier. Elle avait joué en début de programme, elle était passée inaperçue. Demain soir, 22 h 30, les projecteurs de l'Air du temps seront braqués sur Riz Maslen, qui vient de signer *Mr Brubakers Strawberry Alarm Clock* sous la bannière Neotropic — étiquette Ninja Tune.

Issue de la pop culture, elle semble lorgner du côté de la recherche fondamentale. Ses fresques sont vastes, aérées, passent aisément de l'hyper lourd à l'hyper planant. Assise confortablement dans le salon d'un appartement montréalais, elle se permet de réfléchir sur sa condition.

« Je ne suis pas aussi prévisible que d'autres artistes en musique électronique, affirme-t-elle d'entrée. Je ne suis pas directement collée aux attentes de celles et ceux qui vivent sur un plancher de danse. Les techno-heads qui viennent m'entendre peuvent rester perplexes ; ils ne savent pas où je les conduirai. »

Chose sûre, le navire de miss Maslen vogue toujours vers le tropique... du sampler. Comme Luke Vibert, Square Pusher, DJ Spooky, Amon Tobin et autres iconoclastes de la planète électronica, Riz Maslen ne se situe ni du côté des compositeurs institutionnels en musique fondamentale, ni du côté de la pop culture.

Du côté intello, Riz Maslen ? Flegmatique, elle ironise façon british. « C'est bien d'être identifée à la face intelligente du monde. Mais je ne pense pas à ces choses-là. Ma musique n'est qu'une extention de moi-même...

« En fait, je ne cherche qu'à poursuivre ce que j'ai mis en place depuis plusieurs années. J'essaie de ne pas trop être influencée par les courants dominants, je préfère rester en périphérie des modes. Je crois avoir toujours désiré rester un peu à gauche du centre. Faire les choses plus bizarrement est pour moi plus gratifiant. »

Artiste solo, Riz Maslen travaille occasionnellement avec d'autres. Notamment avec Gary Lucas, qui fut de l'équipage du Captain Beefheart, « un guitariste fantastique ». Juste retour des choses... « Les artistes en musique électronique repiquent les musiques préalablement composées, il devient important pour eux de greffer des instruments organiques à leurs collages. En revanche, plusieurs groupes rock utilisent désormais les échantillonnages numériques. De part et d'autre, les styles s'en trouvent enrichis, sans perdre leur identité pour autant. »

En bout de ligne, Riz Maslen estime faire partie d'une nouvelle race de musiciens. Autodidactes, instinctifs, faibles en technique « traditionnelle », mais forts en références.

« Je crois qu'il s'agit d'une autre façon de faire de la musique. Je pourrais me sentir inférieure à plusieurs musiciens de formation qui ont passé des années et des années à maîtriser leur instrument, à bien lire la musique, à jouer vite. Mais j'ai aussi passé des années à maîtriser mon propre langage. »

Au fait, miss Maslen, pourquoi donc Neotropic ? « Il me semble avoir lu ça dans un roman de science-fiction... *a long time ago.* »

Le concert de Neotropic a lieu demain soir, 22h30, à l'Air du Temps

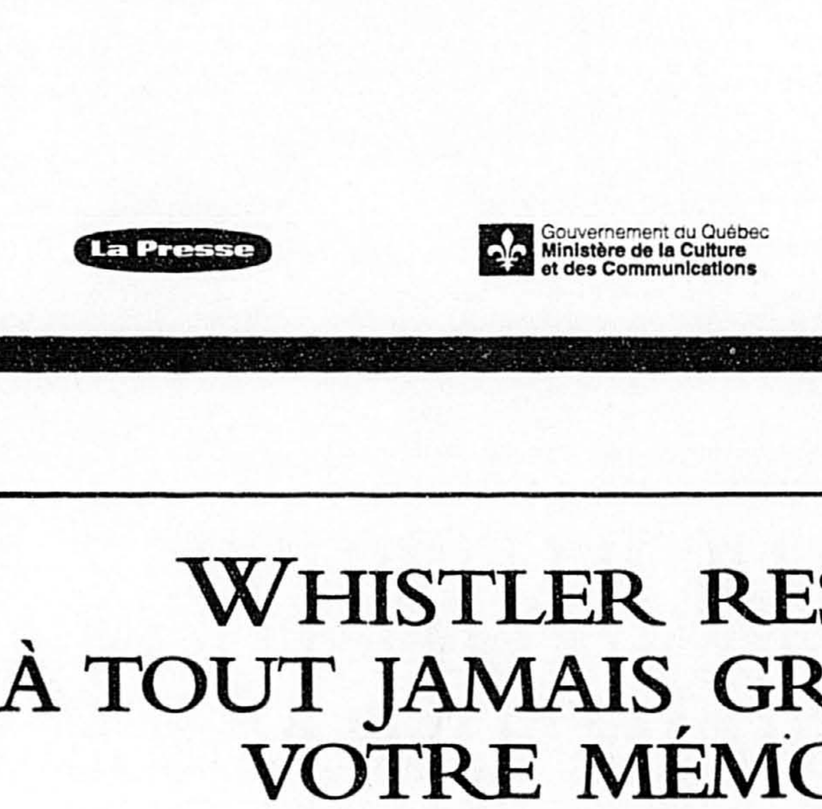
LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION
SERGE GOSSELIN
YVON PROVOST
ROGER RICARD
(LES ARTISTES SERONT PRÉSENTS.)
LE DIMANCHE 8 NOVEMBRE
Galerie d'art Nouvelle Acadie
159, rue Saint-Jacques
Saint-Jacques, (Montcalm)
J0K 2R0 (450) 839-6651
2696653

GALERIE D'ART Palais des Époques
• Vieux-Montréal d'autrefois
• Rares pièces de collection des années 50-60 de Joseph Guinta
Scènes de marché public sur Saint-Paul Est et Place Jacques-Cartier: formats 24 x 30 et 20 x 24.
234, rue Saint-Paul O. Vieux-Montréal
Renseignements: (514) 844-2133
2692706 2699344-D

EXPOSITION PASTEL
Troisième Exposition Annuelle des œuvres des Membres
LA SOCIÉTÉ PASTEL DE L'EST DU CANADA
Pastel Toujours
OGILVY
SALLE TUDOR, 5E ÉTAGE
1307, Ste-Catherine Ouest
DU 6 AU 13 NOVEMBRE
durant les heures d'ouverture du magasin
Ouverture: le vendredi 6 novembre à 12 h 00
Vernissage: le vendredi 6 novembre à 17 h 00
2699337-M 2699337-D

WHISTLER RESTERA À TOUT JAMAIS GRAVÉ DANS VOTRE MÉMOIRE.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA. JUSQU'AU 3 JANVIER 1999.



La Belle Dame endormie, 1894 (détail)
M. et Mme A. Steven Crown, Art Institute of Chicago

CHANSONS SUR PIERRE.
JAMES McNEILL WHISTLER ET L'ART DE LA LITHOGRAPHIE.

Voyez de vous-même toute la beauté de la lithographie exprimée par l'illustre artiste de renom, James McNeill Whistler. Découvrez comment des œuvres aussi délicates sont créées à partir de la pierre. Près de 200 œuvres exquises, dont des lithographies, des pastels, des gravures à eaux-fortes, des peintures et des dessins sont rassemblés pour la présentation exclusive de cette exposition au Canada.

Conférences
Le dimanche 8 novembre à 15 h - *"Clothing the Riverside with Poetry": Views of the Thames by Whistler and Monet*, par Katharine Lochnan, conservatrice des estampes et dessins, Musée des beaux-arts de l'Ontario. En anglais. À la Salle de conférences.

Le dimanche 22 novembre à 14 h - *Un américain deux fois à Paris*, par François Fossier, professeur de l'histoire de l'art, Université de Lyon II. Avec le soutien de l'Ambassade de France. À la Salle de conférences.

L'exposition est organisée par l'Art Institute of Chicago.

Visitez votre Musée des beaux-arts où l'entrée est toujours libre pour apprécier la Collection d'art national. Votre art. Votre collection. Votre musée.

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario)
1 800 319-ARTS, http://musee.beaux-arts.ca Canada

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

2687363

UNE EXPOSITION D'ENVERGURE EN ARTS VISUELS
à visiter absolument!
au MARCHÉ BONSECOURS, Vieux-Montréal
du 3 au 21 novembre 1998
Marché Bonsecours
250 artistes présentent plus de 800 peintures et sculptures de toutes tendances et disciplines dans le cadre du 15e GRAND CONCOURS-GALA du Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec.
Admission : Adultes 4 $ - étudiants, aînés et détenteurs de la carte Accès Montréal 3 $
Enfants (12 ans et moins), gratuit
350, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal - Salle d'exposition et Forum de la Cité, Niveau 3 Est
Sam., dim., lun., mar., mer. 10 à 18 h - Jeu., ven. 10 à 21 h
Informations générales : (450) 662-0271
2696865 2696865-D

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine O.)
L'Oiseau vert, de Carlo Gozzi. Texte française de Marco Micone. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Martin Drainville, Isabelle Drainville, Hélène Loiselle, Jean-Louis Millette, Suzanne Champagne, Ghyslain Tremblay, Yves Desgagnés, Louise Turcot, Frédéric Desager, Aubert Pallascio et Louis-Philippe Dandenault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 21 novembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)
La Grande Magia, de Eduardo de Filippo. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lépine et Lénie Scoffié. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 5 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Un fil à la patte, de Georges Feydeau. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Pierrette Robitaille, François Papineau, Sylvie Moreau, Carl Béchard, Normand Lévesque, François Tassé, Dénis Roy, Danièle Lorain, Jean Asselin, Vincent Giroux, Denys Paris, Viviane Pacal et Christian Thomas. Du mar. au ven., 20 h; sam., 15 h et 20 h, dim., 15 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
L'Enfant-Problème, de George F. Walker. Trad. de Manyse Warda. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Micheline Bernard, Céline Bonnier, Stéphane F. Jacques et Jean-François Pichette: 20 h. Jusqu'au 21 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
Nuit de chasse, de Micheline Parent. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Chantal Baril, Sylvie Drapeau, Robert Lalonde, Julien Poulin, Guy Provost, Stéphane Simard et Jean Turcotte: 20 h. Jusqu'au 5 décembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La Baronne et la Truie, de Michael Mackenzie. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Francine Alepin. Avec Francine Alepin et Danisé Boulanger. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 14 novembre.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20 h, *Tout bas...si bas*, de Koulsy Lamko. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Valérie Blais, Patrice Coquereau, Philippe Cousineau, Stéphane Demers, Muriel Dutil, Gérald Gagnon, Luc Morissette et Maryse Poulin.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
L'Heure dite, textes et chants de Marie Savard. Avec Marie Savard, accompagnée de Monique Fauteux. Du mar. au sam., 22 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
Bonne nuit les vivants, d'Agota Kristof. Mise en scène de Guy Beausoleil: 20 h, sauf mardi. Jusqu'au 22 novembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine E.)
Mar., jeu., 13 h 30; mer., ven., 20 h, *Maîtres anciens*, de Thomas Bernhard. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin et Marie Michaud.

SALLE FRED-BARRY
(4353, Ste-Catherine E.)
Le Horla, de Guy de Maupassant. Mise en scène de Carole Nadeau. Avec Patrick Quintal. Du jeu. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 14 novembre.

STUDIO A-6300 (pavillon J.-A. DeSève, Ge étage, 2332, Édouard-Montpetit)
Auj., 19 h 30; dim., 14 h 30, *Les Fourmis, Le Jour fourmis, et La Révolution des fourmis*, de Bernard Werber. Mise en lecture de Luc St-Denis.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT
(100, Notre-Dame E.)
Auj., 20 h, *L'Assemblée des Femmes*, d'après Aristophane et adaptée par Robert Merle. Mise en scène de Brigitte Haentjens, assistée de Jacques Désy. Avec Guillaume Champoux, Michel Girard, Brigitte Lafleur, Jean-Sébastien Lavoie, Isabelle Lemme, François Létourneau, Violaine Paradis, Marie-Ève Pelletier, Jean-François Poirier, Catherine-Anne Toupin, Catherine Trudeau et Catherine Vidal.

MONUMENT-NATIONAL
(salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent)
Auj., 20 h; dim., 15 h, *Road*, de Jim Cartwright. Adaptation française d'Olivier Choinière. Mise en scène de Claude Poissant.

GESÙ (1200, Bleury)
L'Auberge des morts subites, de Félix Leclerc. Mise en scène de Danielle Fichaud. Avec Mireille Deyglun, Robert Toupin, Vincent Bilodeau, Pascal Rollin, Jean-Pierre Chartrand, Guy Jodoin, Jacynthe René et Philippe Côté: 20 h. Jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE DE LA VILLE
(180, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu., 20 h, *Motel Hélène*, de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Stéphane Gagnon, Maude Guérin et Roger Léger.

Pour Enfants

LA MAISON-THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15 h, *L'Orgelet*, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Mireille Thibault et François Trudel. Création du Carrousel. (6 à 10 ans)

LE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Dim., 13 h, 16 h, *Le Bébé Dragon*, de Monique Rioux et Daniel Meilleur, chansons extraites de disques pour enfants de Daniel Lavoie.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20 h, *Mensonge Variations*, de Sylvain Émard. Avec Marc Boivin, Sophie Corriveau, Parise Mongrain, Blair Neufeld, Luc Ouellette et Sylvain Poirier.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *Croix*, et *Tantale*, de David Pressault.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
(185, Ste-Catherine O.)
Auj., 20 h; dim., 14 h, *Les Solos 1978-1998*, de Marie Chouinard.

Musique

CONSERVATOIRE
Auj., de 9 h 30 à 21 h, Journée de la musique de chambre. Master-classes et concerts. Dim., 15 h, Guy Fouquet et Elizabeth Dolin, violoncellistes. Bach, Cassado, Mozart, Glière.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Simon Turner, violoncelliste. Bach, Taverner. Mer., 13 h, Sylvain Huneault, organiste. Croft, Bach, Wolford, Spence, Widor.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Don Carlo* (Verdi). Opéra de Montréal. Première. Richard Margison, ténor, Svetka Evstatieva, soprano, John Cheek, baryton, Jean Sitwell, mezzo-soprano, Gaétan Laperrière, baryton. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Anton Guadagno. Mise en scène: Bernard Uzan. Autres représentations: lun., jeu., et les 14, 18 et 21 nov. Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. George Pehlivanian. Jonathan Crow, violoniste. Polonaise de *Evgueny Onieguine*, Concerto pour violon, suite de *Casse-noisette* et *Ouverture 1812* (Tchaikovsky), Concerts Air Canada.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Alexander Solopov, pianiste. Sonate op. 81a (Beethoven), Sonate en si mineur (Liszt), Sonate no 2 (Rachmaninov). Dim., 18 h, Luis Ascot, pianiste. Sonate op. 13 (Beethoven), Sonate op. 22 (Ginastera), *Trilogie de l'ange* (Piazzolla), *Carnaval* (Schumann). Mar., 20 h, Antoine Lefebvre, violoniste, et Jean Marchand, pianiste. Bach, Beethoven, Bartok.] Mer., jeu. et ven., Festival MusINQVembre. Mer., 20 h, Catherine Vickers, pianiste. Huber, Beethoven, Schnebel. Jeu., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Marc Couroux, pianiste, et Normand Forget, hautboïste. Huber, Ives, Godin, Talpash. Ven., 20 h, Société de Musique contemporaine du Québec. Dir. Walter Boudreau. Huber, Eggert, Harman, Ratté, Stockhausen.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Olivier Brault, violoniste, Marcel Saint-Cyr, violoncelliste, Jean-Pierre Pinet, flûtiste, et Mireille Lagacé, pianofortiste. Haydn. Lun., 20 h, Hélène Lévesque, flûtiste. Ven., 12 h 15, Monique Gendron, organiste. Hambraeus: 20 h, Groupe vocal de McGill. Dir. Iwan Edwards.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h, Trio Mariozzi-Petrov (clarinette, violoncelle et piano). Beethoven, Brahms, Rota. Dim., 15 h 30, David Früwirth, violoniste, et Jean Marchand, pianiste. Mozart, Janacek, Brahms, Kreisler, Sarasate. Série Début International. Mer., 20 h, Lourdes Ambriz, soprano. Ponce, Halffter, Moncada, Rolon, Revueltas.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
(Faculté de Musique)
Auj., 20 h, Anne-Marie Dubois, pianiste. Chopin, Fauré, Liszt, Mozart. - Jusqu'au 28 nov., quatrième Forum international des Jeunes compositeurs. Mar., 8 h 30 et 14 h, mer., 8 h 30 et 13 h 30, jeu. et ven., 9 h 30 et 12 h 30, analyses et répétitions publiques.

CHURCH OF THE ADVENT (Westmount)
Auj., 20 h, Livia Sohn, violoniste, et Robert Koenig, pianiste. Mozart, Strauss, Beethoven, Sarasate.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Ensemble instrumental du Conservatoire.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Virtuoses de Vienne. Quatuors avec flûte, K. 285, et avec hautbois, K. 370 (Mozart), *Pastorale, Grave e Fandango* (Boccherini), Octuor (Schubert). Pro Musica.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Ranee Lee, Nanette Workman et John Labelle, chanteurs, avec orchestre. Gershwin. Jeu., 20 h, Ensemble Anonymus. *Inventio - les trouveurs de musique.*

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20 h, et dim., 15 h, *Cosi fan tutte* (Mozart). Atelier d'opéra de McGill.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Mireille Proulx, violoniste, et François Bourassa, pianiste. Jazz. Anim. Chantal Fontaine.

MOULIN NEUF
(Île-des-Moulins, Terrebonne)
Dim., 11 h, Hank Knox et Marie Bouchard, claveciniste.

Variétés

PLACE DES ARTS
(studio-théâtre Du Maurier)
Auj., Jeff Smallwood; lun., Marc Gélinas: 20 h.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
(4530, Papineau)
Auj. et dim., 20 h, *Les mille et une nuits en folie*. Avec Evan Jounness, Guilda, Claire Jacques, Yves Sénécal et Bernard Bourgault.

THÉÂTRE ST-DENIS
Mer., jeu., ven., 20 h, Marie-Lise Pilote.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., dès 21 h, The Afghan Whigs; lun., 21 h, Money Mark et Buffalo Daughter; ven., 20 h 30, the Jim Cuddy Band.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20 h, Maxim Martin; dim., 20 h, Cake.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Wandering Stars rend hommage à Portishead.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Auj., 22 h, D.J. Krust Morgan et Dynamite; dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise; lun., 19 h, Oryzhein.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Lun., 20 h, *Tutti Quanti*, avec Gérard-Charles.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., 20 h, Mononc'Serge; mar., 19 h, Hayden et Juliana Hatfield; jeu., 19 h 30, Nico Beki, Benoit Leblanc et Rob Lutes.

L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Mer., 20 h 30, place aux poètes avec Hélène Dorion et Paul Bélanger.

ATELIER DELL'ARTE (10, av. des Pins O.)
Auj. et dim., 20 h, *Du vide à l'objet* (danse contemporaine, théâtre, poésie, performance et musique expérimentale), avec Angela DiLauro, Caroline Gravel, Vanessa Tatjana Beerli, Marcel Romain Thériault, Lucie Poirier, Luc Boisclair, Alexandra Malbranque, Jérôme Decis, Magali Babin et Sylvie Chenard.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20 h, Jules Lavoie et Dany Pouliot.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20, groupe Yelo Molo et Gilbert Lauzon.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau, Pat Lebel et Alain Legault; dim., 22 h, Jacques Rochon chante Reggiani, Vian; lun., 21 h 30, Trio Boris.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, The Horny Frogs; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., dès 21 h, Skip Bey et Tim Jackson.

BALATTOU (4362, St-Laurent)
Mar., 22 h, El Kady et Ganesh Anandan.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 22 h, Charly Biddle, avec Stéphanie Biddle, Glenn Bradley et Denis Christiansen; dim., dès 20 h, Richard Parris.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 22, les Gitans de Sarajevo; dim., lun., mar., 21 h, Vassil Markov.

FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)
Auj., 22 h, Baladie andalouse; dim., 21 h, groupe Fantasia.

ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20 h 30, Pierre Barouh et Françoise Kucheida.

CAFÉ LE DÉLIRE (4350, de la Roche)
Auj., 21 h, les vrais Gitans.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Aliens; dim., Dorothée Berryman et son trio: 22 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21 h, Jodi Proznick et Andre White.

LE BALOO'S (403, Ontario E.)
Auj., 21 h, Jon Doe; dim., 21 h, Big House Band.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., 22 h, Duo Dab Bisewirthy.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21 h, groupe Wicked Access.

TYPHOON (5752, av. Monkland)
Auj., 22 h, The Honeymakers.

ISART (263, St-Antoine O.)
Auj., 20 h, Alvin Youngblood Hart et le Susie Arioli Swing Band.

SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22 h, Funkstore.

MODAVIE (1, St-Paul O.)
Auj., dès 21 h, Greg Clayton et John Labelle.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Brigitte Bard, Martin Morais, Christine Fortin, Robin Grenon et Gisèle Guibord; lun., 20 h, *Signé Loranger*, choix de textes de Françoise Loranger, interprétés par Huguette Oligny, Louise Laprade, mise en lecture de Hélène Pedneault.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Preachin' Blues.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry N., Magog)
Auj., 20 h 30, Richard Desjardins.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE
(1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20 h 30, Cherry River.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Borduas et l'épopée automatiste*, *La restauration des oeuvres de Borduas*, *Souffle d'inspiration, Ann Hamilton* et oeuvres de Claude Simard. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Duane Michals: mots et images*, *L'enfant sculpteur* et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Benalah Gibb)
Exposition *Le Temps des Nabis*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent)
Oeuvres de Gaetano Pesce. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors des steppes*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN
(118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY
(280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française* et *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
Exposition *Trésors du Musée, secrets dévoilés*. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h.

MAISON SAINT-GABRIEL
(2146, place Dublin, Pointe-Sainte-Charles)
Exposition *Gâteries, bonbons et traditions*. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE
(pavillon Benoit-Verdickt, 110, chemin de LaSalle)
Dessins de Renée Lavaillante et installation vidéo de Bonnie Baxter. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 20 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Gu Xiong, Harrison et Wood. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

ATELIER ZÉRO (3615, St-Denis)
Petits formats. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

B-312
(372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres d'Arthur Munk. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de François Vincent. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CENTRALE (LA) - GALERIE POWERHOUSE
(372, Ste-Catherine O., suite 522)
Auj. et dim., de midi à 17 h, oeuvres de Sandra Haar et Lynne Marsh.

CENTRE D'ART BELGO
(372, Ste-Catherine O, espace 526)
Sculptures de France Andrée Sevillano. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 novembre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Entre corps et âme*. Jusqu'au 18 décembre. Oeuvres de Bernard Paquet.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
(1920, Baile)
Auj. et dim., exposition *Surface du quotidien: La pelouse en Amérique*.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
Exposition *10.22.38 Astoria*. Jusqu'au 21 novembre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Gabrielle Schloesser. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 20 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., espace 444)
Exposition *Calgary à Montréal*, oeuvres de Kenneth Doren, Steven Nunoda, Shauna Kennedy, Angela Inglis, Amy Gogarty, Luanne Martineau et Roy Meuwissen-Hendrickx. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 14 novembre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ
(1200, de Bleury)
Exposition *l'Art sacré*. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Expositions *L'architecture scolaire, une forme silencieuse d'enseignement*, photographies d'Alexandra Paré, et *La mémoire des lieux*, sculpture-installation de Monique Trottier. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 12 novembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Dès mer., oeuvres de Liliana Berezowsky. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Evelyn Carrénard, Marc Dumas et exposition *Le Coeur en art*. Jusqu'au 30 novembre.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE McGILL (3e étage de l'édifice McDonald-Harrington, Université McGill, 815, Sherbrooke O.)
Dès jeu., oeuvres de Dawn Stevens.

ESPACE LA TRANCHEFILE
(5251, St-Laurent)
Exposition *Une passion à quatre mains* de Jonathan Tremblay et Hélène Francoeur. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Aquarelles de Robert Savoie. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE SIMON BLAIS (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 418)
Oeuvres de Violaine Gaudreau. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU
(3615, St-Denis)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Warho. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Auj. et dim., de midi à 18 h, oeuvres de James Carl.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Sue Rusk. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DAZIBAO
(4001, Berri, espace 202)
Exposition *Les Incubateurs*, oeuvres de David Tomas. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DE LA VILLE
(12001, de Salaberry)
Exposition *Mouvement, Danse et Geste*, oeuvres de Susan Lowbeer. Du mar. au ven., de 14 h à 17; mer., de 18 h à 21 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Richez.

GALERIE DE TIERRA DEL FUEGO
(372, Ste-Catherine O., espace 318)
Installation de sculptures de Taira Liceaga. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE BERNARD DESROCHES
(2125, Crescent)
Exposition *Étans*, oeuvres de Michel-Thomas Tremblay. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE ÉRIC DEVLIN
(460, Ste-Catherine O., suite 403)
Oeuvres de François-Xavier Marange. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DOMINION
(1438, Sherbrooke O.)
Peintures, aquarelles et collages de John Doyle. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT
(41, av. Saint-Just)
Exposition *Hommage à Robert LaPalme 1908-1997*, caricatures et peintures de Robert LaPalme. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE
(1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Anne Billy et Denis St-Pierre. Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE RAPHAEL ESSEBAG
(460, Ste-Catherine O., suite 611)
Peintures de Liliane Clément. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine E.)
Exposition *Estafilade*, oeuvres de Justin Lalancette. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE GORA
(460, Ste-Catherine O., suite 502)
Oeuvres d'André Galicki. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Raymonde Duchesne, Joanne Gauthier et Robert Savignac. Jusqu'à lundi.

GALERIE LAWLESS (377, St-Paul O.)
Oeuvres de Daniel H. Aronson, Dagg Hestor, Danny Lawless, David Pelletier, Aidron Duckworth, Kate Kelton, Joshua Lee et Zilon.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART
(1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Sylvie Vandenhoucke et Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve O.)
Oeuvres de Maagdalen Celestino, Cathy Daley, Agganetha Dyck, Robert Flack, Karilee Fuglem, Angela Grauerholz, Nicholas Hooper, Spring Hurlbut, Manon Labrecque, Myriam Laplante, David Moore, Sylvia Safdie, Barbara Steinman, Sarah Stevenson, Max Steicher et Tim Whiten. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE LIEU OUEST
(372, Ste-Catherine O., espace 523)
Oeuvres de Jean-Sébastien Denis. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)
Auj., de 10 h à 17 h, exposition *Espace Terre*.

GALERIE MICHEL-ANGE
(430, Bonsecours)
Dès dim., peintures de Léo Ayotte et Marcel Fecteau, sculptures de Jacques Hébert. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE MISTRAL (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 424)
Oeuvres de Mariana Yampolsky, Rafael Goldchain et Vincenzo Pietropaolo. Photographies et installation de Linda Rutenberg. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Dès mer., oeuvres de Berge Missakian.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Vincenza Caldarera. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE SHAYNE
(5471, av. du Mont-Royal)
Peintures de Mimi Matte, Liane Abrieu et sculptures de Francine Richman. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE TROIS POINTS
(372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Harlan Johnson. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE TURENNE (1444, Sherbrooke O.)
Art figuratif, canadien, européen, tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Stanislav Germanov. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE VERMEILLE
(4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres des artistes de la galerie..

GALERIE VOX
(460, Ste-Catherine O., espace 320)
Auj. et dim., oeuvres de Zoe Beloff, André Clément, Susan Coolen, Danielle Hébert et André Paquin.

GALERIE WADDINGTON
(1446, Sherbrooke O.)
Auj., oeuvres de Michèle Drouin.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Peintures et acryliques de Mireille Morency-Lay. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

HAN ART CONTEMPORAIN
(460, Ste-Catherine O.)
Peintures de Russell T. Gordon. Du mar. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

HARRISON ART INTERNATIONAL
(383, St-Jacques O.)
Auj., oeuvres de Suzanne Ferland.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de David Rokeby et Rhonda Abrams. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 12 décembre.

OBSERVATOIRE
(372, Ste-Catherine O., espace 426)
Oeuvres d'Eric Daudelin. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 28 novembre.

OCCURRENCE
(460, Ste-Catherine O., espace 307)
Photographies de Marc Dutin et objets de Luc Vassort. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.

OPTICA
(372, Ste-Catherine O., espace 508)
Oeuvres de Mark Gomes, Carmen Ruschiensky et Sylvain Cousineau. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 5 décembre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Installation, sculptures et dessins de Normand Hamel. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 21 novembre.





Le plaisir croît avec l'usage

Télé-Québec

René Richard Cyr
ACCUEILLE MARTIN DRAINVILLE,
Luc Guérin son ami,
et les invités
que Martin a proposés: BENOIT BRIÈRE, MIMI BLAIS, PAUL BUISSONNEAU, STEVE BURMAN, JOHNNY CHOW, YVON DESCHAMPS (EXTRAIT), ISABELLE DRAINVILLE, LUCE DUFAULT, LAURENCE JALBERT, JESZCZE RAZ, CLAUDE LAMOTHE



Ce dimanche de 20h00 à 21h30

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE: RENÉ RICHARD CYR ET DOMINIC CHAMPAGNE
DIRECTION MUSICALE: ALAIN LEBLANC ET CHARLES BARBEAU
RÉALISATION: JEAN-JACQUES SHEITOYAN
PRODUCTEURS: GUY LATRAVERSE ET BERNARD SPICKLER

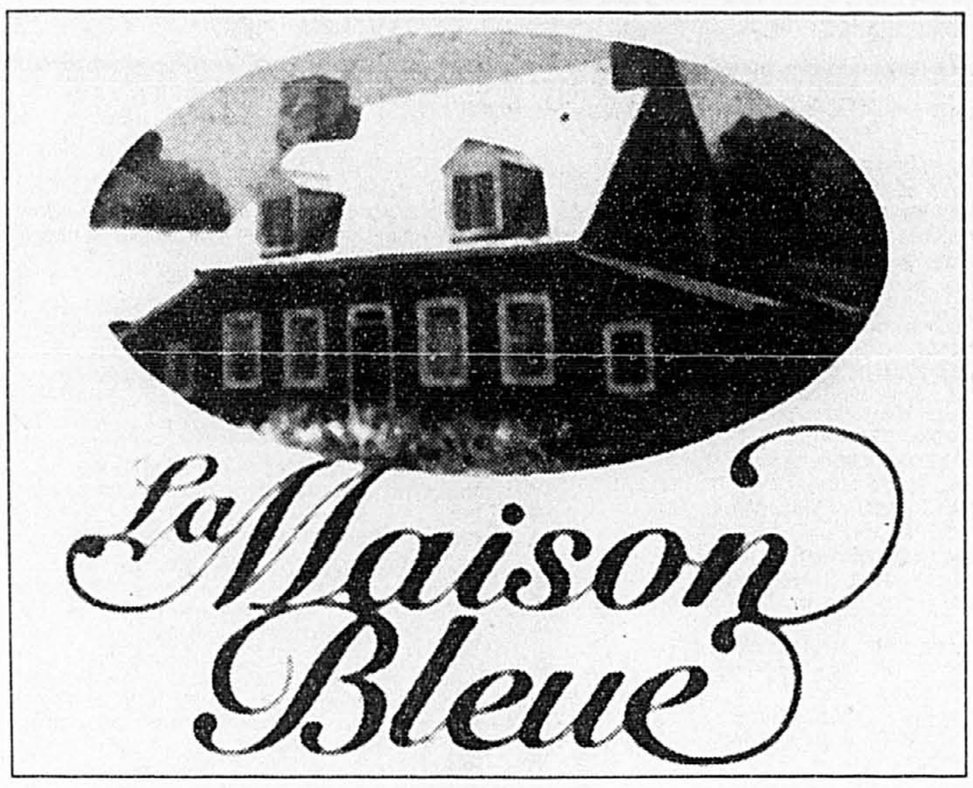
Si vous désirez assister à un enregistrement de l'émission le plaisir croît avec l'usage téléphonez au (514) 526-7090 poste 564

Télé-Québec · Société des alcools du Québec · BLANQUETTE-CRÉMANT DE LIMOUX CUVÉE ST-LAURENT · Sagestalt 2001 · ARCHAMBAULT · Four Points Sheraton

Belle table chaleureuse

RESTAURANTS

Françoise Kayler



Les vieilles maisons ne sont pas toutes faites de pierres grises. Celle-là est bleue. Une grande et belle vieille maison. Si belle qu'elle a été classée « monument historique » par le ministères des Affaires culturelles en 1985.

Lorsque le patrimoine bâti abrite un restaurant, on fait d'une pierre plusieurs coups. Parce que l'on garde debout un édifice qui fait partie de l'histoire. Parce que, en le rendant accessible au public au lieu de le figer dans le passé, on le conserve en vie. Et quelle meilleure façon de maintenir la vie que de maintenir la flamme du foyer.

Tout près de Montréal, Chambly possède des trésors historiques. La Maison Bleue a été construite pour un militaire du fort Chambly. Elle date de 1815. Elle a été restaurée avec le soin qu'il faut pour la faire changer de vocation sans lui retirer son identité. Le charme opère dès que l'on franchit la porte. Une atmosphère particulière est emprisonnée là, faite de calme et de beauté tranquille. Peut-être est-ce dû aux cheminées, peut-être aux lattes du plancher. Les détails apportés par la nécessité de l'aménagement moderne sont très discrets. Emmitouflée dans l'hiver, ouverte à la douceur de l'été, elle a autant d'attrait.

Dans ce cadre particulier, la cuisine a su trouver la place qui convenait, évoquant les traditions bourgeoises sans tomber dans les excès. Le menu est généreux dans son offre et dans ses préparations culinaires. Il intègre des produits de la région en s'efforçant de suivre les événements saisonniers.

Le saumon poché à la bière pouvait faire référence à la situation de Chambly par rapport à ce produit, aussi bien qu'à la saison automnale. C'était un bon plat, fait d'un poisson transformé agréablement, moins gras, plus savoureux, accompagné d'une sauce crème plus nerveuse que crémeuse. Un plat intéressant pour renouveler la présentation d'un poisson devenu presque commun.

Les escalopes aux craterelles avaient le charme des plats généreux sans lourdeur, savoureux. Le veau était tendre, cuit comme il doit l'être pour garder ses qualités, nappé d'une sauce courte, aromatiquement relevée par d'excellents champignons.

Le menu propose soupe et entrée. La salade aux noix avait la fraîcheur qu'offrent maintenant les choix de feuilles de toutes les formes. La flamiche, cette tarte aux poireaux qui peut tenir lieu de plat principal, était servie en portion d'entrée et jouait bien son rôle d'amorce savoureuse. Le potage du jour était aux lentilles. Il avait toutes les qualités. Cette légumineuse est rarement aussi bien servie. Mais il y avait un défaut dans ce service. Trop généreux, trop nourrissant, il coupait l'appétit.

Les deux desserts, le gâteau au fromage autant que le gâteau à l'orange, avaient ces qualités qui, sans l'alourdir, apportent une note parfumée à la fin d'un repas.

LA MAISON BLEUE
2592, rue Bourgogne
Vieux-Chambly
(450) 447-1112

Potage
Flamiche
Salade aux noix
Escalope de veau de lait aux craterelles
Saumon poché à la bière « Düsseldorf »
Gâteau au fromage
Gâteau à l'orange

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 46,45 $

Toques en tête

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Le mois de novembre a commencé sous le signe de la toque blanche : à Québec, en fin de semaine dernière où la Coupe des nations couronnait des vainqueurs ; à Montréal, en début de semaine où le 6e Gala culinaire Charton-Hobbs décernait sa 6e Étoile de la Gastronomie.

Portant vareuse et toque blanche, 67 cuisiniers de Montréal participaient à ce gala qui est sur le point de devenir l'événement de l'année. Près de 300 personnes, représentant tous les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, étaient réunies à l'hôtel Inter-Continental, où le chef des cuisines, Christian Lévêque, a eu la responsabilité de servir ses pairs et ses confrères.

Marc De Canck, chef-propriétaire du restaurant La Chronique, a reçu l'Étoile de la Gastronomie décernée chaque année. Il rejoint ainsi James McGuire du Passe-Partout (1997), Pierre Pédêches du Club Saint-James (1996), Normand Laprise du Toqué ! (1995), Claude Postel du restaurant Claude Postel (1994), John K. Cordeaux du Reine-Elizabeth (1993).

Ce titre est décerné par un comité, dont font partie toutes les « Étoiles » et dont sont exclus les représentants de la Maison Charton-Hobbs. Parmi les critères de sélection, on retient, notamment, l'implication du candidat dans l'utilisation et le développement des produits du Québec, son dévouement à la formation des jeunes cuisiniers, sa contribution au rayonnement de l'art culinaire, ici et ailleurs. Il ne faut pas confondre le titre d'Étoile de la Gastronomie avec le titre de Chef de l'année décerné, selon d'autres critères, par la Société des chefs, cuisiniers et pâtissiers de la province de Québec.

Le 7e Gala culinaire Charton-Hobbs aura lieu, en novembre prochain, à l'hôtel Le Centre Sheraton Montréal... Un événement fin de siècle !

Coupe des nations

La première Coupe des nations mettait en compétition, à Québec, des chefs d'une douzaine de pays. Pour les compétitions culinaires chaudes, les concurrents pouvaient s'inscrire, par équipe, dans des volets « régional », « national », « international ». Un volet de compétitions individuelles était ouvert à l'international.

Dans le volet régional, la Coupe Québec a été remportée par l'équipe de Montréal dirigée par Jean-Pierre Curtat de la Société des casinos. Dans le volet national, la Coupe du Canada est allée à l'équipe des Territoires du Nord-Ouest dirigée par Pierre Lepage. Dans le volet international, la Coupe des nations par équipe, ainsi que la Coupe du président, ont été remportées par l'équipe du Canada dirigée par Jean-Claude Belmont, de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec. La Coupe des nations, en compétition individuelle, a été remportée par Hans-Peter Fink, d'Autriche. La Coupe des nations reviendra à Québec à la fin du mois d'octobre 1999.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

RESTAURANT L'Autruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
• Menu table d'hôte ou menu gala
• Boucherie sur place
• Vente en gros et détail
SOIRÉES DANSANTES POUR PARTIES DES FÊTES RÉSERVEZ-TÔT
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville

LE ST-AMABLE
Le St-Amable
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH DU DIMANCHE
À COMPTER DE 11H
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES

Restaurant Via Garibaldi
Fine cuisine italienne
1255, rue de Bleury
(près de la rue Ste-Catherine)
Réservation : 875-2809
Table d'hôte du soir à partir de 11,95 $
RÉSERVEZ-TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES FERMÉ LE DIMANCHE

Lanni
TOUJOURS OUVERT
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Table d'hôte
Souper dansant avec José-Maria
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Tous les jeudis Bianca Ortolano
Réservez-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313

Ristorante Pronto
(anciennement Pasta Encore)
Cuisine créative italienne
Table d'hôte midi et soir
Fermé le lundi
Salon privé
2351, Jean-Talon E. (angle des Écores)
Tél. : 376-0281

Menara
FINE CUISINE MAROCAINE
UNIQUE À MONTRÉAL
dans le désert et sous la tente
DANSEUSES DE BALADI ET MUSICIENS
pour un souper des mille et une nuits
pour un party hors de l'ordinaire
Rés. : 861-1989
256, rue St-Paul, Vieux-Montréal
250 places / salle privée

LA MEZZANINE
•RESTO BAR • SPECTACLE
•GRILLADES ET FRUITS DE MER
SPÉCIALITÉS GRILLADES ET FRUITS DE MER
Musique et danse avec MICHEL CHATILLON du mercredi au dimanche
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9,95* $ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 12 NOVEMBRE
*Le samedi • 14,95 $
2515, Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

L'AVENTURE
ÉTABLI DEPUIS 1982
Spécial du midi
À partir de 7,90$
Réservez-tôt pour vos parties de Noël.
Menu des fêtes disponible sur demande.
Rabais pour groupe (min. 25 pers.)
438, PLACE JACQUES-CARTIER
VIEUX MONTRÉAL
RÉSERVATIONS : (514) 866-9439
www. alaventure. com

La Bodega
Café Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
• Table d'hôte à partir de 15,95$
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Réservez pour les 2 réveillons
(menus disponibles)
Salles disponibles pour vos parties de fin d'année.
Grande assiette de fruits de mer
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca
Tous les soirs nos 7 super table d'hôtes
Un seul prix 14,70$

LE DAGUET
Cuisine française d'inspiration
FESTIVAL DE MOULES 16,95 $ À VOLONTÉ!
Sam. 7, 12, 13, 14, 19, 20, 21 novembre
Potage - Feuilleté - Moules et frites
Dessert - Café (Table d'hôte disponible)
RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
Souper dansant (6 services) à 38,95 $
(Cotillons, flûtes, ballons, disco-mobile)
Venez célébrer avec nous!
Réservations : (450) 448-1555
1555, boul. Jean-Paul-Vincent, Longueuil

Homard fou Restaurant
Grillades - Fruits de mer
403, Place Jacques-Cartier
Tél. : (514) 398-9090
Magnifique salon privé de 100 personnes disponible pour les parties de fin d'année
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant.

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
terrapin@mlink.net
(450) 677-6378
Notre spécial de novembre 12,99 $
Civet de caribou bourguignon
Incluant : entrée, dessert, thé ou café
Table d'hôte de 12 $ à 17 $
Courez la chance de gagner une génératrice!
Salles de réception

La suggestion du chef
Ristorante Pronto
Table d'hôte
Tiepido di pieuvre & arugula
Moules au rapini et pomadoro
Insalata mista pronto
Escargots au pleurotes limoné
****
Penne con portobella & gorgonzola 13,95 $
Escalope di pollo barolo 17,95 $
Linguini gille gosti con fruttidi more 18,95 $
Salmone rosmarino et arange 19,95 $
Scaloppine ai pruneau et balsamico 21,95 $
Crevettes géantes romanoff 23,95 $
Piatto dello capo cuoco 24,95 $
****
Café ou thé et dessert inclus
***
Bon appétit !
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Grand spécial de novembre
Délices de la mer : 6 langoustines islandaises, crabe-roi d'Alaska et brochette de 6 crevettes incluant : soupe, salade et dessert
pour seulement 17,50$ par personne
SOUPER-DANSANT
Nouveau au restaurant du Vieux-Port : Chaque jeudi, vendredi et samedi soir, soupez et dansez aux rythmes internationaux du duet acclamé « Flair ».
RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
39, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement gratuit après 17 h

Ristorante Fresco Saint-Denis
Une expérience gastronomique unique
Poissons et fruits de mer frais
fresco
Douceurs italiennes
3829, rue Saint-Denis
Montréal
Tél. : (514) 843-8685
Stationnement disponible

Buffet « l'Italie »
Le samedi
de 18 h à 22 h
17,95 $ adulte
8,50 $ enfant (moins de 12 ans)
Brunch endimanché
Le dimanche
de 12 h à 14 h
14,95 $ adulte
7,50 $ enfant (moins de 12 ans)
Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits
Stationnement 2 $
GOUVERNEUR HÔTEL
PLACE DUPUIS MONTRÉAL
1415, rue Saint-Hubert, Montréal
Réservations (514) 842-4881

Altitude 737
Buffet gastronomique
CUISINE FRANÇAISE
Choix de viandes, poissons, pâtes, plus de 16 plats chauds
Midi : 16,95 $ Soir : 25,95 $
Au sommet de Place Ville Marie
Vue imprenable sur Montréal et ses environs. Vitré 360 °.
1 KIR GRATUIT le midi du lun. au ven. sur présentation de cette annonce.
Valide jusqu'au 27 nov. 98.
5$ de rabais sur présentation de cette annonce les dim. lun. mar. et merc. en soirée seulement.
Valide jusqu'au 25 nov. 98.
Réservez pour vos parties des fêtes.
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $
1, place Ville Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé, et 24h le week-end.

De l'Uruguay jusqu'à la vallée du Douro...

DU VIN



Jacques Benoit

Il y a des aubaines dont il faut savoir profiter... Seul et unique vin rouge d'Uruguay vendu dans toutes les succursales, le **Museo Carrau 95 Castel Pujol** est ainsi vendu, depuis peu, 11,95 $ la bouteille, comparativement à 13,95 $ jusque-là.

Élaboré avec le principal cépage de l'appellation Madiran, à savoir le Tannat, c'est un vin original, au bouquet intense, aux notes iodées insistantes sur un fond d'odeurs de petits fruits rouges. Moyennement corsé, il a des tannins serrés, des saveurs particulières comme son bouquet, avec un après-goût étonnamment persistant.

Ce n'est pas un grand vin, mais néanmoins, à ce prix, une valeur sûre et à goûter pour connaître un autre visage du Tannat, puisque l'Uruguay est le seul pays, à part la France, à cultiver cette variété. Dans les succursales ordinaires (SO), 11,95 $, ★★(★) $ 2-3 ans.

Un bourgogne rouge

Propriété récemment acquise par le directeur de la maison bourguignonne Antonin Rodet, Bertrand Devillard, le Domaine des Perdrix, qui exploite une dizaine d'hectares de vignes, aura sous peu deux vins en vente au Québec, dont le **Nuits-Saint-Georges 96**. C'est un magnifique bourgogne, comme on voudrait toujours en boire !

La couleur est prononcée pour un bourgogne, tout en restant bien transparente, très belle, avec un bouquet ample et distingué, au fruité pur, rappelant discrètement le cassis. La bouche suit. De splendides saveurs, une matière abondante, une texture distinguée et aux tannins veloutés, rien ne manque. Grand bourgogne.

C'est cher, bien sûr, mais en même temps raisonnable lorsqu'on pense à quels sommets sont rendus les prix des meilleurs bordeaux rouges. 862854, 58,50 $ (45 $ US aux États-Unis), ★★★★ $$$$($) 8-10 ans.

Un vin du Languedoc

Racheté par la journaliste Chantal Lecouty (à laquelle on doit entre autres l'un des plus beaux ouvrages jamais écrits sur le porto, soit dit en passant) et son mari Jean-Claude Lebrun, le Prieuré Saint-Jean de Bébian, dans l'appellation Coteaux du Languedoc, a longtemps fait un vin très concentré, mais sauvage, aux tannins durs, rébarbatifs.

Cela a changé avec ses nouveaux propriétaires, dont le **Prieuré Saint-Jean de Bébian 95** m'a semblé plus réussi que jamais.

Richement coloré, son bouquet est large, profond, avec beaucoup d'éclat et des odeurs pénétrantes de petits fruits rouges — un cocktail alliant des arômes de Grenache, de Syrah et de Mourvèdre —, la bouche n'étant pas en reste. Beaucoup d'éclat encore là, une matière abondante, des tannins solides, avec en même temps une petite note sucrée — sans doute à cause de la grande maturité des raisins — qui lui donne un surcroît de charme. À venir sous peu. 858340, 35 $, ★★★(★) $$$($) 6-8 ans.

Trois vintages

Le temps de plus en plus frais fait davantage apprécier les portos millésimés, qu'on dégustera chez soi, bien au chaud, cependant que tombe la pluie et que souffle le vent...



Comptant sans doute parmi les moins chers des portos millésimés en vente en ce moment, le **Offley 94 Boa Vista** se boit ainsi déjà très bien, tout en étant encore fort jeune.

Grenat foncé — un signe qu'il est déjà en partie évolué, puisqu'il n'a plus cette couleur pourpre-violacée des très jeunes vintages —, c'est un vin au bouquet de très bon volume, mais encore plutôt discret, dans lequel dominent des odeurs de petits fruits noirs, charnu en bouche, bien sucré quoique sans exagération, passablement corsé et aux tannins bien présents, comme dans tant de portos de ce millésime exceptionnel. 480848, 41 $, ★★★(★) $$$$ 10-12 ans aisément.

D'allure nettement plus jeune, le **Warre's 95 Quinta da Cavadinha** a encore, lui, sa magnifique robe pourpre-violacé à peu près opaque des très jeunes vintages, avec un beau bouquet plein de fraîcheur (petits fruits noirs, réglisse, etc.), et puis des saveurs à l'avenant, du corps, de l'éclat, une bonne concentration, sans qu'il soit aussi compact que ne l'était, de mémoire, le 94. Très bon porto, et même grand porto, quelque chose dans le style des 91, m'a-t-il semblé. 500835, 50,50 $, ★★★★ $$$$, 10-15 ans.

Autrement dit, on a là une preuve de plus que 95, éclipsée par 94, est une très bonne, sinon une grande année pour les vintages.

Tout à fait grenat, et même un peu orangé à la bordure du verre, le **Fonseca Guimaraens 86** est de son côté un vin prêt à boire, aux nuances multiples (fruits cuits, cuir, etc.), faisant un peu penser à un tawny, et dont le fruité de jeunesse s'est estompé, bien qu'il ait gardé de sa fraîcheur. Souple, assez corsé, sucré, son goût est tout aussi évolué, de sorte qu'il plaira aux amateurs de vintages très faits. 509125, 54,75 $, ★★★(★) $$$$($) 3-4 ans.

Regoûté deux semaines plus tôt (avis donc à ceux qui ont le bonheur d'en avoir encore !), le même vin du millésime 76 est infiniment plus jeune, avec une couleur dense, somptueuse, un grand bouquet dans lequel... on a l'impression de se perdre, et puis une bouche monumentale, inoubliable. Grandiose, c'est un vin qu'on peut sans hésiter laisser vieillir cinq à huit ans au moins. ★★★★★

Une dégustation

Jeune amateur (il n'a pas 30 ans), Pascal Brouillard tient ce soir une dégustation de cinq vins de la célèbre maison Caymus, de Californie, dont le Special Reserve 89. 19 h, au restaurant Jamais d'oeufs sans toi, 4489, rue de la Roche. Tarif, 70 $. Réservations, 525-5895.

La notation:

*	Vin correct
**	Bon
***	Très bon
****	Excellent
*****	Exceptionnel
(*)	Égale une demi-étoile

Les prix:

($)	jusqu'à 8 $
$	jusqu'à 12 $
$($)	jusqu'à 16 $
$$	jusqu'à 20 $
$$($)	jusqu'à 24 $
$$$	jusqu'à 28 $
$$$($)	jusqu'à 36 $
$$$$	jusqu'à 50 $
$$$$($)	jusqu'à 70 $
$$$$$	plus de 70 $

La règle:

- Plus d'étoiles que de $, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de $, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de $, il est cher ou même très cher.

Infographie *La Presse*

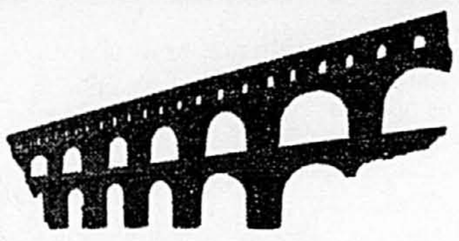
LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant le Pirate de Laval — Fine cuisine italienne et fruits de mer — Tables d'hôte le midi et le soir — 802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9 — Salle de réception — Tél. : (514) 668-0780

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche — Cuisine typique italienne — Table d'hôte du soir — 5 services à partir de 15,95 $ — 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada — Tél.: 523-2483

El Sancho (anciennement La Cava) — OUVERT LE DIMANCHE — Cuisine espagnole et méditerranéenne — Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis, et la chanteuse *Victoria* — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — 3458, av. du Parc Tél. : 845-0501

2 NOUVEAUX COUPS DE CŒUR



TERRÆ VINUM — CÔTES DU RHÔNE — BLANC ENVOÛTANT

TERRÆ VINUM — CÔTES DU RHÔNE — ROUGE SÉDUISANT

Vieux comme la terre, vrai comme son terroir ! — DISPONIBLES DANS LA PLUPART DES SUCCURSALES DE LA SAQ — La modération a bien meilleur goût. Educalcool

L'AMATA — Cuisine thaïlandaise — Apportez votre vin — L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal — 1/2 PRIX SUR 2e PLAT PRINCIPAL — Table d'hôte à partir de 9,95$. Valide jusqu'au 20 nov. 98 — 2437, av. du Mont-Royal Est 526-0230

fine cuisine indienne — 27 années au même endroit — Table d'hôte disponible — Tél.: (514) 932-8330 — ÉTOILE DES INDES — HEURES D'AFFAIRES : 11 h 30 à 14 h 30 • 17 h à 23 h — 1806, rue Sainte-Catherine Ouest

Festival d'automne du Portugal — Solmar — DANS LE VIEUX-MONTRÉAL — Fine cuisine portugaise et internationale — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER — Stationnement gratuit 4 h — Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques — Pianiste classique 7 soirs. — 111, rue St-Paul Est • 861-4562 . 878-4764

Chez Beauchesne — restaurant traiteur — Menu dégustation — Table d'hôte du midi et du soir – Dîner d'affaires — Bières importées — RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES — Tous les jours de 11 h à 23 h ~ Sam. de 16 h 30 à 23 h — Fermé le dimanche — 3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274 — à 2 pas du Stade

Casa Galicia — Depuis 1977 — GASTRONOMIE ESPAGNOLE — Vous présente un superspectacle de flamenco avec festival de la paella — PRIX SPÉCIAUX pour les Parties de NOËL — Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis — VALET PARKING — SHERBROOKE

La Presse — ckmf 94 3 énergie — le grand décompte — avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault — DIMANCHE DE 9H À 12H — SEMAINE DU 8 NOVEMBRE 1998 — CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ENERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO" : www.radioenergie.com/decompte.htm







TOP 30 ANGLAIS

SD	CS		
1.	1.	ON A DAY LIKE TODAY	BRYAN ADAMS
3.	2.	THANK YOU	ALANIS MORISSETTE
5.	3.	CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU	LAURYN HILL
2.	4.	SAVE TONIGHT	EAGLE-EYE CHERRY
9.	5.	THE POWER OF GOODBYE	MADONNA
7.	6.	FIRE ESCAPE	FASTBALL
8.	7.	THIS KISS	FAITH HILL
11.	8.	I'M YOUR ANGEL	CÉLINE DION/R. KELLY
4.	9.	MY FAVORITE MISTAKE	SHERYL CROW
6.	10.	IF YOU COULD READ MY MIND	STARS ON 54
10.	11.	WISHING I WAS THERE	NATALIE IMBRUGLIA
16.	12.	YOUR LIFE IS NOW	JOHN MELLENCAMP
18.	13.	OUTSIDE	GEORGE MICHAEL
12.	14.	TEARS OF PEARLS	SAVAGE GARDEN
19.	15.	FROM THIS MOMENT	SHANIA TWAIN
17.	16.	STILL RAININ'	JONNY LANG
21.	17.	SWEETEST THING	U2
22.	18.	EVERYTHING'S GONNA BE ALRIGHT	SWEETBOX
20.	19.	PEPPY ROCK	B.T.K.
13.	20.	CRUSH	JENNIFER PAIGE
23.	21.	SLIDE	GOO GOO DOLLS
25.	22.	I WONDER	TOM COCHRANE
26.	23.	THE FIRST NIGHT	MONICA
27.	24.	HANDS	JEWEL
15.	25.	PERFECT	SMASHING PUMPKINS
28.	26.	WANNA GET UP	2 UNLIMITED
29.	27.	DAYSLEEPER	R.E.M.
30.	28.	YOU GET WHAT YOU GIVE	NEW RADICALS
-	29.	BABY ONE MORE TIME	BRITNEY SPEARS
-	30.	SINGING IN MY SLEEP	SEMSONIC

avec Marc Denoncourt — DIMANCHE DE 18H À 19H30

TOP 20 FRANÇAIS

SD	CS		
1.	1.	MAUDITE JALOUSIE	KEVIN PARENT
2.	2.	LA TRIBU DE DANA	MANAU
3.	3.	TU NE M'AIMES PLUS COMME TU M'AS DÉJÀ AIMÉ	PHILOSOPHER KINGS
5.	4.	J'VEUX D'LA TENDRESSE	MARIE CARMEN
11.	5.	LAISSE-MOI SEUL	ÉRIC LAPOINTE
4.	6.	HIP HIP HURRAY	M.-CHANTAL TOUPIN
8.	7.	ARMÉE DU SALUT	VILAIN PINGOUIN
6.	8.	ENCORE UNE FOIS	JACYNTHE
7.	9.	LE BRUIT DES ORIGINES	OKOUMÉ
20.	10.	LE TEMPS DES CATHÉDRALES	BRUNO PELLETIER
9.	11.	DOLLY... ON EST COMME ON EST	FRANCE D'AMOUR
15.	12.	PUISQU'ON EST SUR LA TERRE	NELSON MINVILLE
12.	13.	LA LUNE	ISABELLE BOULAY
17.	14.	MAIS JE T'AIME	NANCY DUMAIS
16.	15.	MÈRE AFRIQUE	DUBMATIQUE
18.	16.	J'OUBLIE MA FOLIE	BRUNO PELLETIER
19.	17.	TOUTE PERSONNELLE FIN DU MONDE	MICHEL RIVARD
23.	18.	TOUT SEUL	LES COLOCS
22.	19.	LA LUNE EST AU CIEL	CATHERINE DURAND
21.	20.	JOINS-TOI À LA DANSE	L.M.D.S.

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!



SPÉCIAL John Travolta — ce soir et demain

ce soir 18 h 30 — De quoi j'me mêle maintenant

ce soir 20 h 30 — Fiction pulpeuse

demain 20 h — C'est le petit qu'il nous faut

demain également 19 h — Catastrophes — avec Élaine Ayotte — tornades, ouragans et irruptions volcaniques

à TQS

Rock



Greg Dulli, John Curley, Rick McCollum et Michael Horrigan: The Afghan Whigs.

The Afghan Whigs : comme en 65...

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Si le nouvel album des Afghan Whigs se nomme *1965*, ce n'est pas un hasard. Pour ce groupe de Cincinnati, 1965 demeure une année importante. Une année dont l'influence se fait sentir chaque jour, 11 ans après les premiers pas de ce band rock jadis habitué des petits bars de l'Ohio.

« Je suis né en 1965, comme notre chanteur Greg Dulli », explique d'emblée le bassiste-claviériste des Whigs, John Curley, depuis son domicile de Cincinnati. « Plus on pensait à 1965 et plus on y voyait des parallèles avec le groupe. La musique de cette époque a inspiré les Afghan Whigs, c'est certain : le r n ' b, les groupes britanniques, Dylan... Les événements du milieu des années 60 ont aussi contribué à faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui : la guerre au Viêt-nam, la conquête de l'espace, les luttes au nom de la liberté... Cela a influencé notre groupe. »

L'album *1965* est donc une réponse aussi puissante que brillante, évoquant à la fois l'esprit de 1965 et la fébrilité d'une époque incendiaire. *1965* nous rappelle que c'est avant tout de la rue et de la vie de tous les jours que se nourrit l'un des groupes rock les plus malins et talentueux de l'Ohio, des États-Unis et, puisqu'on y est, du continent. Il y a sur *1965* quelques moments de grâce et quelques belles surprises, dont la participation du chanteur Alex Chilton (ex-Box Tops, ex-Big Star) et le titre *The Vampire Lanois,* folie instrumentale qui conclut l'album de belle façon.

« Chilton était dans le voisinage, nous lui avons donné une cassette et il a chanté avec nous par la suite, explique John Curley. Pour ce qui est de *The Vampire Lanois,* disons que c'est une blague. Mais selon la légende, ce vampire vit en Acadie depuis 3000 ans. Et j'aimerais préciser que ce vampire-là n'a rien à voir avec Daniel Lanois ! »

Curley peut bien blaguer, jouer les badins de première, un fait demeure : *1965* prouve que nous avons plutôt affaire à un groupe sérieux et esthète, qui a légué en *1965* un album qui sent la sueur du travail acharné, qui sent le chaud bitume de la Nouvelle-Orléans.

« Cet album est plus rythmé et plus plaisant que le précédent, dit John Curley en terminant. Greg (Dulli) était déjà à la Nouvelle-Orléans et on voulait enregistrer là-bas parce qu'il n'y a pas de cuivres plus efficaces que les cuivres de la Nouvelle-Orléans. Ça bouge toujours à la Nouvelle-Orléans, c'est un bel endroit pour faire un album... Mais notre passage dans cette ville a probablement retranché quelques années à ma vie ! »

Les AFGHAN WHIGS seront au Cabaret, samedi soir.

CFGL 105.7
PLUS QUE JAMAIS
VOTRE SON ACTUEL !

CÉLINE DION • SARAH MCLACHLAN • LAURENCE JALBERT • KEVIN PARENT • MARTINE MAI • FRANCE D'AMOURS • NANCY DUMAIS • SYLVAIN COSSETTE • FLORENT PAGNY • ISABELLE BOULAY • LUCE DUFAUT • GAROU • PÉPÉ INC. • ANGGUN • PASCAL OBISPO • NATIVE • CLAIRE PELLETIER • AXELLE RED • ZACHARY RICHARD • MYLENE FARMER • LUCK MERVIL • NELSON • OPHÉLIE WINTER • JEAN LELOUP • LIANE FOLY • THE VERVE • SPICE GIRLS • GREEN DAY • JENNIFER PAIGE • SHERYL CROW • THE CORRS • ERA • BRANDY & MONICA • THE GOO GOO DOLLS • AMY SKY • HOLLY COLE • LISA LOEB • AQUA • BRAN VAN 3000 • LISA STANSFIELD • JAI • HANSON • OLIVE • NATHALIE IMBRUGLIA • SHAWN COLVIN • BILLIE MYERS • SEAL • JAMIROQUAI • MELISSA ETHERIDGE • ROBIN • SAVAGE GARDEN • JEWEL • R.E.M. • THE ROLLING STONES • HOOTIE & THE BLOWFISH • THE CRANBERRIES • PAULA COLE • EVERYTHING BUT THE GIRL • JANET JACKSON • U2 • BRUNO PELLETIER • PHIL COLLINS •



CFGL 105.7 FM
le son actuel

Cette semaine dans La Presse



demain

■ Le rire, c'est la santé. Qu'est-ce que vous avez à vous tordre? C'est sérieux! Un médecin (le Dr Jean Drouin, de Québec), un neurologue français (Henri Rubinstein) et un chercheur américain (le Dr Neil Solomon, de l'École de médecine John Hopkins) prétendent que le rire, c'est bel et bien la santé. Et les sceptiques seront confondus! foi de Lucie Lavigne, qui a préparé ce dossier à votre intention. À lire dans le cahier **Santé**.

■ Pour voir venir la prochaine tempête de pluie verglaçante, Hydro-Québec compte sur deux personnes, un ingénieur et un technicien, qui mettent sur pied le réseau Sygivre et ses 30 stations du «corridor des tempêtes» qui suit le Saint-Laurent. Depuis une vingtaine d'années, ils améliorent un givromètre utilisé sur les avions pour mieux mesurer le poids de glace sur les câbles et les pylônes. Sygivre, rapporte le journaliste Mathieu Perreault, suscite l'intérêt, de la Chine au Danemark, en passant par la Colombie-Britannique.

■ Compte tenu de ses résultats, le sondage publié dans le numéro que vous avez entre les mains suscitera beaucoup de réactions. Dans le numéro de dimanche, prenez connaissance de ces réactions et des analyses qui seront faites de ces résultats

lundi

■ Les grands partis politiques ont fait leur entrée sur Internet mais la qualité de leur présence est très variable. Néanmoins, il y a moyen de suivre la campagne électorale au Québec en naviguant sur le Net, en dehors de la propagande partisane si on le désire. On fera même connaissance avec Le politologue internaute, indique notre nouveau collaborateur Dany Sohier.

mardi



■ Le Canadien joue lundi soir contre les puissants Flyers de Philadelphie et le fameux Eric Lindros. Le cahier des sports nous rapporte les résultats, les réactions, les analyses et les commentaires du «lendemain de la veille»

mercredi

■ Après Londres, Milan et Paris, c'est au tour des couturiers de New York de présenter leurs collections printemps-été 1999. La capitale de la mode américaine prend davantage d'importance sur la scène mondiale, au fil des saisons. Et notre collaboratrice Viviane Roy était sur place pour nous raconter ce que les créateurs américains nous feront porter pendant les beaux mois de 1999. À lire dans le cahier **Mode**.

jeudi



■ Attachez vos tuques. Sortez votre portefeuille. Ouvrez votre coeur....La haute saison des collectes de fonds est arrivée. Les B.A. se suivent et ne se ressemblent pas. Entre Dan Bigras (Show du Refuge) et Richard Séguin (Carrefour pour Elle), parmi les spectacles pour redonner un sourire aux vieux, enfants, femmes ou adolescents, reste à choisir et... sortir! Justement, notre collaboratrice Lucie Lavigne vous a concocté, dans le cahier **Sortir**, une virée du côté des soirées caritatives.

vendredi

■ Le Canadien vient de disputer deux matchs en deux soirs contre les Devils du New Jersey et les Islanders de New York et il jouera à nouveau samedi soir contre les Oilers d'Edmonton. Quelle est la situation du club à ce moment-ci? Sa position au classement? L'état de ses malades? Le climat au sein de l'équipe? Nos chroniqueurs de sport vous livrent tout ce qui se passe dans le cahier des **Sports**.



samedi prochain

■ Martin Luther a joué un rôle important dans l'histoire religieuse du monde occidental et dans l'histoire politique de l'Allemagne. À l'occasion du 500e anniversaire de la naissance du célèbre réformateur, notre chroniqueur Martial Dassylva a visité les principaux lieux qui ont jalonné sa carrière. À lire dans le cahier **Vacances/voyage**, notre dossier: Sur les pas de Martin Luther.